

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. METHODOLOGIE

- 1 -ENQUETE EXPLORATOIRE
- 2- ENQUETES DEFINITIVES
- 3 -TRAITEMENT ET EXPLOITATION DES DONNEES
- 4 –CHRONOGRAMME DE LA METHODOLOGIE

II. RESULTATS

- 1- ETAT DES LIEUX GLOBAL : BCG (BOSTON CONSULTING GROUP)
- 2- REGROUPEMENT PAR ANALYSE FACTORIELLE DISCRIMINANTE (AFD)
- 3- L'ANALYSE DES RESULTATS PAR L'ANALYSE DES CORRESPONDANCES MULTIPLES

III. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

- 1- DISCUSSIONS
- 2-RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE ET WEBLIOGRAPHIE

ANNEXES

RESUME

La région de l'Itasy est l'une des zones productrices de café Arabica de Madagascar. Cette filière pourrait être un levier de développement de cette région. Pourtant, l'individualisme des producteurs, la négligence de la recherche, la dégradation de la qualité et l'insuffisance d'organisation commerciale entravent par conséquent le développement et la professionnalisation du secteur. La réorganisation pour le regroupement des caféiculteurs, l'organisation du circuit de commercialisation et le renforcement de l'appui dans la région de l'Itasy semblent, à première vue, des solutions pertinentes pour relancer la filière café Arabica à Madagascar et pour faire émerger une micro filière nationale de haut de gamme.

Mots clés : Arabica, caféiculture, Itasy, Association des caféiculteurs, circuit de distribution.

ABSTRACT

The Itasy region is one of the producing zones Arabica coffee of Madagascar. This sector could be a control lever of region development. However, grower's individualism, the research carelessness, the quality deterioration and the commercial organization incapacity contravened consequently the sector development and professionalization. The reorganization for the producers grouping, the circuit organization of marketing and the support reinforcement in the Itasy region seem, at first sight, relevant solutions to relaunch the Arabica coffee sector in Madagascar and to make emerge a national high-quality sector.

Key word: Arabica, Coffee growing, Itasy, Growers Association, Distribution channels.

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition des caféiculteurs.....	12 -
Graphique 2 : Les variables regroupant les caféicultures en deux groupes	14 -
Graphique 3 : Représentation des groupes, des BCG et des variables explicatives	16 -
Graphique 4 : Typologie globale des caféiculteurs	17 -
Graphique 5 : Age des caféiculteurs.....	19 -
Graphique 6 : Niveau d'étude des caféiculteurs.....	21 -
Graphique 7 : Nombre de personne actives par foyer.....	22 -
Graphique 8 : Part du revenu du café par foyer	23 -
Graphique 9 : Description générale des caféiculteurs	24 -
Graphique 10 : Type d'entretien.....	26 -
Graphique 11 : Main d'oeuvre	27 -
Graphique 12 : Taux de mortalité	28 -
Graphique 13 : Production	29 -
Graphique 14 : Date de commencement.....	30 -
Graphique 15 : Activité caféicole, mode d'exploitation et date de commencement	31 -
Graphique 16 : Pourcentage du café destiné à la vente	33 -
Graphique 17 : Vente du café au collecteur recommandé par le CNCC	34 -
Graphique 18 : Vente du café à d'autres collecteurs	35 -
Graphique 19 : Vente du café sur les marchés locaux	36 -
Graphique 20 : Mode de commercialisation	37 -
Graphique 21 : La production de riz	39 -
Graphique 22 : Production de maïs.....	40 -
Graphique 23 : L'élevage bovin	41 -
Graphique 24 : L'aviculture	42 -
Graphique 25 : Les autres activités génératrices de revenus	43 -
Graphique 26 : Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de production	44 -
Graphique 27 : Association des caféiculteurs	46 -
Graphique 28 : Appui à la gestion.....	47 -
Graphique 29 : Appui financier	48 -
Graphique 30 : Appui matériel	49 -
Graphique 31 : Appui technique	50 -
Graphique 32 : Association et appuis reçus par les caféiculteurs	51 -

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : <i>Méthode d'échantillonnage</i>	- 6 -
Tableau 2 : <i>Répartition des caféiculteurs enquêtés</i>	- 6 -
Tableau 3 : <i>Chronogramme de la méthodologie</i>	- 11 -
Tableau 4 : <i>Base de classification</i>	- 12 -
Tableau 5 : <i>Proposition d'un cadre logique d'intervention du CNCC</i>	- 62 -

CARTE

Carte : <i>Carte représentant les 5 communes enquêtées</i>	- 7 -
--	-------

LISTE DES FIGURES

Figure 1: <i>Organisation des caféiculteurs</i>	- 59 -
Figure 2 : <i>Circuit de commercialisation du café au Kenya</i>	- 61 -

LISTE DES ACRONYMES

ACM : Analyse des Correspondances Multiples
AFD : Analyse Factorielle Discriminante
BCG : Boston Consulting Group
CDR: Conseillers de Développement Rural
CIDST: Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique
CITE: Centre d'Information Technique et Economique d'Antananarivo
CNCC: Comité National de Commercialisation de Café à Madagascar
ESSA: Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques
FMKAFI: Fikambanan'ny Mpaboly Kafe'ny Faritr'Itasy
LPM : La Pépinière de la Mania
MAEP : Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
OAMCAF : Organisation Africaine et Malgache du Café
OP : Organisation Paysanne

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Le café arabica et la région de l'Itasy	I
Annexe II : Termes de référence de stage	X
Annexe III : Questionnaire d'enquête.	XIII
Annexe IV : Coordonnées des caféiculteurs dans les axes de BCG.....	XVII
Annexe V : Coordonnées des modalités : Regroupement des variables explicatives.	XVIII
Annexe VI : Coordonnées des modalités : Représentation des groupes, du BCG et des variables explicatives.....	XVIII
Annexe VII : Coordonnées des modalités : Description des caféiculteurs.....	XIX
Annexe VIII : Coordonnées des modalités : Représentation des activités caféicole et des modes d'exploitation.....	XIX
Annexe IX : Coordonnées des modalités : Mode de commercialisation.....	XX
Annexe X : Coordonnées des modalités : Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de productions.	XX
Annexe XI : Coordonnées des modalités : Association et appuis reçus par les caféiculteurs.....	XXI
Annexe XII : Résultats des analyses statistiques descriptives : Table de fréquence.....	XXI

INTRODUCTION

La pauvreté à Madagascar reste essentiellement rurale, et la majorité de la population vit de l'agriculture. Le développement rural s'avère donc indispensable pour réduire la pauvreté. Les 22 régions de Madagascar ont chacune ses atouts et ses particularités pour sortir de la pauvreté. La riziculture est parmi la filière la plus considérée, mais d'autres filières comme minimes peuvent être une alternative vu leur forte valeur ajoutée.

Pour la région de l'Itasy, vu ses caractéristiques climatiques et pédologiques, la culture du café arabica est favorisée. Le café qui constitue une ressource agricole à haute valeur économique était parmi les produits phares de l'exportation malgache, car entre 1970 et 1985, avec en moyenne 70 000 t de production dont 5% arabica et 95% robusta, Madagascar a occupé le 3^e rang dans l'Organisation Africaine et Malgache de Café (OAMCAF) et le 19^e rang mondial [14]. Cependant, la teneur de l'importance économique de la filière café à Madagascar est peu délaissée et la contribution que pourrait apporter cette filière dans la réduction de la pauvreté rurale est probablement sous-estimée.

Le café arabica ou le *Coffea arabica* est très demandé sur le marché et si le commerce équitable du café est encore rarissime pour ne pas dire inexistant, l'arabica haut de gamme a une belle perspective. Mais pour le moment, la production ne peut pas répondre à la demande. L'arabica haut de gamme de Madagascar est de très bonne qualité et peut concurrencer le meilleur arabica du monde [5].

La problématique du café Malgache se caractérise à l'heure actuelle par un mode de production extensif en travail et en capital. Et en tant que culture pérenne, non productive à court terme, son importance actuelle et son potentiel de développement sont liés aux moyens de production dont disposent les exploitants agricoles. Par ailleurs en aval de la production, la filière apparaît peu ou pas structurée, ni sécurisée ni rémunératrice.

Ainsi, des recherches pluridisciplinaires ont été menées par le Comité National de Commercialisation du Café (CNCC), dans le but de relancer la filière café à Madagascar. L'objectif global du CNCC est de faire émerger une micro filière nationale de haut de gamme.

En effet, il mène des appuis qui visent à accompagner le processus de libéralisation et de professionnalisation de la filière et pérenniser les interventions par l'implication des exportateurs dans les programmes de formation et de vulgarisation.

L'objectif général de cette étude est d'établir un cadre structurel favorable au développement de la filière dans la région. Pour y parvenir, les objectifs spécifiques de cette étude sont de :

- Etablir une typologie des producteurs de la région,
- Diagnostiquer la situation des plantations de café, et
- Identifier les facteurs bloquants et les atouts des caféiculteurs de la région.

Les hypothèses émises à partir de la problématique ont tous comme point de départ la synthèse des différentes informations sur la zone d'études et les caractéristiques des pratiques caféicoles dans la région :

- Le développement de l'exploitation est influencé par la conduite de culture et la disponibilité en main d'œuvre.
- La compétition de la caféiculture avec les autres cultures vivrières est un handicap de la filière au niveau de la production.
- La commercialisation se réalise à titre individuel et en petite quantité marquée par de fortes variations des prix dans le temps.

A part les documentations et les collectes de données qui ont été effectuées, les traitements des données d'enquêtes ont été effectués et analysés par le méthode Boston Consulting Group, l'analyse des données par l'Analyse Factorielle Discriminante et l'analyse par l'Analyse des Correspondances Multiples.

Les résultats attendus sont de connaître l'état des lieux de la caféiculture dans la région de l'Itasy et de dresser un cadre logique pour orienter et diriger les appuis menés aux caféiculteurs de la région. Ceux-ci sont issus à partir d'une typologie des caféiculteurs et d'un diagnostic de la caféiculture. En effet, à la fin de cette étude :

- L'état des lieux de la caféiculture sera dressé,
- Le cadre logique d'intervention sera établi, et
- Les appuis seront de réorganiser le regroupement des caféiculteurs et d'organiser le circuit de commercialisation.

Ainsi, après avoir présenté la méthodologie mise en œuvre qui sont les enquêtes exploratoire, les enquêtes définitives et le traitement et exploitation des données, vient l'analyse des résultats quantitatifs et qualitatifs qui découlent des observations et des enquêtes, suivie des discussions sur la méthodologie, sur les atouts et les contraintes des caféiculteurs et des recommandations pour l'organisation du regroupement des caféiculteurs et du circuit de commercialisation.

I. METHODOLOGIE

La première phase de travail est de dresser les termes de référence mentionnant l'objectif de l'étude, les différentes activités à faire et le calendrier de travail.

Ensuite, la méthodologie est subdivisée en quatre grandes étapes, dont l'enquête exploratoire, l'enquête définitive, le traitement et l'exploitation des données d'enquêtes et la rédaction de ce présent mémoire.

1 -ENQUETE EXPLORATOIRE

Elle consiste à faire de la bibliographie et à contacter les personnes ressources. Elle a pour objectif d'identifier la problématique, de définir les hypothèses de travail et de fixer les objectifs. Elle se fera donc en trois étapes.

1-1- Etudes bibliographiques et webliographiques

Les études bibliographiques consistent à faire des documentations et des consultations des données disponibles concernant les études antérieures sur la région et de la filière café. Ainsi, la documentation a été effectuée essentiellement dans les bibliothèques de l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA), le Centre d'Information Technique et Economique d'Antananarivo (CITE), le Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique (CIDST), le centre de documentation du Chambre de Commerce de l'Industrie et de l'Agriculture, le centre de documentation du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP), etc. Elles ont été complétées par des documentations sur place au Comité National de Commercialisation de Café.

Les informations sur les sites webs ont complété les bibliographies. Ce qui a permis d'élargir les connaissances sur la filière et la région. Les moteurs de recherche utilisés sont : google, yahoo,...

La bibliographie et la webliographie ont conduit à :

- avoir une vision générale de la région,
- avoir des connaissances sur la situation actuelle de la filière,
- identifier tous les acteurs de la filière, et
- avancer les premières hypothèses de travail.

1-2- Enquêtes auprès des personnes ressources

Les personnes ressources suivantes ont été contactées :

- les Maires, les Chefs quartiers et les Conseillers de Développement Rural (CDR) d'Ampefy, d'Analavory et de Soavinandriana,
- les Responsables de l'organisme d'accueil, le CNCC,
- le président du FMKAFI ;
- les Responsables des collecteurs privés tel que RAMANANDRAIBE Export.

Les contacts avec les personnes ressources ont permis de dégager un certain nombre d'informations qui devront être associées aux hypothèses issues de la bibliographie et de la webliographie pour que celles-ci soient en parfaite harmonie avec les réalités.

1-3- Confrontation des hypothèses émises

La confrontation des hypothèses émises permet de :

- constater les pratiques caféicoles des paysans,
- connaître les problèmes relatifs au développement de la caféiculture,
- définir et d'orienter l'objectif de la recherche, et
- fixer les hypothèses de travail.

2- ENQUETES DEFINITIVES

Les enquêtes définitives ont pour objet de collecter les informations sur le terrain pour vérifier les hypothèses de travail. Ainsi, pour avoir des informations et des données plus récentes et à jour sur le thème, il convient d'élaborer le questionnaire d'enquête, de faire le zonage des communes et l'échantillonnage des caféiculteurs à enquêter et d'une descente sur le terrain qui consiste à faire des enquêtes auprès des caféiculteurs identifiés.

2-1- Elaboration du questionnaire d'enquête

Le questionnaire d'enquête a été élaboré à partir des informations collectées auprès des personnes ressources, des objectifs et des hypothèses préétablis. Un test de questionnaire est par la suite effectué.

Les objectifs sont :

- d'évaluer la pertinence des questions à poser,
- d'éviter le contre sens et la redondance des questions,

- de vérifier la clarté des questions,
- d'estimer la durée moyenne de l'enquête.

Cela conduit à l'élaboration du questionnaire d'enquête définitive.

2-2- Zonage des communes et échantillonnage des caféiculteurs à enquêter

Le choix de la commune et du nombre des caféiculteurs à enquêter ont été effectués selon la méthode d'échantillonnage par strate à 2 niveaux :

- le zonage des communes a été fait selon les critères agro-écologiques imposés à la production caféicole. Le café arabica a besoin d'un sol fertile riche en matière organique comme les sols volcaniques et se développe difficilement sur les sols pauvres et lessivés. Les terrains à eucalyptus et les sols de tanety rouges dénudés, sont à proscrire de l'exploitation [13], et
- la densité des producteurs de café arabica appuyé par le CNCC par sa taille d'exploitation.

Tableau 1 : Méthode d'échantillonnage

Strate	Désignation	Matériel utilisé
Niveau 1	Délimitation des communes	Carte et base de données du SIG
Niveau 2	Définition des nombres des caféiculteurs à enquêter	Recensement des caféiculteurs par le CNCC en 2005

Source : Auteur

2-3- Enquête

L'enquête a été effectuée sur 98 caféiculteurs dans 5 communes.

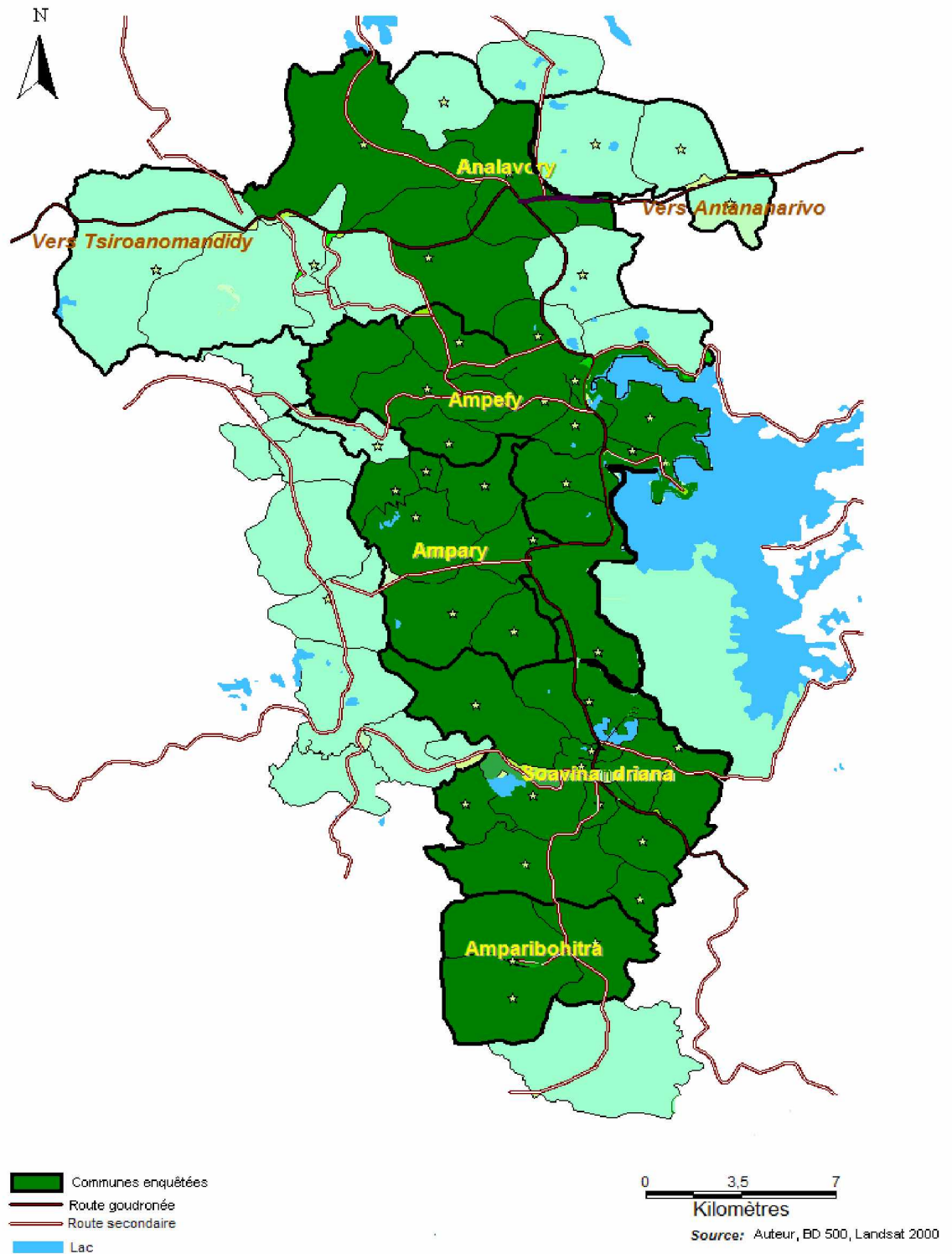
Tableau 2 : Répartition des caféiculteurs enquêtés

Communes	Nombre de producteurs	Producteurs enquêtés
Ampefy	209	31
Analavory	186	27
Ampary	121	18
Soavinandriana	104	15
Amparibohitra	48	7
TOTAL	668	98

Source : Auteur

Ces 5 communes se répartissent géographiquement dans la carte ci-après.

Carte 1 : Carte représentant les 5 communes enquêtées



3 -TRAITEMENT ET EXPLOITATION DES DONNEES

Le traitement et l'exploitation des données ont été faits suivant trois étapes :

- la classification des caféiculteurs en quatre catégories suivant la méthode Boston Consulting Group (BCG), avec le progiciel Microsoft Excel ;
- le regroupement des caféiculteurs suivant l'Analyse Factorielle Discriminante (AFD), avec les logiciels XLSTAT et SPSS, et
- l'analyse des variables qui caractérisent les caféiculteurs avec l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM), avec les logiciels XLSTAT et SPSS.

3-1- Boston Consulting Group (BCG)

Le Boston Consulting Group est un outil d'analyse dont le but est de classifier une population donnée dans quatre quadratures avec les axes de différenciation. A chaque quadrature est classifié un sous ensemble de population selon les indicateurs donnés. Dans ce cas, le nombre de pied de café moyen et son taux de croissance moyen sont utilisés pour l'analyse du BCG. Le taux de croissance définit l'évolution moyenne annuelle de la spéculation et le nombre de café traduit la taille de l'intérêt que manifeste les caféiculteurs en ce qui concerne cette activité.

A titre d'exemple, un caféiculteur qui dispose de 100 pieds de café et qui a doublé l'année suivante est intéressé à l'exploitation mais peut connaître un handicap. A l'opposé, un autre qui dispose de 1000 pieds mais qui n'a augmenté que d'une centaine de pieds n'a qu'un intérêt marginal pour le développement de son activité. Il en résulte donc que la taille de l'exploitation et le taux de croissance sont deux indicateurs clés pour la caféiculture.

Les axes de différenciation ont été définis à partir de :

- la recherche du taux de croissance moyen qui exprime le développement de l'exploitation caféicole. Il a été calculé en fonction du nombre de pied du caféiculteur des 7 dernières années. Le taux de croissance moyen est de 63%, et
- la recherche du nombre moyen de caféiers qui montre la taille de l'exploitation. C'est la moyenne du nombre de caféiers de l'exploitant des 7 dernières années. Le nombre moyen est de 155 pieds.

Le travail consiste à projeter sur deux axes orthonormés les caféiculteurs :

- l'axe des ordonnées est le nombre de caféier moyen,
- l'axe des abscisses est le taux de croissance moyenne de l'exploitation, et
- l'origine des axes est formée par leur moyenne respective.

Les caféiculteurs ont été classés en vache à lait, star, dilemme et poids mort.

3-2- Analyse Factorielle Discriminante (AFD)

L'Analyse Factorielle Discriminante permet de mettre en évidence les liaisons entre un caractère qualitatif à expliquer et un ensemble de caractères explicatifs quantitatifs. Elle est utilisée dans un but descriptif ou décisionnel. [6]

Dans le BCG, le classement a été fait en fonction du taux de croissance et de la taille de l'exploitation, tandis que pour le classement par AFD, les caféiculteurs sont reclassés suivant le type d'entretien, la production, les autres activités génératrices de revenu de l'exploitant et la main d'œuvre affectée à l'exploitation. Ce qui confirme les résultats obtenus par le BCG. La finalité est d'avoir une typologie globale des exploitants, à expliquer par l'ACM.

3-3- Analyse des Correspondances Multiples (ACM)

Pour le traitement, l'Analyse des Correspondances Multiples a été utilisée. Avant l'analyse, il convient de faire l'apurement des données et le codage.

3-3-1- Apurement des données

Il s'agit de compléter les données manquantes en se référant de nouveau au questionnaire. Les informations non disponibles sont complétées par la moyenne des données des autres individus de la même commune, pour les variables quantitatives et par la modalité la plus fréquente pour les variables qualitatives. Ainsi, l'objectif est de garder la représentativité des données.

3-3-2- Codage

L'analyse multidimensionnelle des données de type ACM est adaptée aux tableaux d'individus décrits par plusieurs variables qualitatives. Ainsi, les variables quantitatives ont été classées en plusieurs modalités. L'effectif de chaque modalité doit être à peu près le

même : c'est une condition nécessaire pour l'exécution de l'ACM [4]. De plus, la classification se fait à partir des fréquences des variables étudiées.

3-3-3- Traitement

L'analyse factorielle est une méthode statistique descriptive qui cherche à résumer l'information contenue dans un tableau comportant n lignes, les individus, soit 98 caféiculteurs, et p colonnes, les variables caractéristiques du caféiculteur, soit 23 variables. Les n points sont décrits dans un nuage de p dimensions. Les n points sont répartis en fonction de leurs caractéristiques décrites dans p . Les individus sont donc représentés par un nuage de points n qui est fonction de p variables. Pour avoir une synthèse de la représentation, il faut projeter ces points dans un sous-espace de dimension inférieure à p . Les axes de ce sous-espace sont les axes factoriels ou facteurs. Ces axes sont choisis en fonction du pourcentage de représentativité par rapport à l'ensemble, c'est-à-dire l'inertie de l'axe [3].

Une fois que les modalités sont classées et codées, les individus et modalités des variables sont projetés sur les axes de plus grande inertie. Les variables actives sont les éléments de description du caféiculteur ; ce sont des variables intrinsèques qui le caractérisent. Les variables supplémentaires ne participent pas aux calculs des axes. Ces variables ne caractérisent pas directement le caféiculteur mais le situent. C'est le cas des communes enquêtées. Ces dernières sont néanmoins projetées sur le plan factoriel pour mettre en évidence d'éventuels liens avec les variables actives ou avec les facteurs.

Chaque modalité est ensuite représentée par un vecteur. L'origine du vecteur est le point d'origine des axes orthonormés. L'extrémité est la coordonnée de la modalité.

Deux vecteurs sont en conjonction si l'angle formé par ces deux vecteurs est inférieur à 90° . En terme d'interprétation, une conjonction correspond donc à une attraction de deux modalités : variable explicative et variable expliquée.

Deux vecteurs sont en quadrature si l'angle formé par ces deux vecteurs est égal à 90° . Il y a une indépendance entre les deux modalités.

Deux vecteurs sont en opposition si l'angle formé par ces deux vecteurs est supérieur à 90° . En terme d'interprétation, une opposition correspond à un écart négatif à l'indépendance et donc à un déficit par rapport à l'indépendance assimilable à une répulsion [1].

4 –CHRONOGRAMME DE LA METHODOLOGIE

Le tableau suivant représente le chronogramme de la méthodologie mise en œuvre pour la réalisation de cette étude.

Tableau 3 : Chronogramme de la méthodologie

Mois	Fév 2007	Mars 2007	Avril 2007	Mai 2007	Juin 2007	Juill 2007	Août 2007	Sept 2007	Oct 2007	Nov 2007	Déc 2007	Jan 2008
Activités												
1-Enquêtes exploratoires												
<i>Etudes bibliographiques</i>												
<i>Enquêtes des personnes ressources</i>												
<i>Confrontation des hypothèses</i>												
2-Enquêtes définitives												
<i>Elaboration du questionnaire</i>												
<i>Echantillonnage et enquêtes</i>												
3-Analyse et traitement des données												
<i>Boston Consulting Group</i>												
<i>Analyse Factorielle Discriminante</i>												
<i>Analyse par Correspondances Multiples</i>												
4-Synthèse des résultats												
5-Rédaction du rapport final												
6-Correction du rapport final												
7-Soutenance du mémoire												

Source : Auteur

II. RESULTATS

1- ETAT DES LIEUX GLOBAL : BCG (Boston Consulting Group)

Le BCG a été utilisé afin de classer les caféiculteurs selon les caractéristiques de leur exploitation. Les caféiculteurs sont représentés sur les axes de différenciation pour la classification.

Le graphique ci-après représente donc la répartition des caféiculteurs sur les axes dont les coordonnées sont : taux de croissance moyenne, 63% et le nombre de caféier moyenne, 155 caféiers.

Graphique 1 : Répartition des caféiculteurs

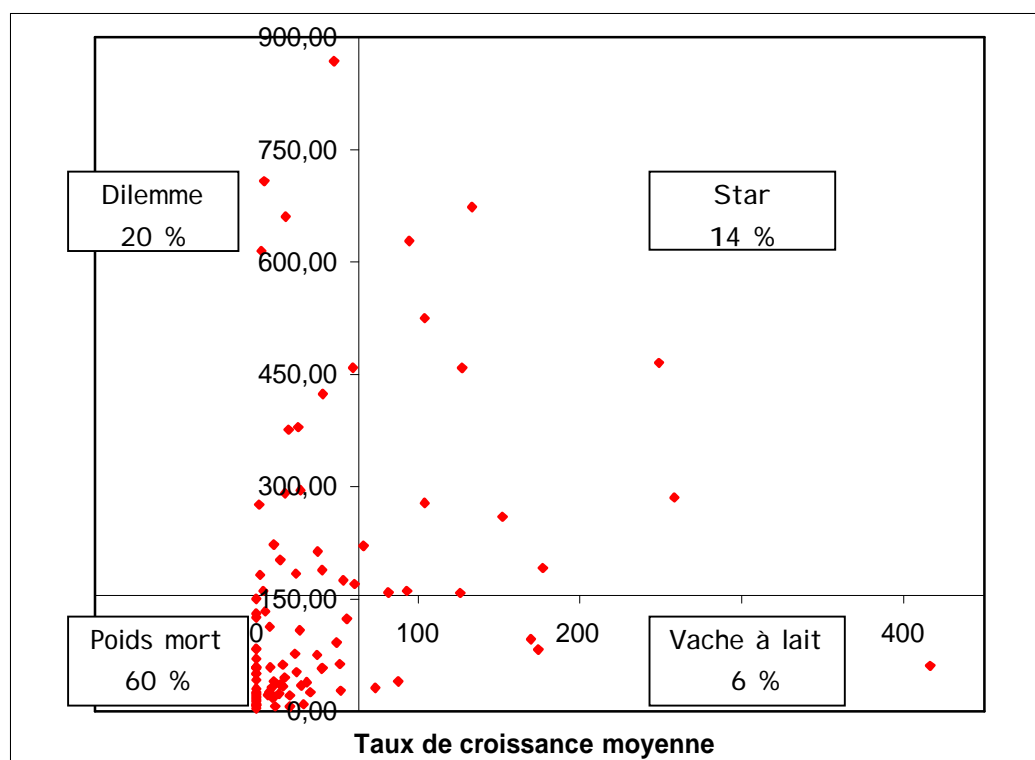


Tableau 4 :Base de classification

		Nombre de café moyenne	Taux de croissance moyenne	%
Star	BCG 1	Supérieur ou égal à 155	Supérieur ou égal à 63 %	14
Vache à lait	BCG 2	Inférieur à 155	Supérieur ou égal à 63 %	6
Dilemme	BCG 3	Supérieur ou égal à 155	Inférieur à 63 %	20
Poids mort	BCG 4	Inférieur à 155	Inférieur à 63 %	60
TOTAL				100

Source : Auteur

La classe poids mort est dominante ; elle représente 60% des individus enquêtés. Cette classe est caractérisée par un taux de croissance inférieur à 63%, c'est-à-dire inférieur à la moyenne, et par le nombre de caféier inférieur à la moyenne qui est fixé à 155. Plus de la moitié de la population rencontre donc une certaine difficulté pour développer ses activités, notamment en matière de caféiers.

La classe dilemme compte 20% des individus enquêtés ; le taux de croissance est inférieur à la moyenne mais le nombre de caféiers moyens est supérieur à 155. Cette classe, atteint le nombre de caféiers optimum mais ne veut plus évoluer.

La classe Star qui atteint le taux de croissance maximum et le nombre de caféiers maximum sont intéressés par la caféiculture mais elle ne représente que 14% de la population.

Pour le reste, les 6% des caféiculteurs rencontrent aussi une certaine difficulté sur l'évolution de ses cultures, même s'ils sont intéressés par la caféiculture.

La teneur de l'importance économique de la filière est délaissée et caractérisée par un mode de production extensif. Donc les caféiculteurs rencontrent des problèmes spécifiques qui restent à déterminer.

Actuellement, la caféiculture est une véritable « culture de case » dans la région. Les plantations familiales comportent entre 20 à 155 pieds de café dont la production ne peut être destinée qu'à l'autoconsommation [8].
--

Le BCG qui a conduit à différencier les caféiculteurs selon le nombre de caféiers et le taux de croissance, va être renforcé par l'utilisation de l'analyse factorielle pour cerner ces problèmes.

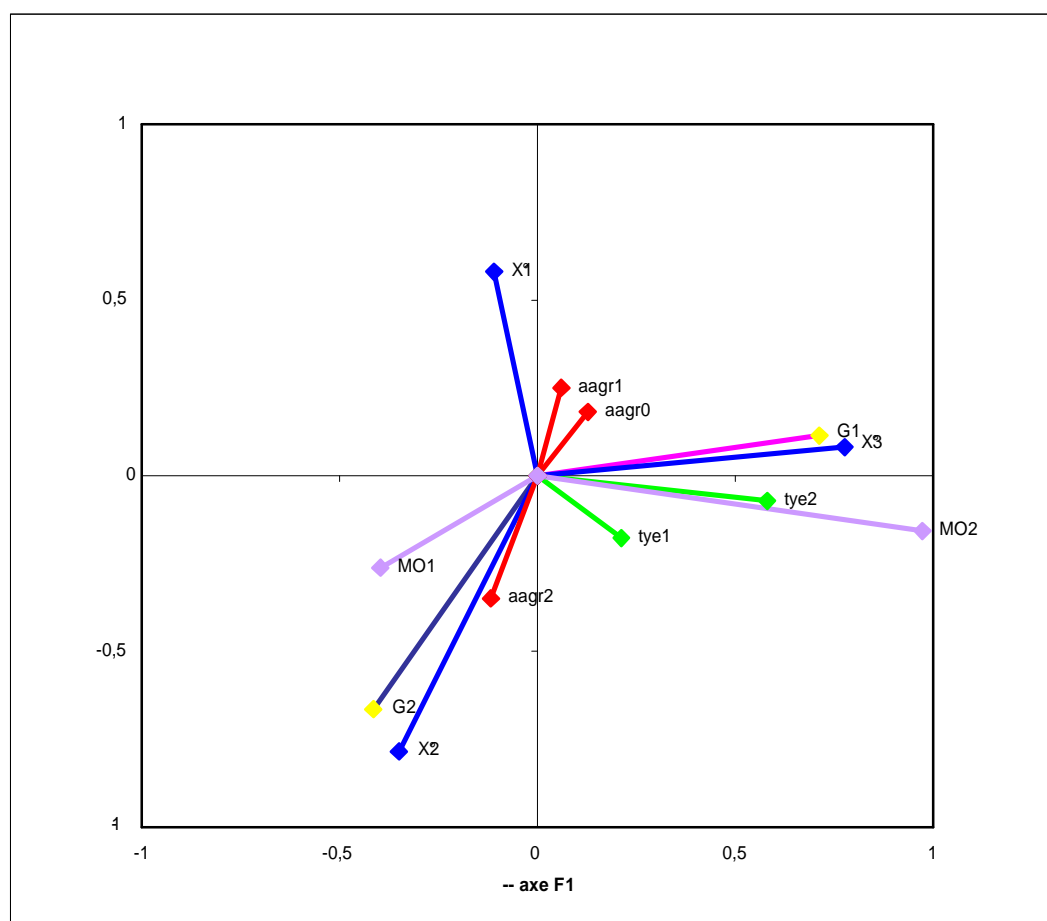
2- REGROUPEMENT PAR ANALYSE FACTORIELLE DISCRIMINANTE (AFD)

Une analyse factorielle a été effectuée dont le but de signifier la convergence des résultats ci-dessus. Ainsi, des variables comme le type d'entretien, la production de café, les autres activités génératrices de revenu et la main d'œuvre affectée à la caféiculture ont permis de classer les individus, toutes communes confondues, en deux groupes bien distincts.

2-1- Regroupement des variables explicatives

Les variables qui rassemblent les caféiculteurs en deux groupes sont présentées par le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Les variables regroupant les caféicultures en deux groupes



tye-1 : entretien de base
2 : entretien de soutien

X°-1 : production de café inférieure ou égale à 28 kg
X°-2 : production de café comprise entre 28 à 107 kg
X°-3 : production de café supérieure ou égale à 107 kg
aagr-0 : aucune autre activité génératrice de revenu

aagr-1 : une autre activité génératrice de revenu
aagr-2 : autre activité génératrice de revenu plus d'une
MO1 : main d'œuvre affectée à la caféiculture inférieure à 15 h/j
MO2 : main d'œuvre affectée à la caféiculture supérieure à 15 h/j

Deux groupes de caféiculteurs ont été identifiés :

Le groupe 1 : constitué par les caféiculteurs qui pratiquent l'entretien de base¹ et l'entretien de soutien². Ils affectent plus de main d'œuvre sur ses exploitations. Ce qui leur permet de se procurer une production très élevée.

Le groupe 2 : constitué par les caféiculteurs qui pratiquent plus de deux activités génératrices de revenu ; de ce fait, ils n'ont pas eu le temps d'entretenir ces caféiers et n'affectent que quelques unités de main d'œuvre sur l'exploitation. Ce qui justifie la faible production.

En résumé, la pratique de l'entretien et l'affectation d'une masse importante de main d'œuvre sont des facteurs de développement de l'activité caféicole.

Ceci mène à affirmer que le développement de l'exploitation est influencé par la conduite de culture et par la disponibilité en main d'œuvre.

L'affectation en grande quantité de main d'œuvre et la bonne conduite de culture sont des conditions sine qua non à la bonne production pour la caféiculture.

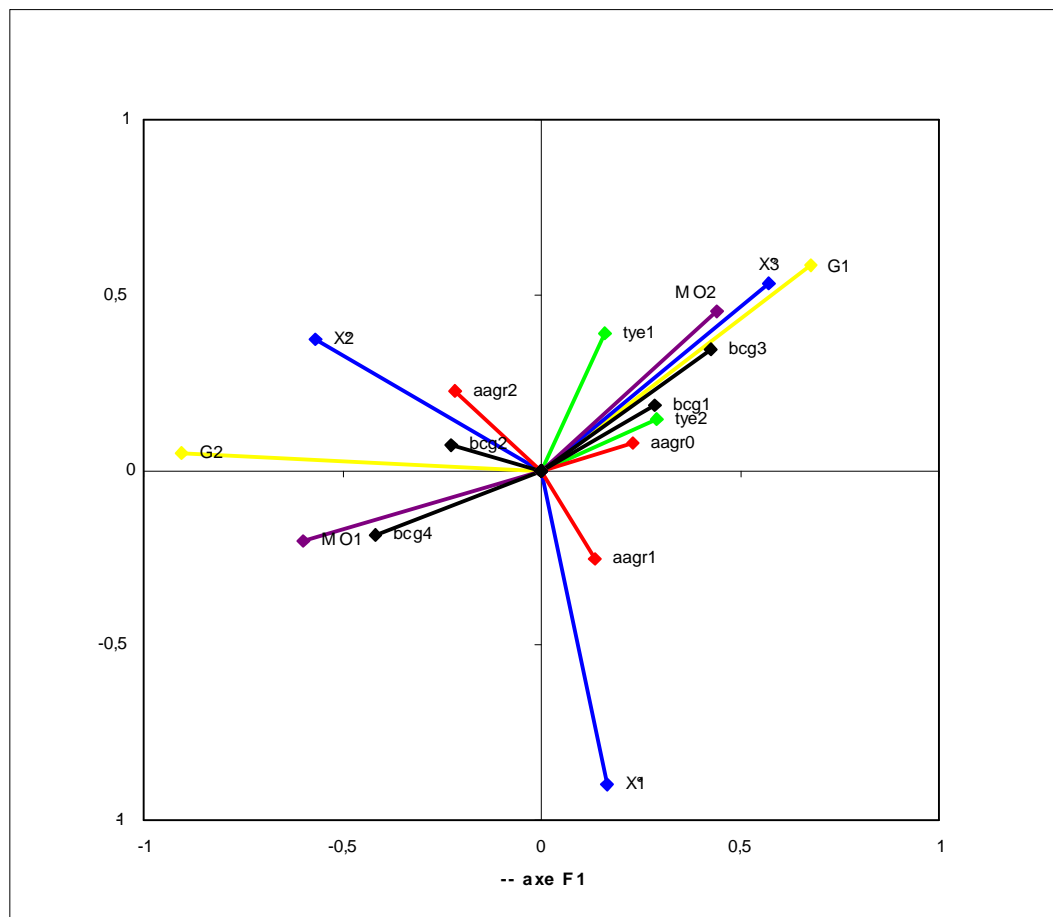
¹ Sarclage, apport d'engrais et traitement phytosanitaire.

² Egourmandage, recepage et écimage.

2-2- Représentation des groupes, du BCG et des variables

De manière synthétique, le graphique ci-dessous représente les deux groupes, les quatre BCG et les variables explicatives.

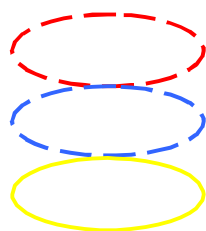
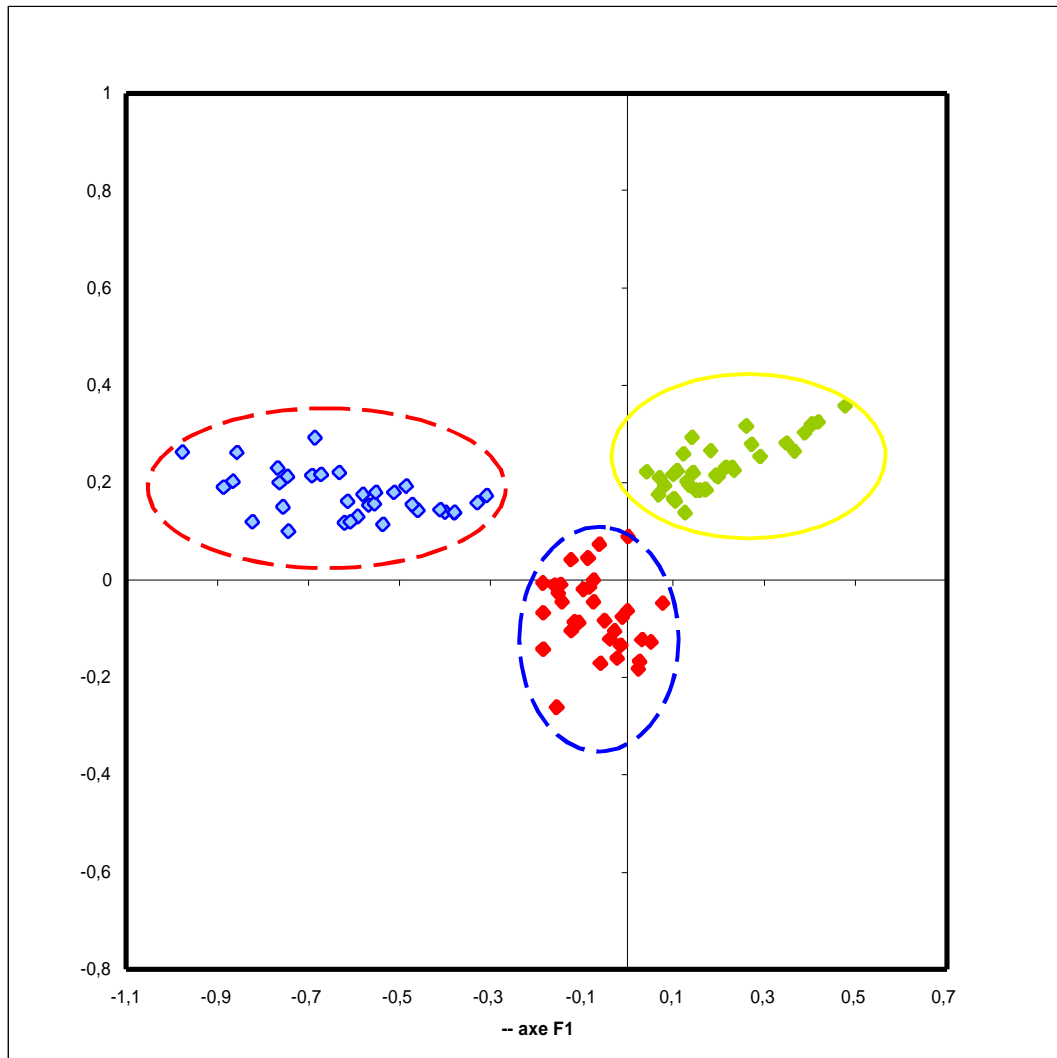
Graphique 3 : Représentation des groupes, des BCG et des variables explicatives



2-3- Typologie globale des exploitants

Le graphique suivant représente les caféicultures en trois types bien distincts.

Graphique 4 : Typologie globale des caféiculteurs



Caféiculteurs de type 1

Caféiculteurs de type 2

Caféiculteurs de type 3

En résumé, on peut classer les caféiculteurs en trois types dont :

Type 1 : les caféiculteurs appartenant à la classe Vache à lait (BCG 2), qui sont caractérisés par :

- Le taux de croissance de l'exploitation supérieur à la moyenne,
- Le nombre de caféiers inférieur ou égal à 155,
- La main d'œuvre affectée à l'exploitation inférieure ou égale à 15 H/J/an,
- La production comprise entre 28 et 107 kg, et
- La pratique de 2 autres activités génératrices de revenu ou plus.

Type 2 : les caféiculteurs appartenant à la classe Poids mort (BCG 4), qui sont caractérisés par :

- Le taux de croissance de l'exploitation inférieur à la moyenne,
- La taille de l'exploitation inférieure à la moyenne,
- La main d'œuvre affectée à l'exploitation inférieure à 15 H/J/an,
- La faible production, qui est inférieure ou égale à 28 kg, et
- La pratique d'une autre activité génératrice de revenu.

Type 3 : les caféiculteurs appartenant à la classe Star et Dilemme (BCG 1 et BCG 3) qui sont caractérisés par :

- Le nombre de caféiers supérieur à 155,
- La main d'œuvre affectée à l'exploitation supérieure à 15 H/J/an,
- La production supérieure ou égale à 107 kg,
- La pratique d'aucune autre activité génératrice de revenu, et
- La pratique de tous les types d'entretien.

<p>Une exploitation caféicole est caractérisée par sa taille, son taux de croissance, sa main d'œuvre et sa production. Ainsi, les caféiculteurs peuvent être différenciés par ces caractéristiques.</p>
--

3- L'ANALYSE DES RESULTATS PAR L'ANALYSE DES CORRESPONDANCES MULTIPLES

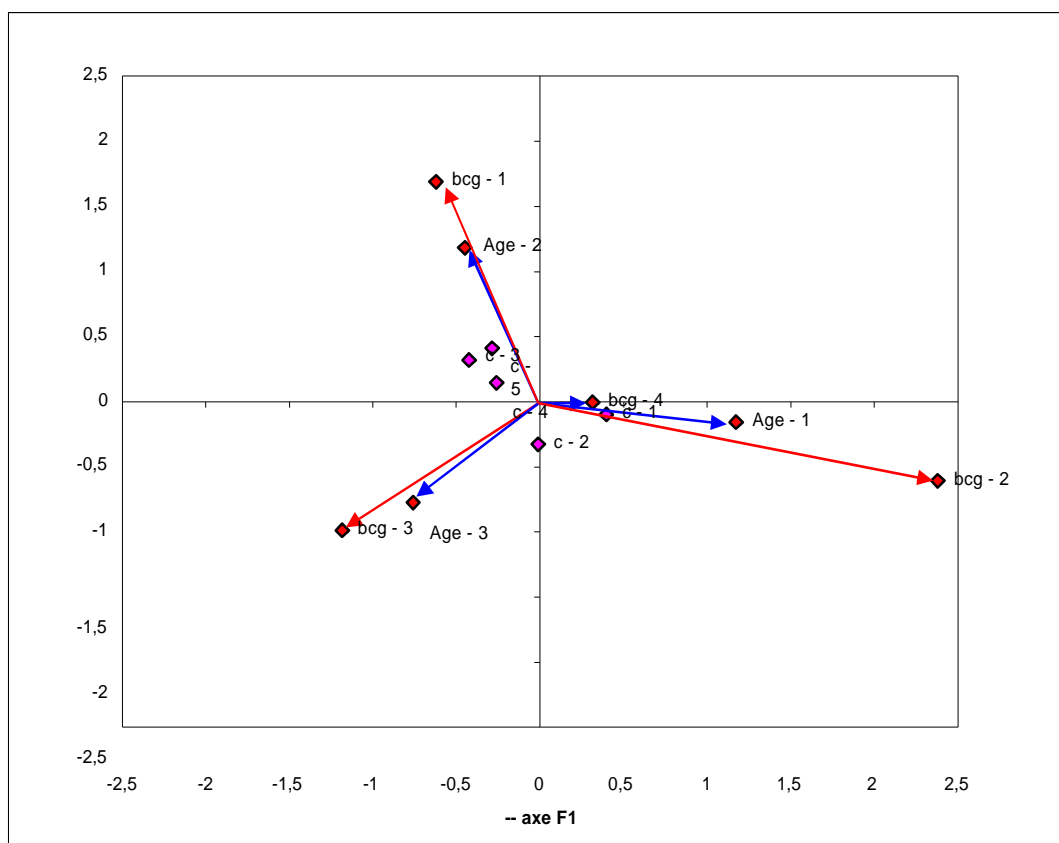
L'Analyse des Correspondances Multiples a été effectuée, afin de sortir le diagnostic, c'est-à-dire la situation, les atouts et les facteurs bloquants de la caféiculture dans la région. Elle a été faite en donnant la description des caféiculteurs, la représentation des activités caféicoles avec le mode d'exploitation, la mode de commercialisation, la relation de l'activité caféicole avec les autres systèmes de production et l'existence d'une association avec les appuis reçus par les caféiculteurs, qui justifient leur situation actuelle.

3-1- Description des caféiculteurs

3-1-1- Age des caféiculteurs

Le graphique ci-après montre l'âge des caféiculteurs.

Graphique 5 : Age des caféiculteurs



age-1 : âge inférieur à 40 ans
age-2 : âge entre 40 ans et 55 ans
age-3 : âge supérieur à 55 ans
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme

bcg-4 : Poids mort
c-1 : commune Ampefy
c-2 : commune Analavory
c-3 : commune Ampary
c-4 : commune Soavinandriana
c-5 : commune Amparibohitra

Les modalités age-1, et le bcg-2 sont en conjonction ; cela signifie que les caféiculteurs qui ont une taille d'exploitation inférieure à la moyenne ont moins de 40 ans. Comme la caféiculture est une culture pérenne, les jeunes exploitants ne se consacrent pas à la culture mais à d'autres activités rémunératrices à court terme.

La conjonction des modalités age-3 et le bcg-3, montre que les caféiculteurs plus âgés, c'est-à-dire plus de 55 ans, ne s'intéressent plus à augmenter la taille de leur exploitation mais ils se consacrent à l'entretien de leur caféier.

Par contre, la conjonction des modalités entre age-2 et le bcg-1 favorise les caféiculteurs de cet âge. De leur âge, compris entre 40 et 55 ans, ces caféiculteurs ont acquis une certaine expérience car ils ont en même temps un taux de croissance élevé et une taille d'exploitation élevée. Ces caféiculteurs s'intéressent à l'avenir de leur exploitation.

En résumé la catégorie d'âge explique la variation de l'intensité de l'exploitation :

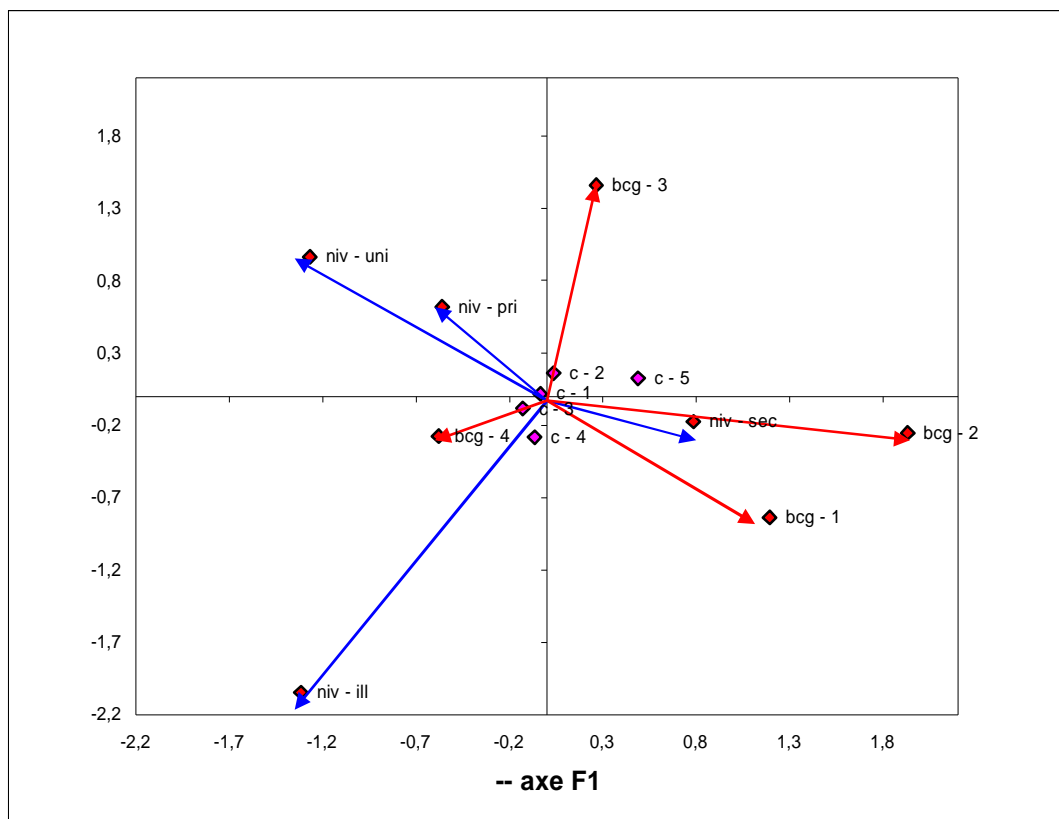
- Les personnes plus âgées s'intéressent à la caféiculture du fait qu'elle est une culture pérenne. Mais à un certain âge, l'intensité de l'exploitation stagne ; il est donc nécessaire d'apporter des appuis à ces caféiculteurs afin qu'ils puissent entretenir ses caféiers.
- Les personnes qui sont relativement jeunes ne se doutent pas de l'avenir de leur exploitation, mais pratiquent d'autres activités ou d'autres cultures rémunératrices de revenu à court terme ; cela explique la compétition de la caféiculture avec d'autres cultures vivrières.

Au niveau de l'intensité de l'exploitation, on rencontre un handicap majeur de la filière, la compétition avec les cultures vivrières chez les jeunes exploitants.

3-1-2- Niveau d'étude des caféiculteurs

Le graphique ci-après montre le niveau d'étude des caféiculteurs.

Graphique 6 : Niveau d'étude des caféiculteurs



niv-ill : illettré
niv-pri : primaire
niv-sec : secondaire
niv-uni : universitaire
bcg-1 : Star

bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La conjonction des modalités : niv-ill et le bcg-4, signifie que les caféiculteurs illettrés ont une petite taille d'exploitation et un taux de croissance très petit. En d'autres termes, les caféiculteurs illettrés pratiquent la caféiculture comme une culture en case.

La conjonction des modalités : niv-pri, niv-sec, niv-uni, bcg-4, bcg-3 et bcg-1, signifie que les caféiculteurs qui sont caractérisés par un taux de croissance ou une taille d'exploitation élevée ont un niveau de scolarisation élevée.

Le niveau d'étude des caféiculteurs, explique donc l'acquisition des formations sur les techniques nécessaires pour la conduite de la culture.

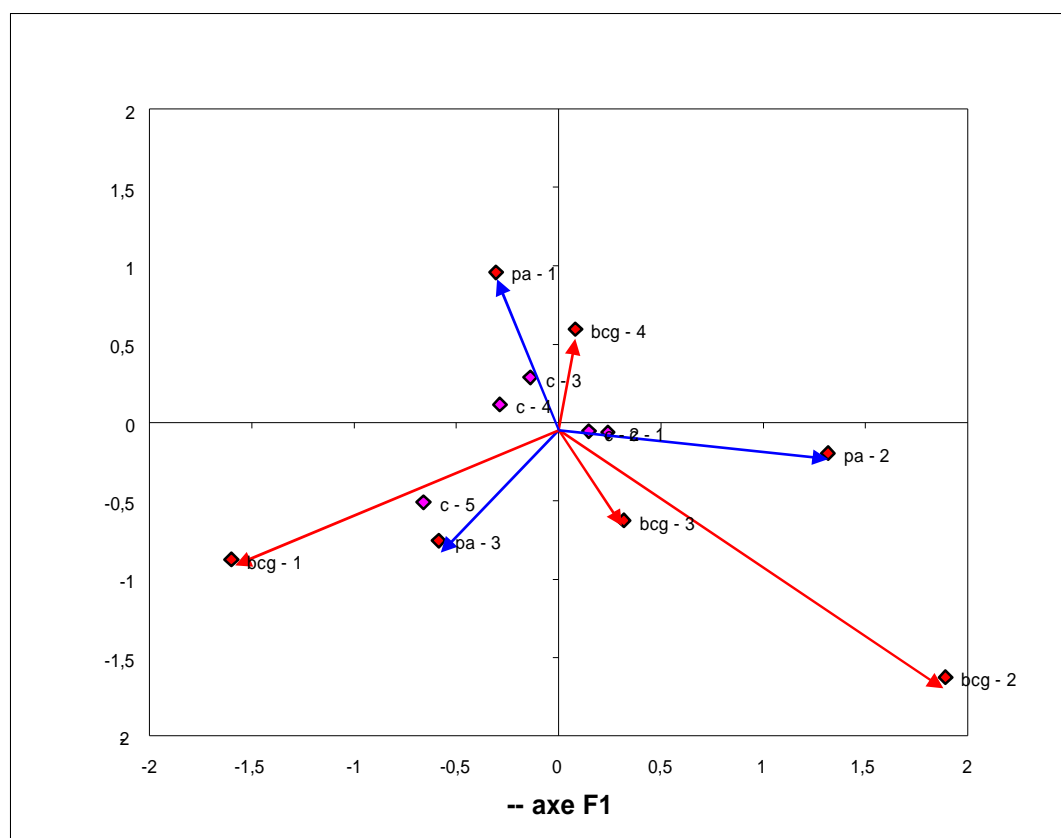
En conclusion, la variation du taux de croissance dépend du niveau de scolarisation des caféiculteurs :

- Les caféiculteurs qui ont un niveau d'étude supérieure ont tendance à augmenter leur exploitation ;
- Les caféiculteurs qui ont un niveau d'étude assez bas ne s'intéressent pas à la caféiculture mais plutôt à d'autres activités ou à d'autres exploitations.

3-1-3- Nombre de personnes actives par foyer

Le graphique ci-dessous représente le nombre de personnes actives dans un foyer d'un caféiculteur.

Graphique 7 : Nombre de personne actives par foyer



pa-1 : 1 ou 2 personne actives par foyer
pa-2 : 3 personne actives par foyer
pa-3 : plus de 3 personne actives par foyer
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait

bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La modalité pa-1 est en conjonction avec la modalité bcg-4 ; cela veut dire que dans un foyer où il n'y a qu'un ou deux personnes actives, l'exploitation ne peut pas se développer.

Il en est de même, par la conjonction entre les modalités pa-2, bcg-2 et bcg-3 ; pour un foyer où on ne compte que trois personnes actives, soit la taille de l'exploitation n'augmente pas, soit le taux de croissance ne se développe pas.

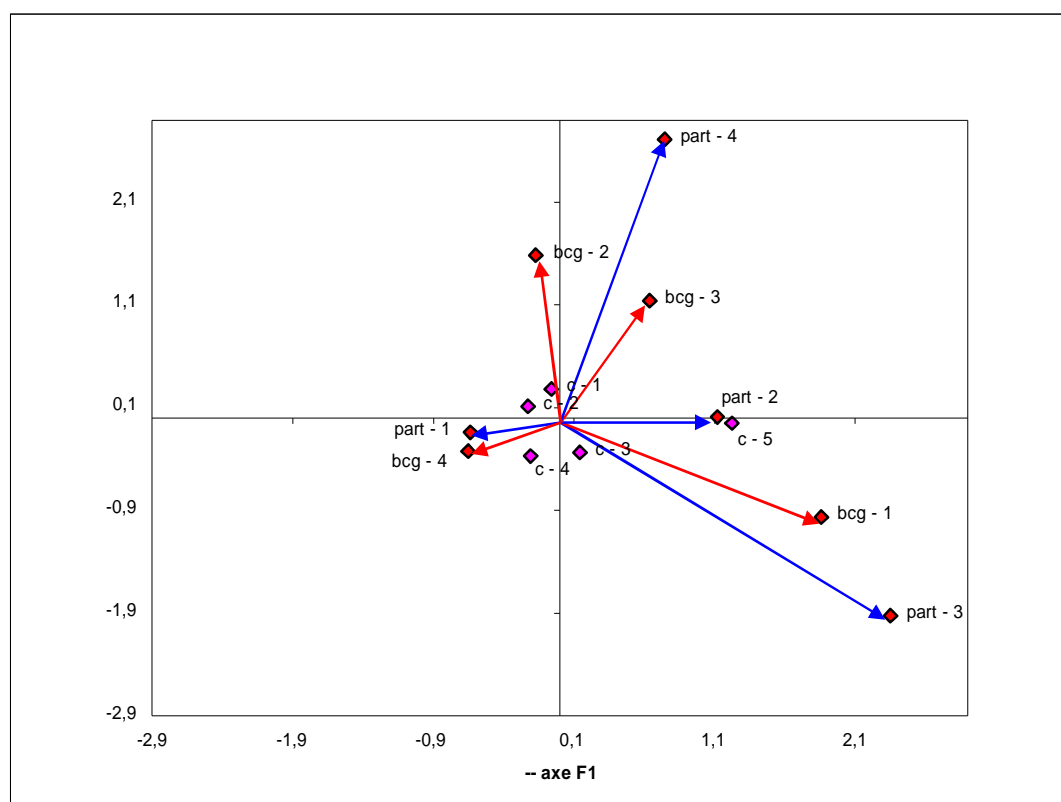
Par contre, pour un foyer où il y a plus de trois personnes actives, l'exploitation peut s'intensifier.

Le nombre de personnes actives dans un foyer conditionne l'intensification de la caféiculture. Donc, l'utilisation de la main d'œuvre familiale est nécessaire pour une exploitation caféière.

3-1-4- Part du revenu du café par foyer

La part du revenu du café dans une ménage d'un caféiculteur est illustrée dans le graphique suivant.

Graphique 8 : Part du revenu du café par foyer



part-1 : la part du revenu du café de 25%
part-2 : la part du revenu du café de 33%

part-3 : la part du revenu du café de 50%
part-4 : la part du revenu du café plus de 67%

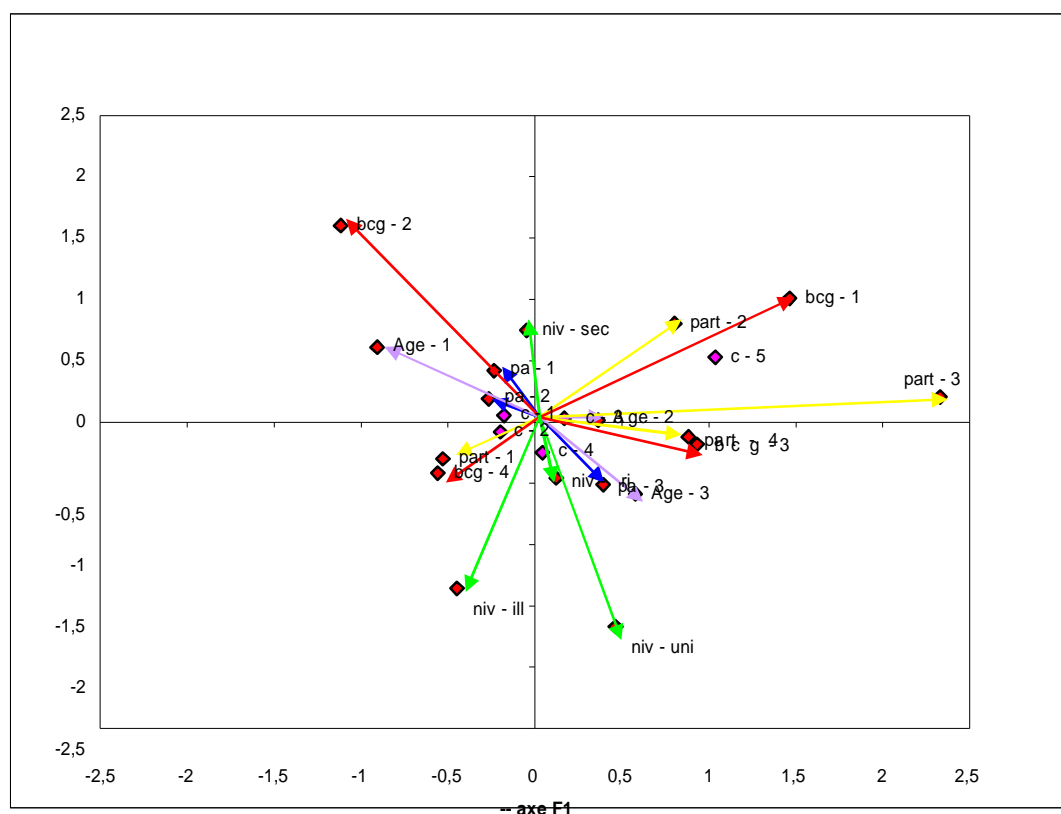
Logiquement, pour ceux qui ne se consacrent pas à la caféiculture, la part du revenu apportée par la culture dans le foyer est très faible ; la conjonction entre les modalités part-1 et bcg -4 le montre.

Pour les autres cas, la taille de l'exploitation ou le taux de croissance ne détermine pas la part de revenu apportée par la caféiculture ; les autres activités peuvent combler leur trésorerie.

3-1-5- Description générale des caféiculteurs

Le graphique ci-dessous synthétise la description générale des caféiculteurs.

Graphique 9 : Description générale des caféiculteurs



part-1 : la part du revenu du café de 25%
part-2 : la part du revenu du café de 33%
part-3 : la part du revenu du café de 50%
part-4 : la part du revenu du café plus de 67%
pa-1 : 1 ou 2 personne actives par foyer
pa-2 : 3 personne actives par foyer
pa-3 : plus de 3 personne actives par foyer
niv-ill : illettré
niv-pri : primaire niv-
sec : secondaire

niv-uni : universitaire
age-1 : âge inférieur à 40 ans
age-2 : âge entre 40 ans et 55 ans
age-3 : âge supérieur à 55 ans
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

En résumé, les caféiculteurs qui sont plus âgés et qui ont un niveau d'étude assez élevé ont une taille d'exploitation supérieure à la moyenne. De plus, le nombre des personnes actives dans leur foyer est plus de trois. De ce fait, leur production sera bonne et leur procure un revenu important dans leur foyer.

Par contre, les caféiculteurs plus jeunes sont caractérisés par une taille d'exploitation inférieure à la moyenne, un ou deux personnes actives dans leur foyer et d'un niveau d'étude assez bas, qui leur procure un revenu très faible.

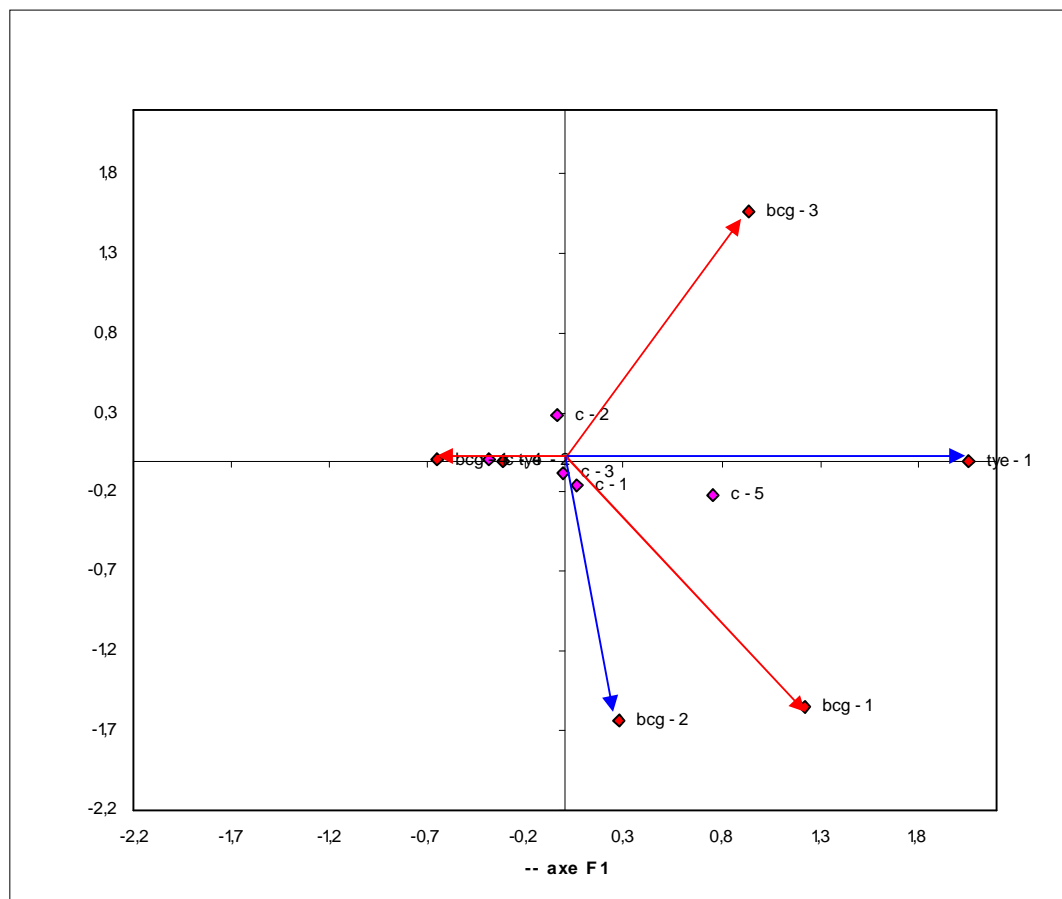
Les caféiculteurs de la région sont donc des jeunes à la recherche d'une activité rémunératrice de revenu, mais leur niveau de scolarisation est un handicap majeur pour l'acquisition d'une technique cultural assez complexe.

3-2- Représentation des activités caféicoles et des modes d'exploitation

3-2-1- Type d'entretien

Les types d'entretiens effectués par les caféiculteurs sont représentés dans le graphique suivant.

Graphique 10 : Type d'entretien

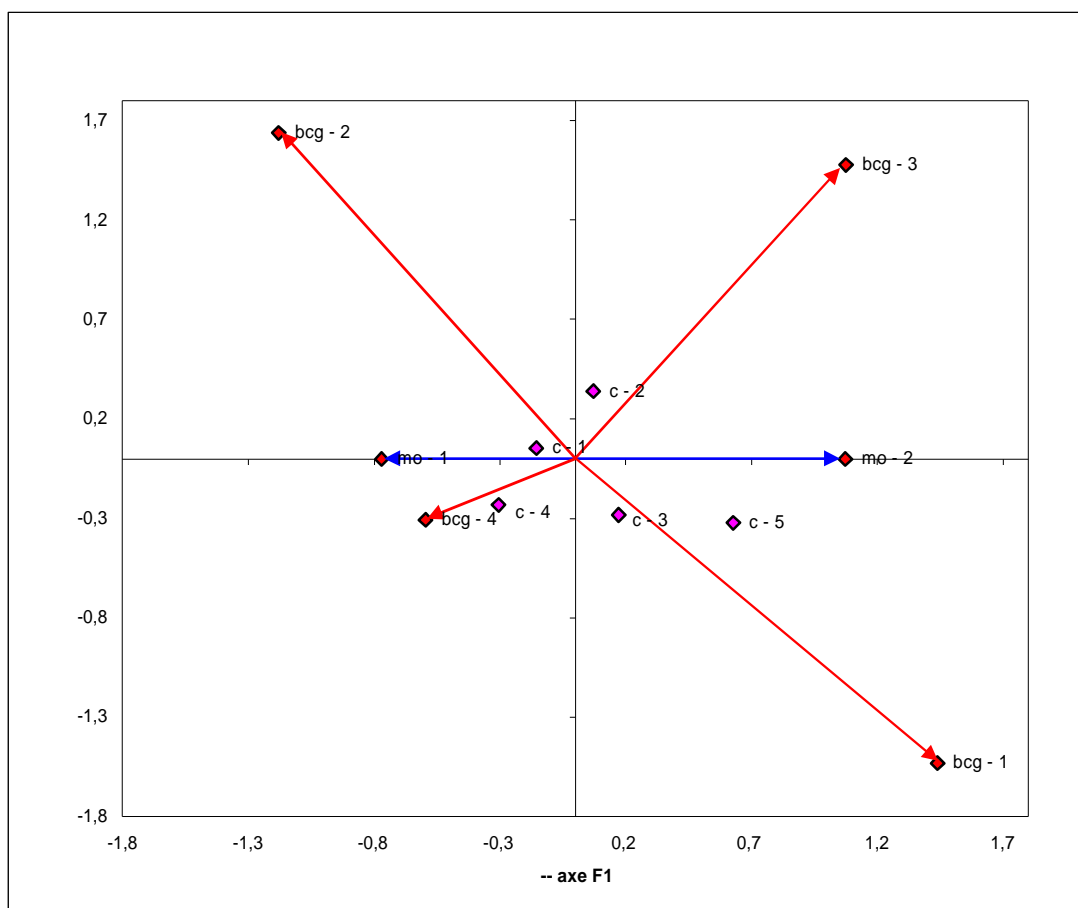


Un caféiculteur pratique l'entretien de base pour la bonne production de son exploitation.

3-2-2- Main d'oeuvre

Le nombre de main d'œuvre affectée à l'exploitation est illustré par le graphique suivant.

Graphique 11 : Main d'oeuvre



mo-1 : main d'œuvre affectée à la caféiculture inférieure à 15 h/j/an
mo-2 : main d'œuvre affectée à la caféiculture supérieure à 15 h/j/an

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

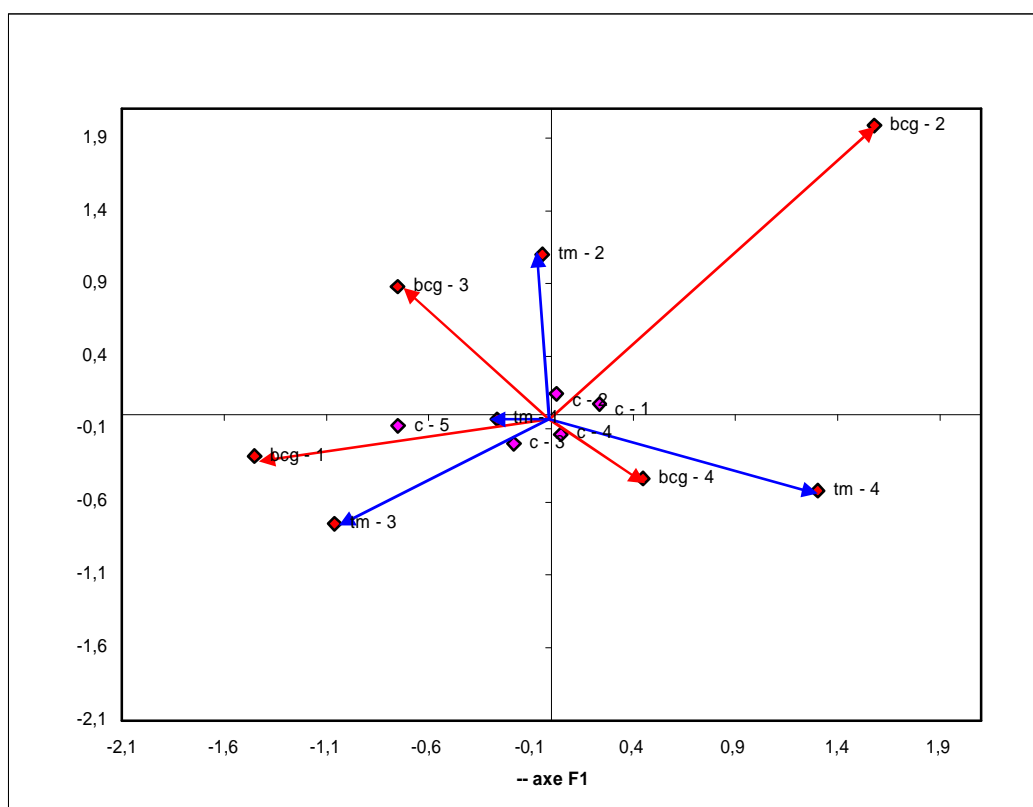
Les modalités bcg-1, 3 et mo-2 sont en conjonction ; ce qui veut dire qu'une exploitation de grande taille nécessite plus de main d'œuvre dans une année. Or, celle d'une petite taille ne nécessite que quelques mains d'œuvre ; celle-ci est expliquée par la conjonction entre les modalités bcg-2, 4 et mo-1.

La quantité de main d'œuvre affectée à l'exploitation est en fonction de la taille de l'exploitation. Plus la taille de l'exploitation est grande, plus la main d'œuvre pour l'exploitation est nombreuse ou importante.

3-2-3- Taux de mortalité

Le taux de mortalité moyen sur l'exploitation des caféiculteurs durant les 7 dernières années est représenté dans le graphique suivant.

Graphique 12 : Taux de mortalité



tm-1 : taux de mortalité inférieur à 20%
tm-2 : taux de mortalité compris entre 20 et 30%
tm-3 : taux de mortalité compris entre 30 et 40%
tm-4 : taux de mortalité supérieur à 40%

Bcg-1 : Star
Bcg-2 : Vache à lait
Bcg-3 : Dilemme
Bcg-4 : Poids mort

Le taux de mortalité est remarquable sur l'exploitation à petite taille, car il est de l'ordre de 40% ; la conjonction entre les modalités tm-2, bcg-2 et 4 le montre. Ce taux de mortalité élevé est expliqué par le manque d'entretien et de main d'œuvre vu auparavant.

Pour le cas de l'exploitation à taille et à taux de croissance élevé, cas du bcg-1, on rencontre aussi un fort taux de mortalité qui est de l'ordre de 30 à 40% ; ce taux de mortalité peut être dû à un mauvais choix des plantules lors des dernières plantations.

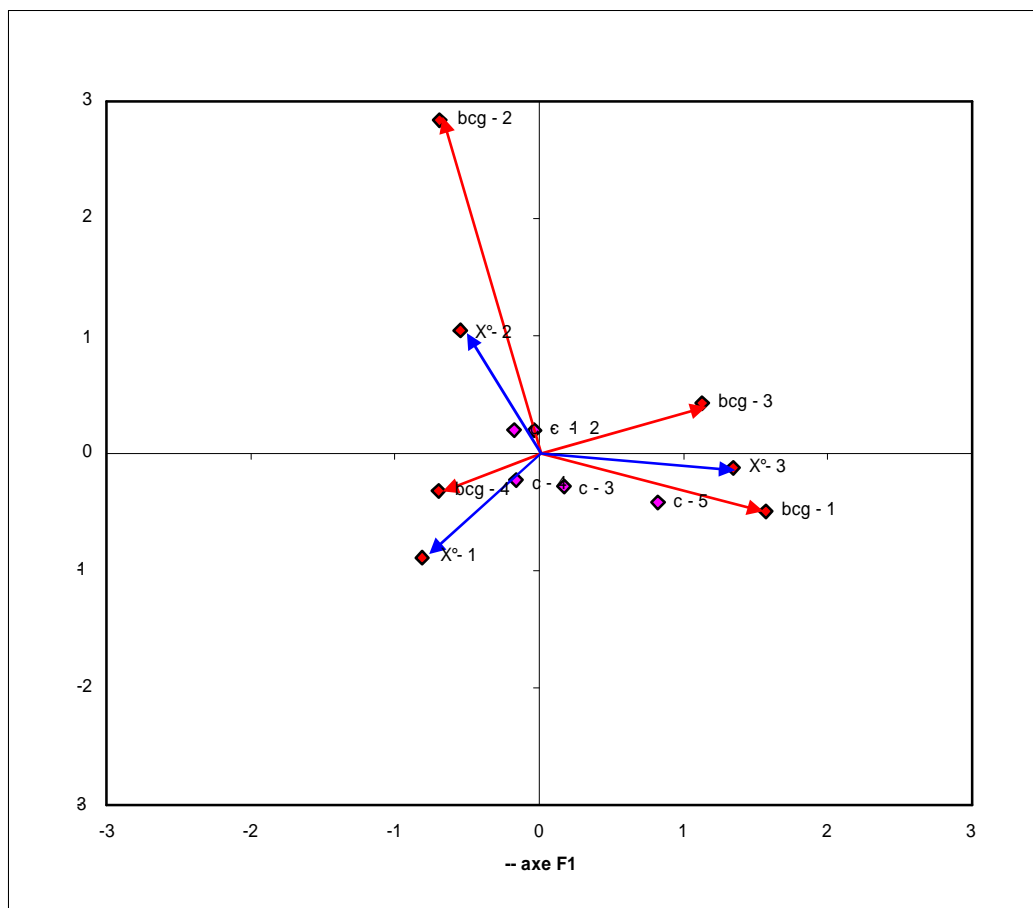
Enfin, pour la conjonction entre les modalités bcg-2,3 et tm-2, le taux de mortalité est faible car ces types d'exploitation sont bien entretenus.

Le taux de mortalité d'une exploitation caféière peut être réduit à condition que les plantules soient bien choisies et qu'elles soient bien entretenues.

3-2-4- Production

L'importance de la production de café est présentée dans le graphique ci-après.

Graphique 13 : *Production*



X°-1 : production inférieur à 28 kg
X°-2 : production compris entre 28 et 107 kg
X°-3 : production supérieur à 107 kg

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La conjonction entre les modalités bcg-1,3 et X^o-3, montre qu'un nombre important de l'exploitation engendre une quantité importante de production.

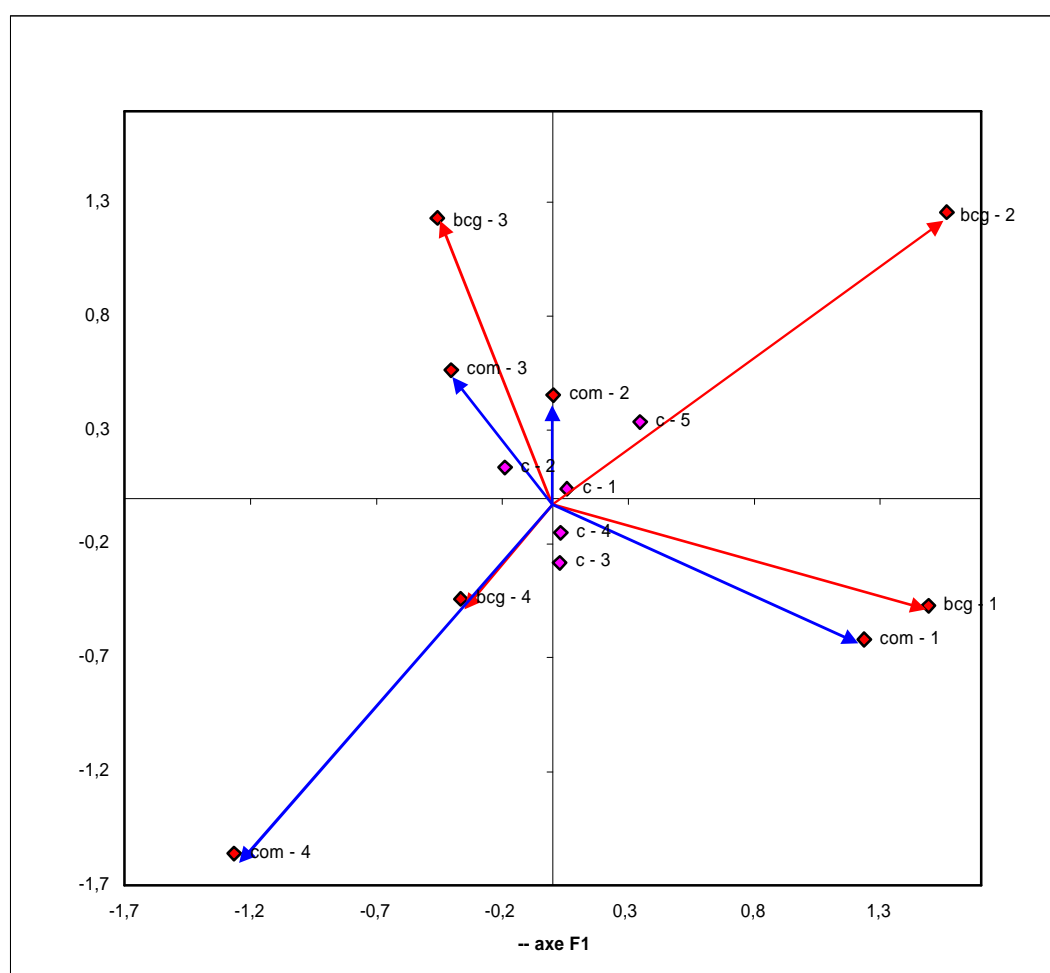
Par contre, pour les tailles d'exploitation minime, la production est aussi minime.

La production est en fonction de la taille de l'exploitation.

3-2-5- Date de commencement

La date où les caféiculteurs ont commencé à pratiquer la caféiculture est représentée par le graphique suivant.

Graphique 14 : Date de commencement



com-1 : date de commencement avant 1995 ;
com-2 : date de commencement entre 1996 et 1998 ;
com-3 : date de commencement entre 1999 et 2000 ;
com-4 : date de commencement après 2000 ;

bcg-1 ;; Star ;
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme ;
bcg-4 : Poids mort

Le graphique ci-dessous représente ce qu'un caféiculteur effectue et la date de commencement de cette activité caféicole.

En bref, une activité caféicole est en fonction de la production, de la main d'œuvre affectée à l'exploitation et du type d'entretien.

Une exploitation caféicole nécessite donc un bon entretien régulier qui est le facteur indispensable pour la bonne production.

Comme la classe poids mort ou le bcg-4 représente le 60 % des caféiculteurs dans la région, les caractéristiques actuelles de la caféiculture dans la région sont donc :

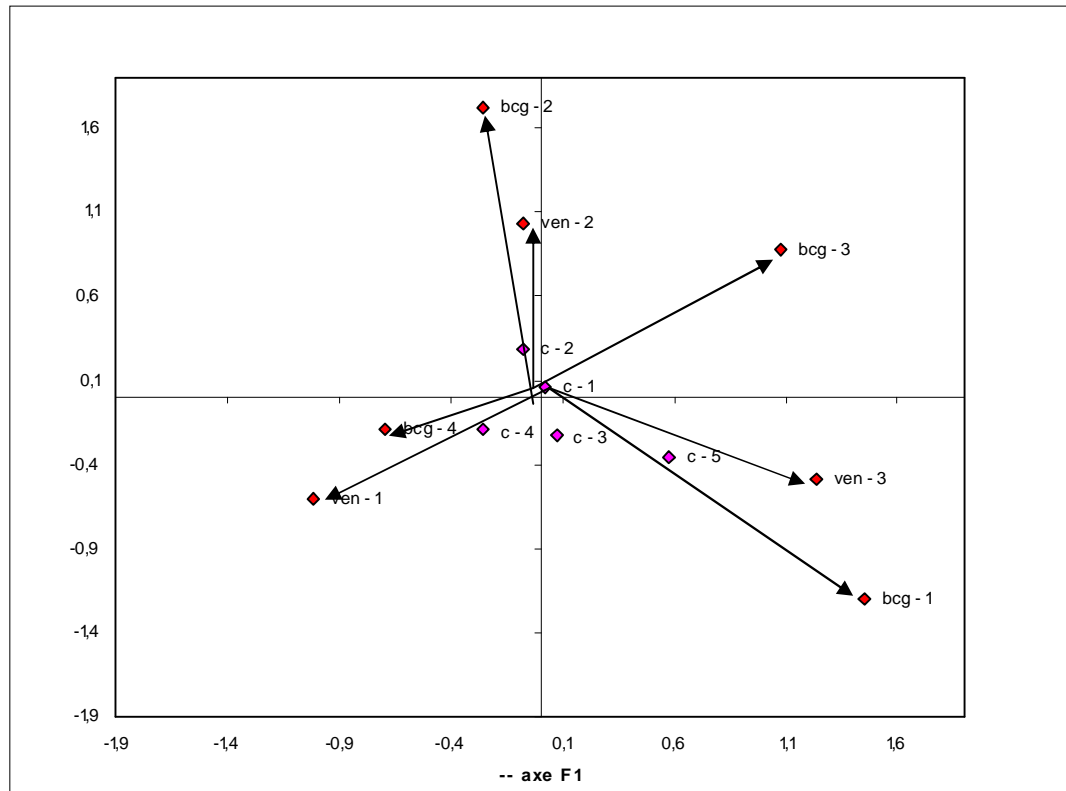
- exploitation familiale non entretenue,
- exploitation à faible production de l'ordre de 28 à 107 kg par producteur, et
- exploitation avec un fort taux de mortalité qui est de l'ordre de 40%.

3-3- Mode de commercialisation

3-3-1- Le café destiné à la vente

Le graphique ci-dessous représente le pourcentage du café destiné à la vente ou le mode de commercialisation qui présente l'importance de l'activité pour un caféiculteur.

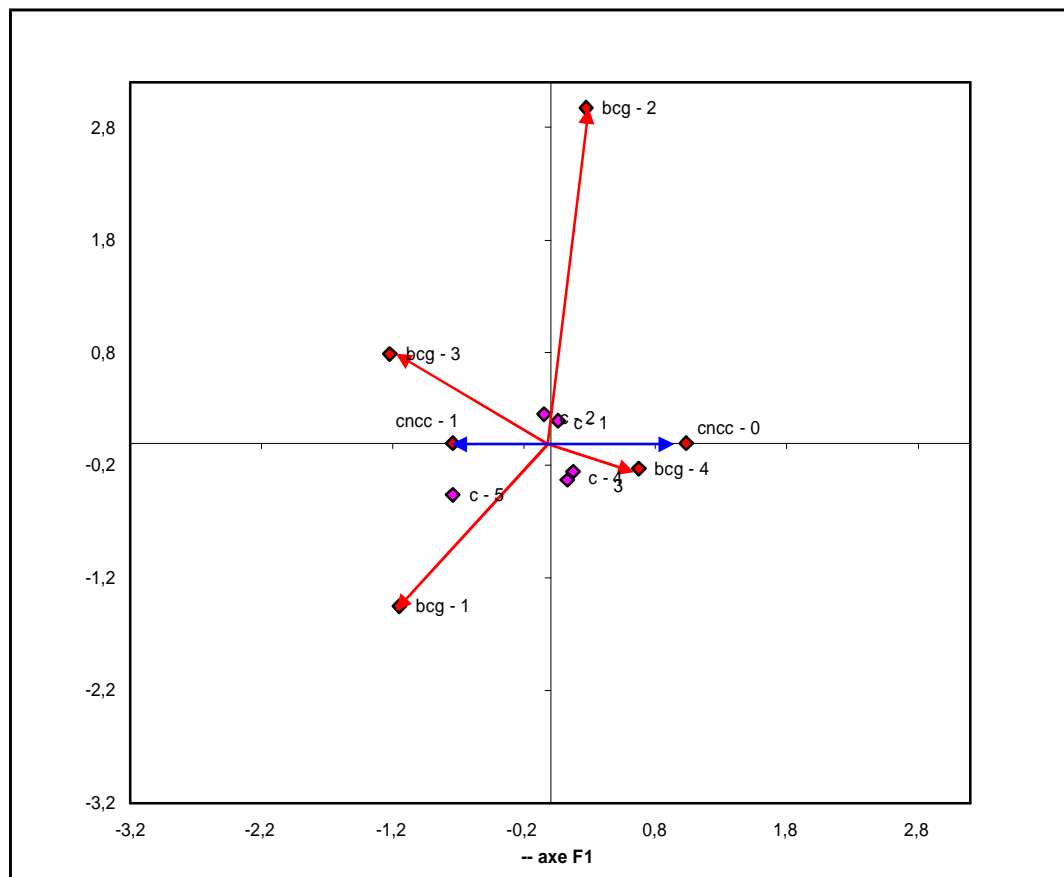
Graphique 16 : Pourcentage du café destiné à la vente



3-3-2- Le café destiné à la vente au collecteur fourni par le CNCC

Le graphique suivant représente la vente au collecteur recommandé par le CNCC.

Graphique 17 : Vente du café au collecteur recommandé par le CNCC



cncc-0 : pas de vente au collecteur recommandé par le CNCC
cncc-1 : vente au collecteur recommandé par le CNCC

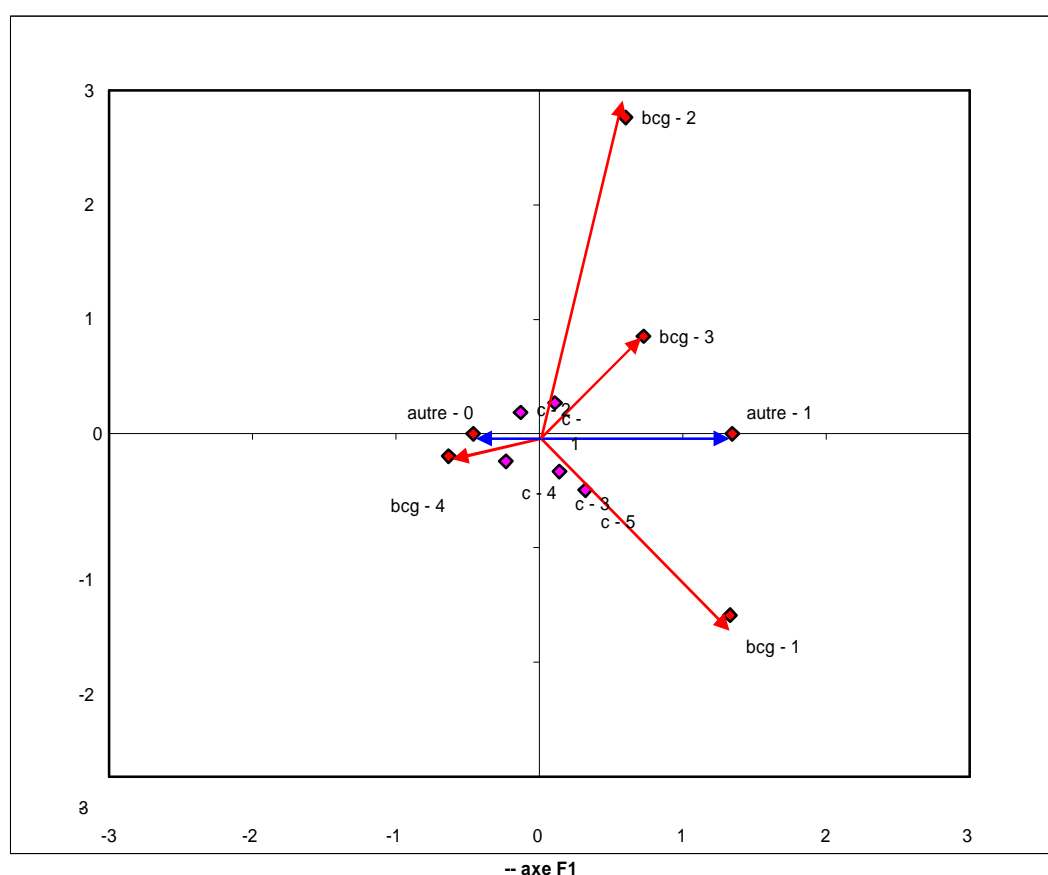
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

Les grands caféiculteurs mettent en vente une grande partie leur produit aux collecteurs recommandés par le CNCC, la conjonction entre les modalités bcg-1, 3 et cncc-1 l'indique. Pour ceux de taille moyenne et à faible production, ils mettent en vente leur production à d'autre collecteur. La vente aux collecteurs recommandés par le CNCC varie donc de la taille de l'exploitation et de la production.

3-3-3- Le café destiné à la vente à d'autres collecteurs

Le graphique suivant représente la vente à d'autres collecteurs.

Graphique 18 : Vente du café à d'autres collecteurs



autre-0 : pas de vente à d'autre collecteur
autre-1 : vente à d'autre collecteur

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

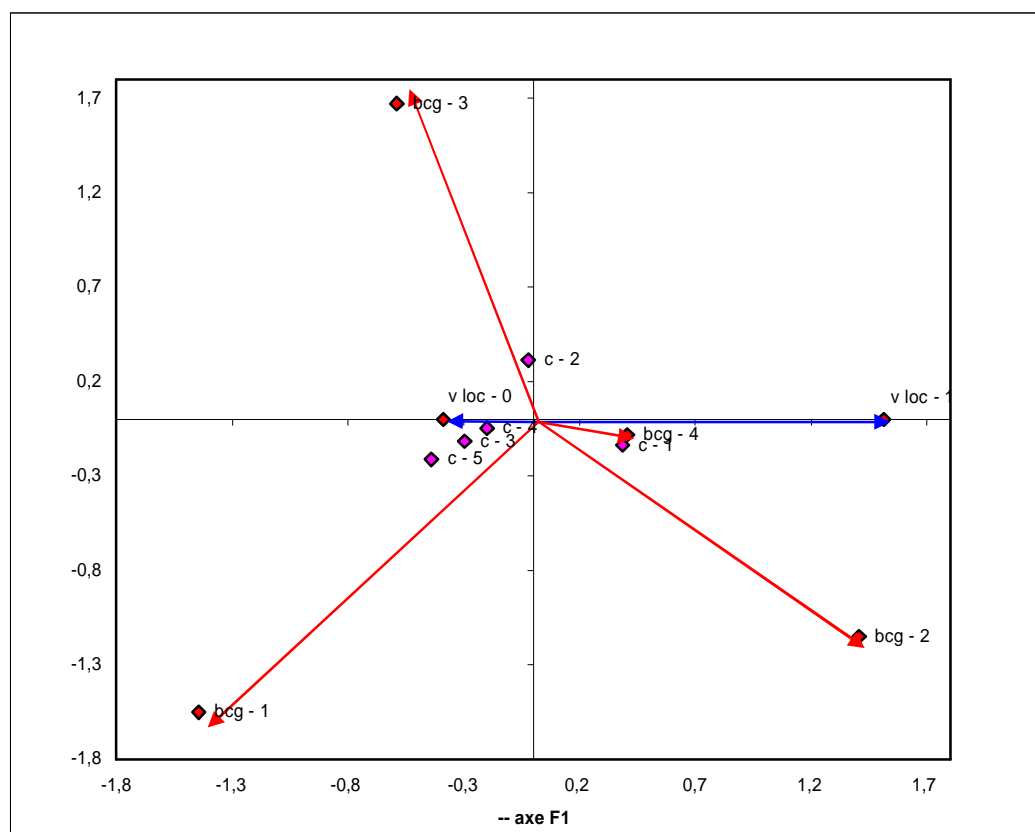
La conjonction entre les modalités bcg-4 et autre-0 montre que seuls les petits caféiculteurs qui sont caractérisés par une petite taille et par un petit taux de croissance vendent leurs produits à d'autres collecteurs.

La conjonction entre les modalités bcg-1, 2, 3 et autre-0 montre que ces caféiculteurs ne vendent pas leurs produits à d'autres collecteurs. La vente aux autres collecteurs, varie à la fois avec la taille de l'exploitation et de la production.

3-3-4- Le café destiné à la vente sur les marchés locaux

Le graphique suivant représente la vente sur les marchés locaux.

Graphique 19 : Vente du café sur les marchés locaux



vloc-0 : pas de vente locale
vloc-1 : vente locale

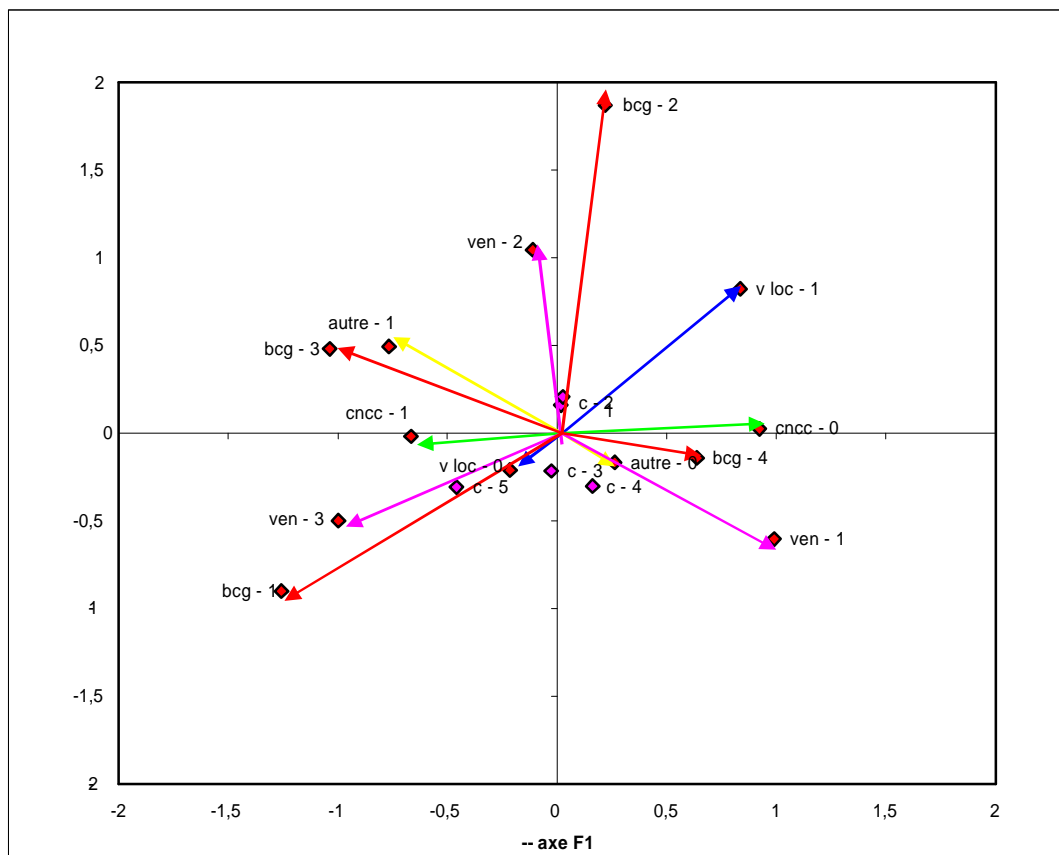
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

Les petits caféiculteurs vendent leur café sur les marchés locaux alors que les autres ne le font pas. La vente sur le marché local varie donc aussi avec de la taille de l'exploitation et de la production.

3-3-5- La mode de commercialisation du café

Le graphique suivant représente la mode de commercialisation du café.

Graphique 20 : Mode de commercialisation



vloc-0 : pas de vente locale
vloc-1 : vente locale
autre-0 : pas de vente à d'autre collecteur
autre-1 : vente à d'autre collecteur
cncc-0 : pas de vente au collecteur recommandé par le CNCC
cncc-1 : vente au collecteur recommandé par le CNCC
ven-1 : pourcentage de la vente inférieur ou égal à 50%

ven-2 : pourcentage de la vente entre 50 et 90%
ven-3 : pourcentage de la vente supérieur ou égal à 90%
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La vente du café varie selon la taille de l'exploitation et de la quantité de la production :

- Chez les grands caféiculteurs, la vente représente plus de 90% de leur production ; celle-ci est destinée en grande partie au collecteur recommandé par le CNCC.
- Pour les petits caféiculteurs, presque la moitié de leur production est destinée à l'autoconsommation et le reste est vendu soit sur le marché local soit à d'autres collecteurs dit informel.

En bref, un autre handicap de la filière est la mauvaise structure de la commercialisation car :

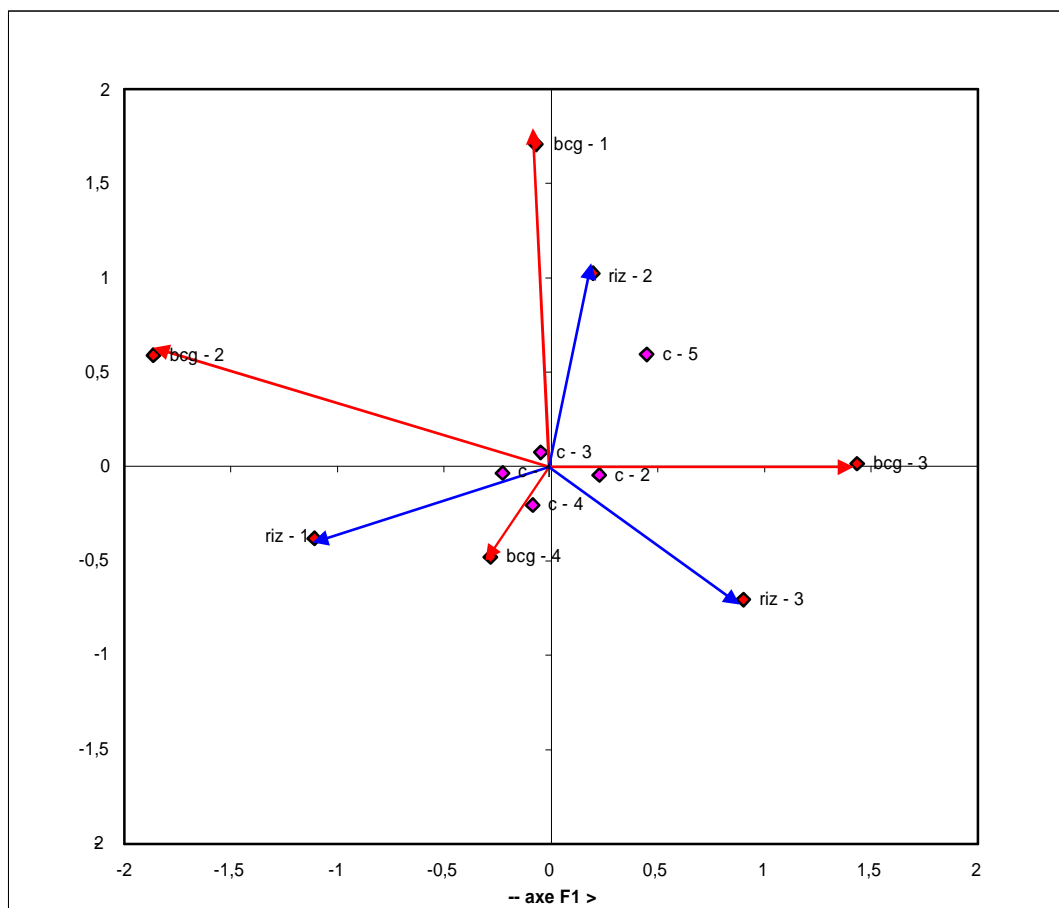
- la quantité de production qui échappe à l'autoconsommation est encore très faible ;
- le circuit de la commercialisation est encore occupé par des collecteurs informels, et
- la consommation locale est encore très importante vu l'existence de la vente sur les marchés locaux.

3-4- Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de production

3-4-1- La production de riz

La production de riz par les caféiculteurs est représentée par le graphique suivant.

Graphique 21 : La production de riz



riz-1 : production de riz inférieur ou égal à 800 Kg/an
riz-2 : production de riz entre 800 et 1500 Kg/an
riz-3 : production de riz supérieur ou égal à 1500 Kg/an

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

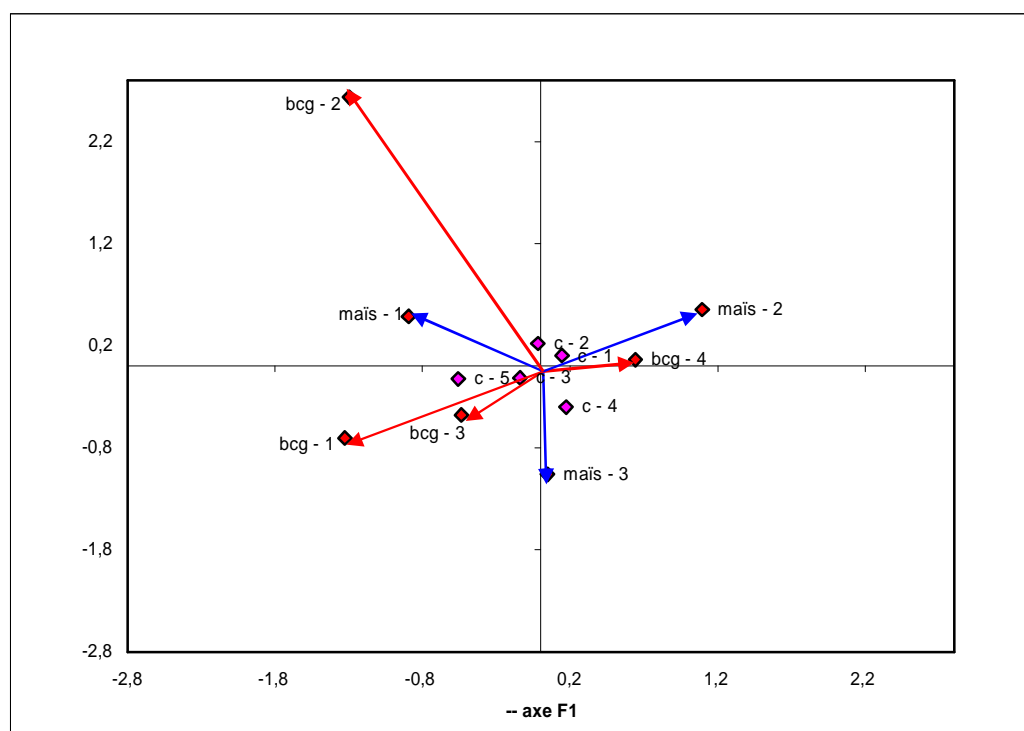
La conjonction entre les modalités bcg-1, 3 et riz-2, 3, montre que même si les grands caféiculteurs utilisent plus de main d'œuvre dans leur exploitation caféicole, ils arrivent encore à produire en grande quantité de riz. Le système de production semble être complémentaire. De plus, il n'y a aucune superposition entre les calendriers culturaux des deux exploitations.

La riziculture ne peut pas déterminer la production du café mais pourrait être en parfaite synergie avec la caféiculture.

3-4-2- La production de maïs

La production de maïs est représentée par le graphique suivant.

Graphique 22 : Production de maïs



maïs-1 : production de maïs inférieur ou égal à 300 Kg
maïs-2 : production de maïs entre 300 et 750 Kg
maïs-3 : production de maïs supérieur à 750 Kg

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La conjonction entre les modalités les bcg-1, 2, 3 et maïs-1, montre que les grands caféiculteurs produisent peu de maïs, alors que le maïs est l'une des activités la plus pratiquée dans la région.

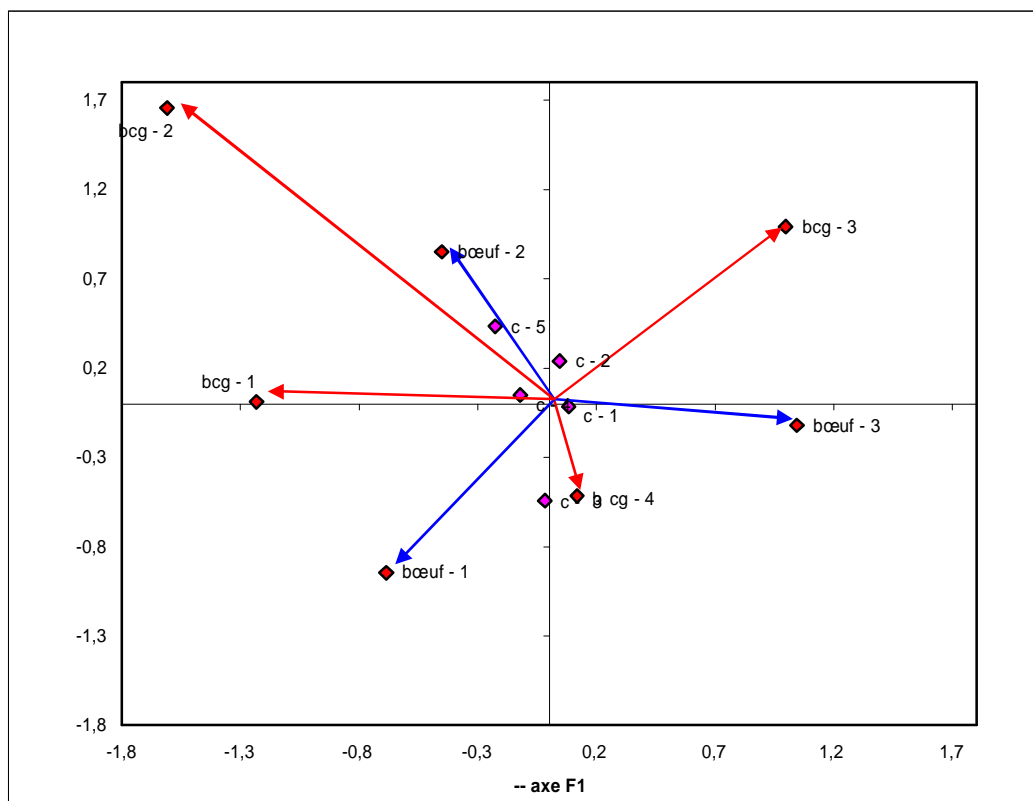
Par contre pour le bcg-4, qui produisent plus de maïs explique la concurrence entre la caféiculture et les cultures vivrières sur les terrain cultivables.

Pour faire face à la pauvreté, les producteurs adoptent une stratégie de survie qui consiste à délaisser la caféiculture au profit des cultures vivrières.

3-4-3- L'élevage bovin

L'élevage bovin est représenté par le graphique suivant.

Graphique 23 : L'élevage bovin



bœuf-1 : 0 ou 1 tête de bœuf
bœuf-2 : 2 ou 3 tête de bœuf
bœuf-3 : plus de 3 tête de bœuf

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

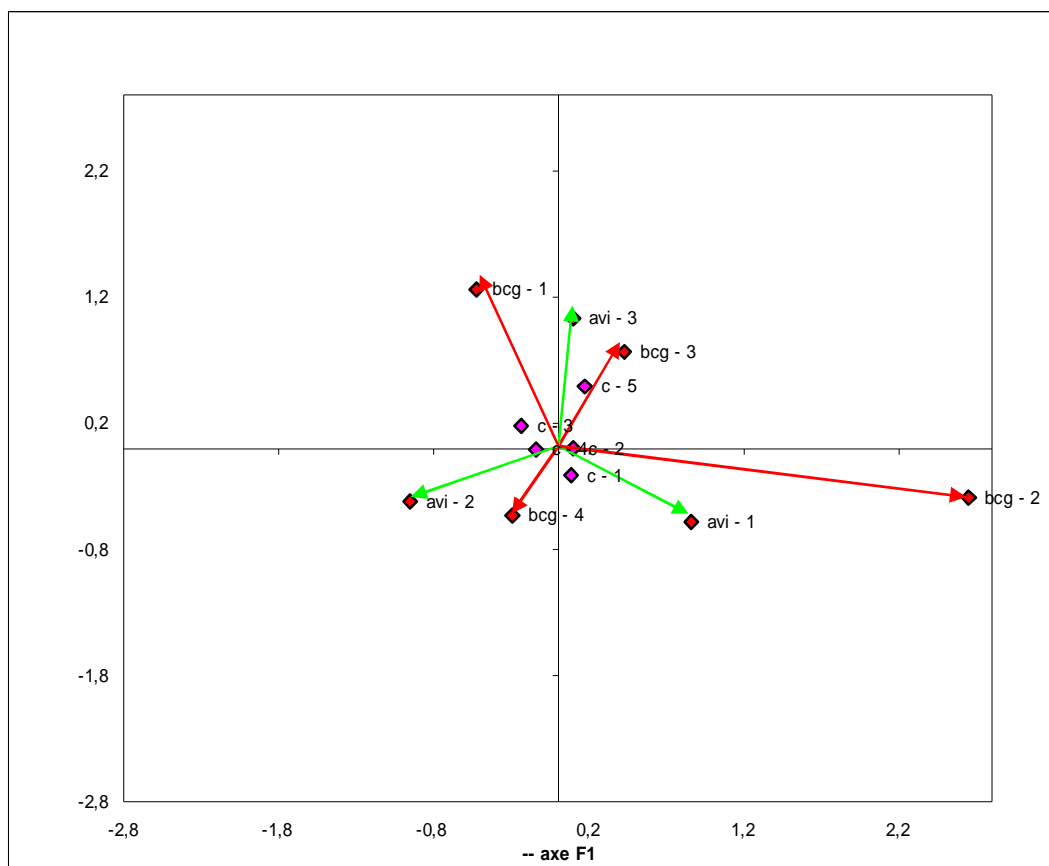
En général, les grands caféiculteurs n'ont pas beaucoup de bœufs. Le nombre de tête par foyer est de 0 à 3. Pour les petits caféiculteurs, d'autres possèdent plus de trois têtes de bœuf et d'autre non.

Etant donné que l'agriculture n'est pas encore mécanisée, le labour et le hersage sont effectués par l'utilisation des bœufs. Donc, l'importance de la production de riz et du maïs est expliquée par l'acquisition de bovin. De plus, par la conquête de bovin, les paysans obtiennent du fumier pour la fertilisation du sol.

3-4-4- L'aviculture

L'aviculture, qui est comme une tradition dans la région est illustrée par le graphique suivant.

Graphique 24 : L'aviculture



avi-1 : 0 à 21 tête de poule
avi-2 : 21 à 30 tête de poule
avi-3 : plus de 30 tête de poule

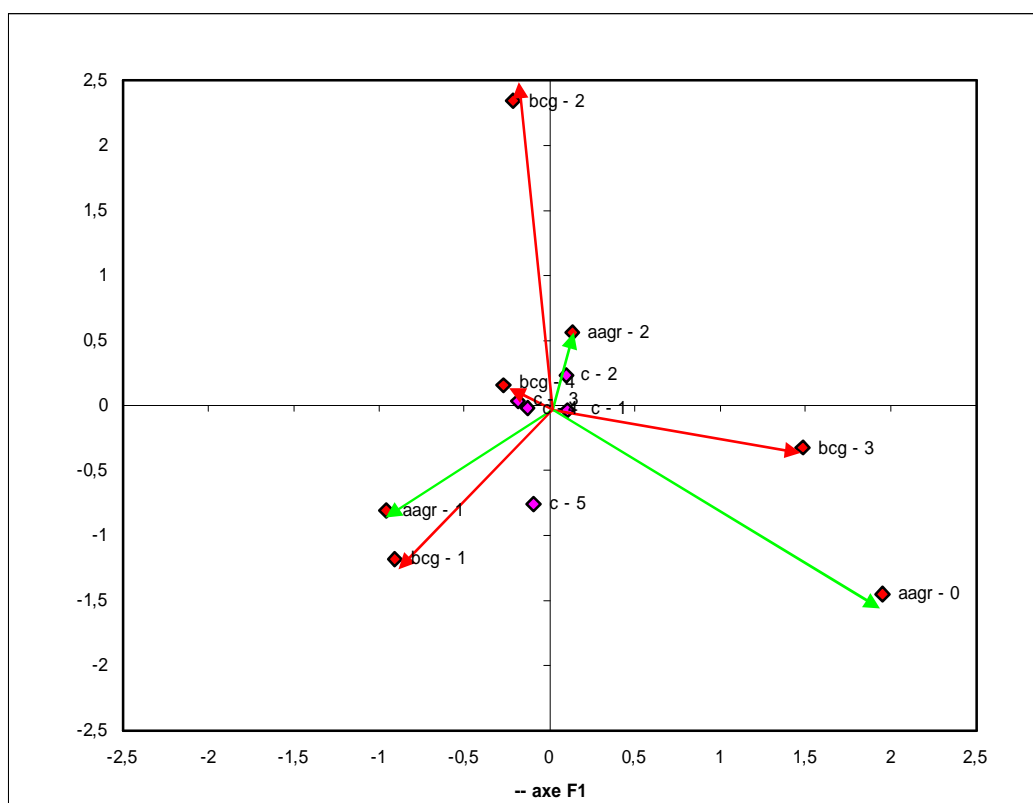
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

L'aviculture est parmi les sources de revenu des paysans dans la région, mais elle est moins nombreuse chez les petits caféiculteurs que chez les grands. D'ailleurs, l'aviculture ne nécessite pas beaucoup de main d'œuvre alors tous les types d'exploitants la pratique.

3-4-5- Les autres activités génératrices de revenus

Les autres activités génératrices de revenus pratiquées par les caféiculteurs à part l'agriculture sont illustrées par le graphique suivant.

Graphique 25 : Les autres activités génératrices de revenus



aagr-0 : aucune autre activité génératrice de revenu.
aagr-1 : une autre activité génératrice de revenu
aagr-2 : autre activité génératrice de revenu plus d'une

bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

Les autres activités génératrices de revenu sont prises ici pour les autres activités à part l'agriculture, tels que les salariés agricoles, les commerçants, les enseignants,...

La conjonction entre les modalités bcg-2, 3 et aagr-2, montre que les petits caféiculteurs pratiquent plus d'autres activités génératrices de revenu. L'agriculture y compris la caféiculture n'est donc pas pour eux l'activité principale. La pratique d'autres activités montre qu'ils ne sont pas intéressés par la caféiculture. Et, afin de compléter la trésorerie familiale, les petits caféiculteurs sont obligés de pratiquer d'autres activités.

Les relations de l'activité caféicole avec les systèmes de production sont présentées par le graphique suivant.

maïs-2 : production de maïs entre 100 et 450 Kg
maïs-3 : production de maïs supérieur à 450 Kg
riz-1 : production de riz inférieur ou égal à 800 Kg/an
riz-2 : production de riz entre 800 et 1500 Kg/an
riz-3 : production de riz supérieur ou égal à 1500 Kg/an
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

En résumé :

On peut constater que les caféiculteurs à taille d'exploitation supérieure à la moyenne mais à faible taux de croissance, représenté par le bcg-3, ne pratiquent pas d'autres activités génératrices de revenu mais produisent beaucoup en agriculture et en élevage. Cette constatation peut être expliquée par leur âge, car ils ne peuvent plus pratiquer d'autres activités ou augmenter leur activité mais ils peuvent bien entretenir ce qu'ils ont.

Et pour les autres, la compétition de la culture vivrière avec la caféiculture montre la faible production en café. Mais cela n'empêche pas les grands caféiculteurs à produire beaucoup, représenté par le bcg-1, car les autres activités et les autres cultures vivrières peuvent être complémentaires avec la caféiculture.

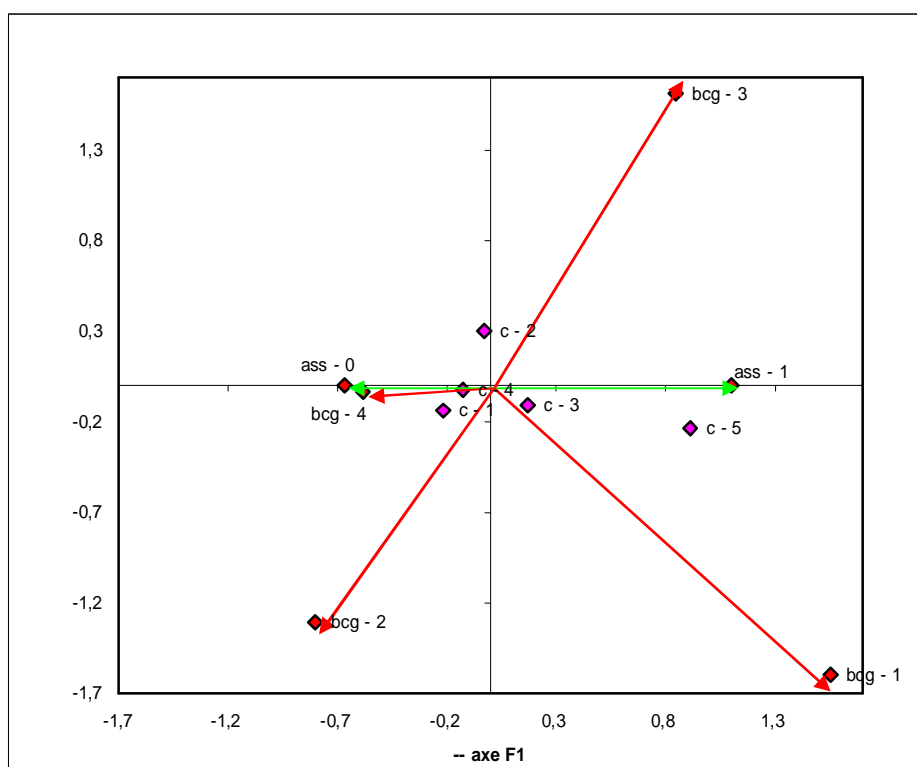
La pratique d'autres activités génératrice de revenu ou d'autres activités agricole ne peut pas donc freiner le développement de la caféiculture.

3-5- Association et appuis reçus par les caféiculteurs

3-5-1- Association des caféiculteurs

Les caféiculteurs membres d'une association sont présentés par le graphique suivant.

Graphique 27 : Association des caféiculteurs



ass-0 : caféiculteurs non membre d'une association
ass-1 : caféiculteurs membre d'une association
bcg-1 : Star

bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort.

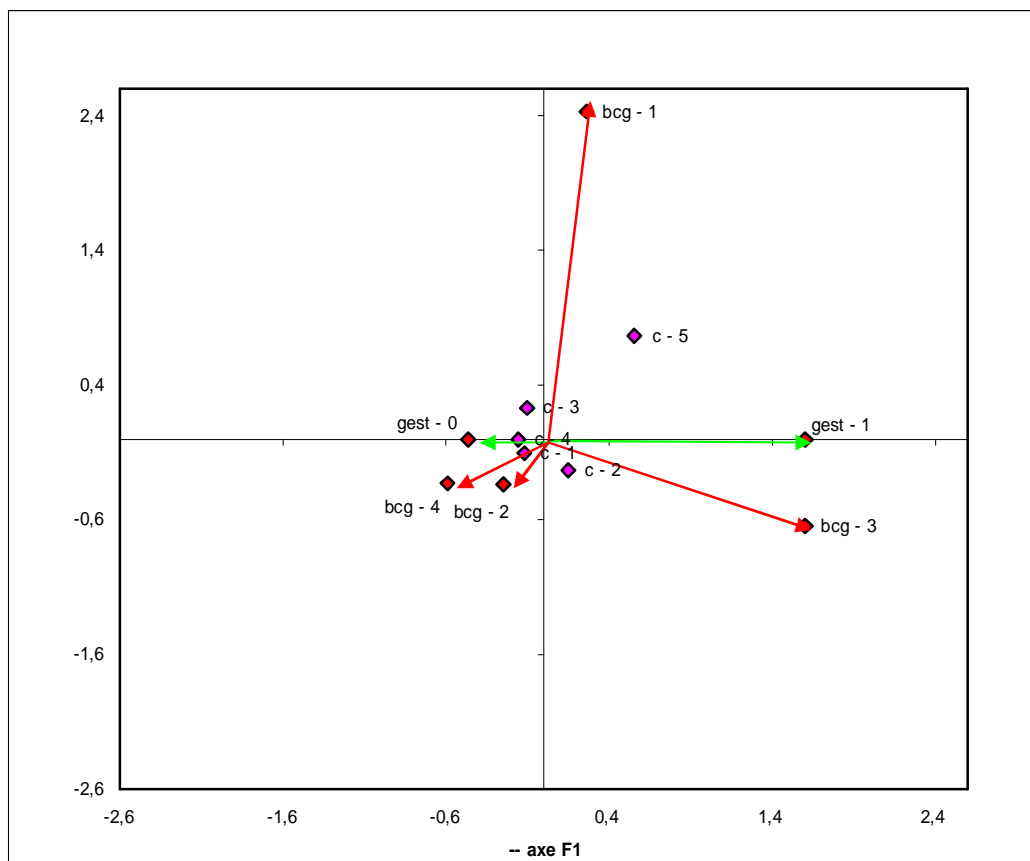
De ce graphique, la conjonction entre les modalités bcg-1, 3 et ass-1, montre que les grands caféiculteurs sont membres d'une association. Par contre, les petits caféiculteurs ne le sont pas.

L'existence d'une association explique alors l'importance de la taille et du taux de croissance de l'exploitation car au niveau d'une association, l'acquisition des jeunes plants est plus facile et le développement de l'exploitation est plus aisé.

3-5-2- Appui à la gestion reçu par les caféiculteurs

L'appui à la gestion reçu par les caféiculteurs est illustré par le graphique suivant.

Graphique 28 : Appui à la gestion



gest-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui à la gestion
gest-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui à la gestion
bcg-1 : Star

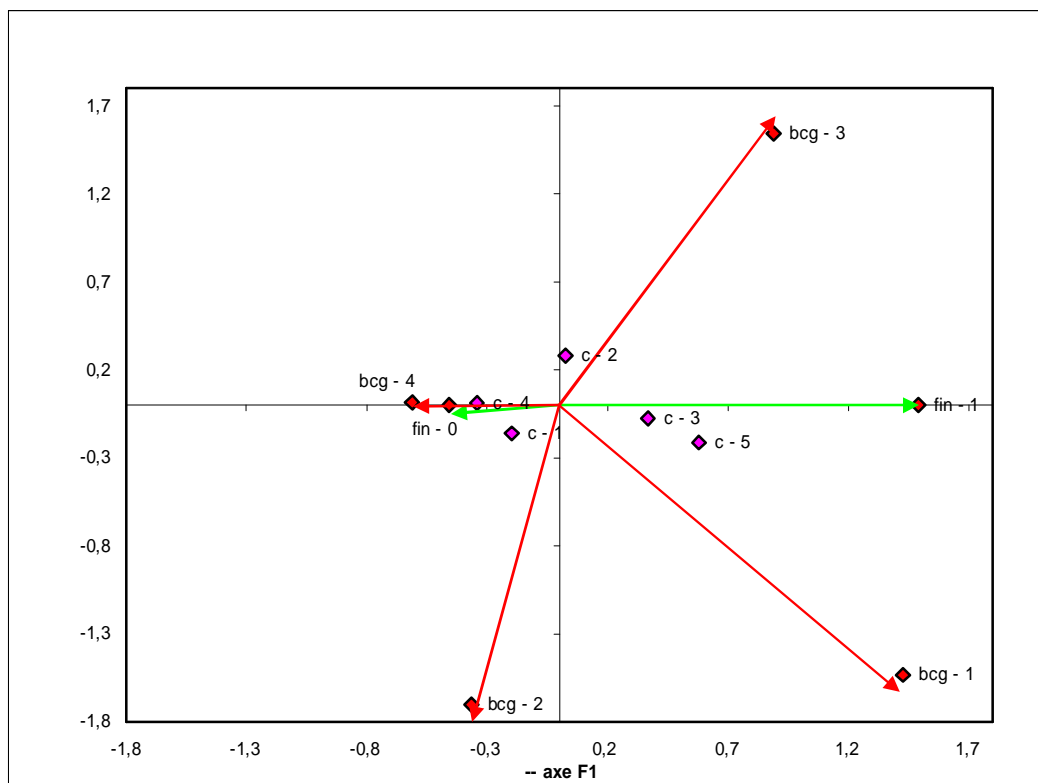
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

Même constat, les caféiculteurs membres d'une association sont les seules à pouvoir bénéficier d'un appui à la gestion.

3-5-3- Appui financier reçu par les caféiculteurs

L'appui financier reçu par les caféiculteurs est illustré par le graphique suivant.

Graphique 29 : Appui financier



fin-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui financier;
fin-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui financier;
bcg-1 : Star ;

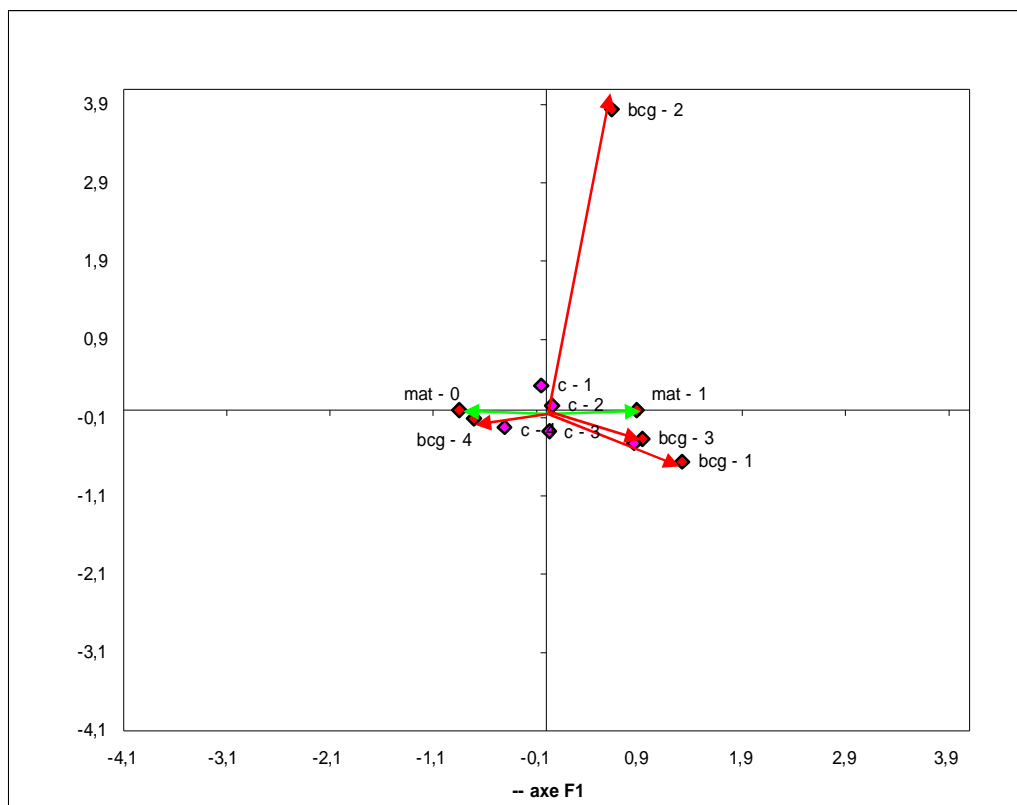
bcg-2 : Vache à lait ;
bcg-3 : Dilemme ;
bcg-4 : Poids mort

Même constat, les caféiculteurs membres d'une association sont les seules à pouvoir bénéficier d'un appui financier.

3-5-4- Appui matériel reçu par les caféiculteurs

L'appui matériel reçu par les caféiculteurs est illustré par le graphique suivant.

Graphique 30 : Appui matériel



mat-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui matériel
mat-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui matériel
bcg-1 : Star

bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

Ce graphique montre que seuls, les caféiculteurs du type bcg-1, n'ont pas reçu d'appui matériel.

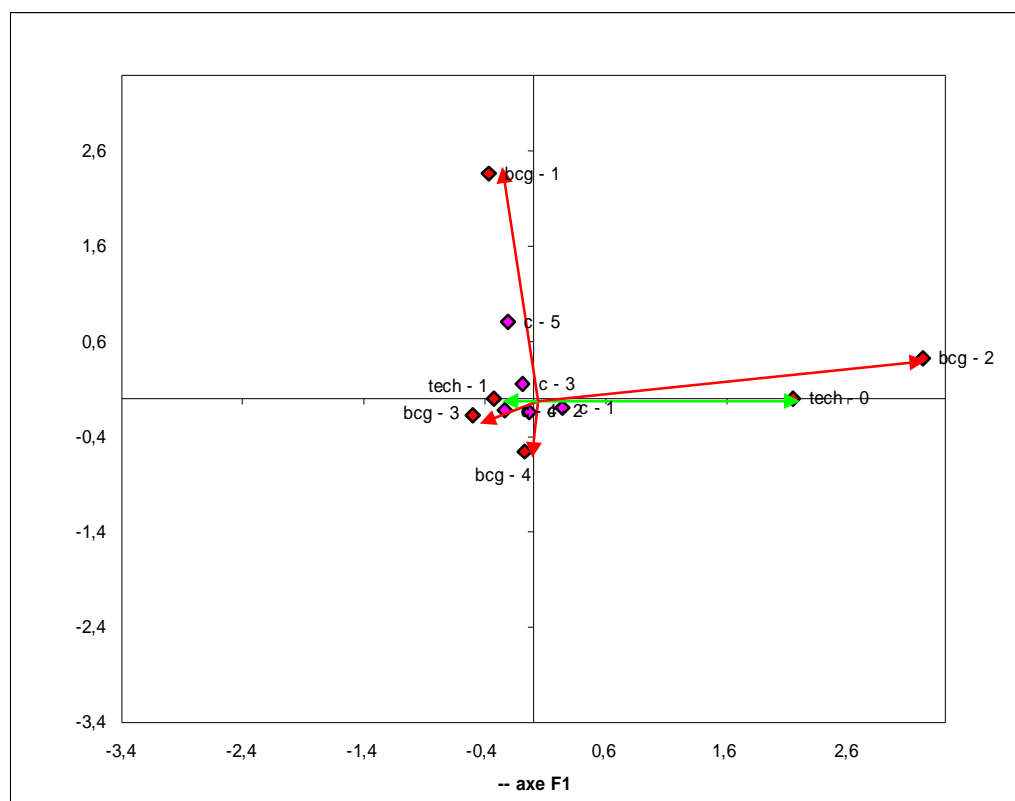
Les autres caféiculteurs ont reçu des matériels grâce à l'intervention du CNCC et des autres bailleurs. Ces caféiculteurs ont une longueur d'avance sur leur exploitation.

L'appui en matériel est donc indispensable au développement de l'exploitation caféicole.

3-5-5- Appui technique reçu par les caféiculteurs

L'appui technique reçu par les caféiculteurs est illustré par le graphique suivant.

Graphique 31 : Appui technique



tech-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui technique
tech-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui technique
bcg-1 : Star

bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

La conjonction entre les modalités bcg-1, 3 et tech-1, montre qu'un appui technique favorise l'exploitation.

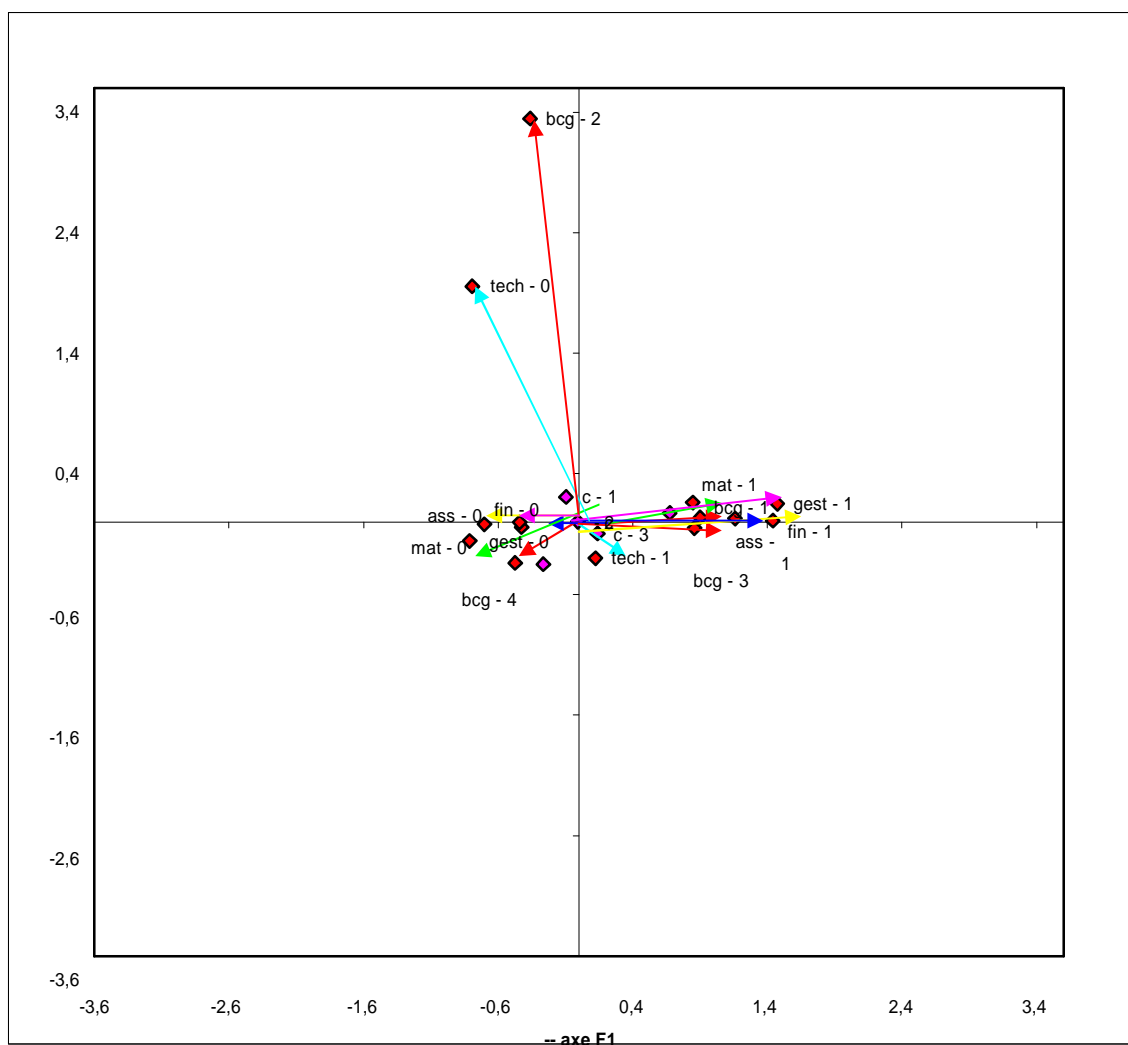
Un appui technique est donc nécessaire pour le développement de l'exploitation mais celui-ci n'est pas suffisant si les caféiculteurs ne le pratiquent pas.

Pour le cas du bcg-4, l'appui technique n'a pas pu passer, à cause de leur faible niveau de scolarisation, une nouvelle approche s'avère utile.

3-5-6- Association et appuis reçus par les caféiculteurs

L'association et les appuis reçus par les caféiculteurs sont illustrés par le graphique suivant.

Graphique 32 : Association et appuis reçus par les caféiculteurs



fin-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui financier
fin-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui financier
tech-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui technique
tech-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui technique
gest-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui à la gestion
gest-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui à la gestion
ass-0 : caféiculteurs non membre d'une association

ass-1 : caféiculteurs membre d'une association
mat-0 : les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui matériel
mat-1 : les caféiculteurs qui ont reçu d'appui matériel
bcg-1 : Star
bcg-2 : Vache à lait
bcg-3 : Dilemme
bcg-4 : Poids mort

En conclusion, l'existence d'une association, le renforcement de capacité et une aide matériel ou financier pour les caféiculteurs sont indispensables, à condition que la bonne gestion, la transparence et le renforcement des suivis et évaluations sont bien définis.

3-6- Récapitulation

3-6-1- Les caféiculteurs du type bcg-1

Les caféiculteurs du type bcg-1 sont les caféiculteurs qui disposent une exploitation de taille supérieure à 155 pieds de caféiers avec un taux de croissance moyen annuel supérieur à 63%. Ils ont un âge entre 40 et 55 ans avec un niveau d'étude secondaire. Dans leur foyer, le nombre d'actifs est plus de trois personnes et la part du revenu apportée par la caféiculture dans leur foyer est plus de 50%.

Ces caféiculteurs ont commencé leur activité avant 1995. De cette ancienneté, ils sont conscients que l'exploitation nécessite un entretien de base et de soutien. De ce fait, ils affectent plus de main d'œuvre dans l'activité caféicole. Un entretien régulier avec une masse importante de main d'œuvre de leur part leur donne un taux de mortalité à l'exploitation inférieur à 20% et leur procure une bonne production annuelle moyenne de plus de 107 kg mais pouvant aller jusqu'à 5 000 kg de café.

Avec cette professionnalisation, ces caféiculteurs ne consacrent pas totalement leur temps dans la production vivrière et dans l'élevage parce que la caféiculture est une activité principale dans leur système de production ; donc la caféiculture peut s'autofinancer et financer d'autres activités. Comme complément de revenu, ils effectuent en général une autre activité génératrice de revenu.

La professionnalisation de ces caféiculteurs est justifiée par les différents appuis reçus.

3-6-2- Les caféiculteurs du type bcg-2

Les caféiculteurs du type bcg-2 sont les caféiculteurs qui ne disposent que d'une petite exploitation de taille inférieure ou égal à 155 pieds de caféiers mais leur taux de croissance moyen annuel est supérieur à 63%. Ce sont des jeunes caféiculteurs avec un niveau d'étude secondaire.

Ces caféiculteurs n'apportent à leur caféier que quelques quantités de main d'œuvre par an ; ils ne pratiquent que l'entretien de base même si le nombre d'actifs dans leur foyer est au minimum 3. En effet, leur production est faible et est destinée à l'autoconsommation.

Les caféiculteurs ne sont pas professionnels, et ils insistent sur la production vivrière accompagnée de l'élevage et d'autres activités génératrice de revenu. Le revenu du café est donc transféré en culture vivrière et en élevage qui explique la petite taille de l'exploitation et le taux de mortalité élevée. Et surtout, ces caféiculteurs n'ont pas obtenu d'appui de la part des organismes.

3-6-3- Les caféiculteurs du type bcg-3

Ce type de caféiculteur est caractérisé par une exploitation à grande taille c'est-à-dire supérieure à 155 caféiers mais avec un faible taux de croissance. Ce sont les exploitants les plus âgés et qui ne se consacrent qu'à l'entretien de leur exploitation. De plus, ils ne pratiquent aucune autre activité que l'agriculture.

3-6-4- Les caféiculteurs du type bcg-4

Ces caféiculteurs sont jeunes. Ils n'ont commencé l'activité caféicole que récemment. L'activité est encore individualisée et c'est pour cela que la taille de leur exploitation est minime et le taux de croissance très faible. De plus, leur niveau de scolarisation très faible ; les appuis techniques ne sont pas passés, d'où la mauvaise conduite de la culture.

De ce fait, la production est faible et les caféiculteurs n'arrivent pas à la vendre mais ils la consomment. Par cette non professionnalisation, les caféiculteurs qui n'ont pas reçu d'appui de la part des organismes de développement ne peuvent pas faire l'extension à leur exploitation.

III. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

1- DISCUSSIONS

1-1- Discussions sur la méthodologie

Afin d'atteindre les résultats attendus, des enquêtes, des analyses statistiques et socio-économiques sont obligatoires. Cette logique explique le choix de la démarche méthodologique. Pour les enquêtes, l'échantillonnage des caféiculteurs à enquêter a été fait en premier lieu. En deuxième lieu, une descente sur le terrain qui consiste à faire des interviews au sein des caféiculteurs et un visu sur l'exploitation est nécessaire.

Pour l'analyse statistique, une classification de caféiculteurs a été faite pour donner une typologie de l'exploitation afin de mettre en exergue la différence entre les exploitants.

Une fois les exploitants bien distincts, il est préférable d'étudier globalement les données en faisant appel aux méthodes d'analyse multidimensionnelle. Celles-ci comportent une méthode descriptive et une méthode explicative. Le premier vise à structurer, à résumer et à synthétiser les données en vue de comprendre les caractéristiques de chaque type de caféiculteurs. Le second privilégie une variable que l'on cherche à expliquer au moyen des autres. Enfin, afin de dresser le cadre logique d'intervention, la synthèse des résultats avec les hypothèses émises auparavant a été faite.

Le respect du temps imparti a limité le travail sur l'exploitation des caféiculteurs et a empêché de faire des études sur les activités post-récolte, tels que, la collecte, le conditionnement, les qualité des produits et le prix des produits.

1-2- Contraintes et facteurs bloquants de la filière dans la région

Les caféiculteurs de la région de l'Itasy rencontrent beaucoup de problèmes.

1-2-1- Pour les grands caféiculteurs du type bcg-1 et bcg-3

Les problèmes sont survenus à travers les quelques points, développés ci-après :

1-2-1-1- L'insuffisance du suivi technique

Les caféiculteurs ont reçu des appuis techniques de la part du CNCC ou d'autres organismes de développement, mais le problème est l'insuffisance ou l'inexistence des techniciens permanents sur le terrain. Les exploitants n'arrivent pas à maîtriser parfaitement les techniques pour la bonne conduite de la culture.

Le transfert des techniques doit être accompagné avec des mesures d'encadrement, d'assistance et de suivi sur le terrain.

1-2-1-2- L'insuffisance d'appui financier et matériel

Même si les caféiculteurs sont plus avancés sur le technique caféicole, la difficulté d'accès et la cherté des facteurs de production sont des facteurs bloquants au développement de leur exploitation.

Par le biais d'une association, la recherche de financement pour mener à bien l'activité des caféiculteurs est plus compliquée ; l'approbation d'une demande de crédit par l'association de producteurs réunie en assemblée générale implique la caution solidaire de tous les membres et les crédits collectifs attribués directement aux associations servent à l'approvisionnement collectif d'intrants, à l'achat de gros matériels de valeur supérieure. Par contre, dans les institutions financières mutualistes, l'octroi de crédit exige beaucoup de conditions à savoir : la garantie matériel et le taux d'intérêt élevé.

1-2-1-3- L'insuffisance des techniques post-récolte

Même si cette donnée n'a pas été vue dans l'étude, il est nécessaire d'insister sur le fait que la différence de prix sur la vente du café issu de la transformation par la voie humide et celui de la voie sèche est importante. Or les caféiculteurs ne pratiquent que la seconde voie.

1-2-2- Pour les petits caféiculteurs du type bcg-2 et bcg-4

Les problèmes se concentrent plus particulièrement sur les points suivants :

1-2-2-1- La considération de l'activité caféicole comme une activité secondaire

La caféiculture est classée parmi les activités qui ne rapportent pas de source de revenus dans le foyer de l'exploitant. Ils ne consacrent pas leur temps et n'investit pas à l'activité. Ainsi, les caféiculteurs perçoivent l'activité caféicole comme étant une activité ne nécessitant aucun investissement financier, aucun engagement de leur part et qu'un minimum de temps est nécessaire pour la production.

1-2-2-2- L'activité caféicole individualisé

Les caféiculteurs pratiquent leur activité de leur savoir faire, de leur indépendance et ne se regroupent pas dans une association. L'insuffisance d'intervention des organismes d'appui conduit encore les caféiculteurs à pratiquer leur activité individuellement ; le transfert de compétences entre producteurs ne peut donc pas passer.

1-2-2-3- Le non professionnalisme des caféiculteurs

Les plantations mal ou non entretenues devenues une culture de cueillette, l'inexistence d'encadrement technique et socio-organisationnelle, la faible production,...marquent le non professionnalisme des caféiculteurs.

1-2-2-4- L'insuffisance d'organisation commerciale

Compte tenu de la faible production, la part destinée à la vente est très faible. Celle-ci est encore vendue soit à des collecteurs informels soit sur les marchés locaux.

Cette diversité de marché et d'irrégularité des agents de collecte résulte la mauvaise organisation de marché, alors que celui ci doit déterminer la production et toutes les activités par l'approche par le marché.

Ce fait est expliqué par le dysfonctionnement de l'intervention au niveau de l'association ou même l'inexistence de l'association des caféiculteurs. L'appui se concentre sur un seul point, plus précisément sur l'appui technique. Et surtout l'organisme d'appui ne

tient pas compte de la phase post-récolte. L'approche doit considérer tous les maillons de la chaîne.

1-3- Atouts de la filière dans la région

Malgré tous ces problèmes qui nécessitent d'être résolus, la filière café Arabica dans la région connaît plusieurs atouts en ne citant que :

- l'appui du CNCC pour la restructuration de la filière: promotion de la qualité et professionnalisation des producteurs, participation des opérateurs à la promotion de la production et de la qualité ;
- l'existence des caféiculteurs expérimentés ;
- la possibilité de produire des marchandises très homogènes par groupement de traitement, cas du traitement par voie humide. La création d'un label de qualité de café de la région est donc envisageable ;
- la grande capacité de consommation au niveau du marché ;
- l'existence de quelques associations de caféiculteur, et
- l'existence en grand nombre des caféiers sélectionnés, car durant les 6 années de l'activité du CNCC, quelques milliers des jeunes plants ont été distribuées et le taux de mortalité de ces derniers est en moyenne de 20%.

2-RECOMMANDATIONS

Certainement, le développement de la filière café devrait aller de pair avec le développement ou la création d'une association des caféiculteurs. La vulgarisation technique, l'équipement ou le financement et la recherche de débouchés de produits caféicole doivent passer par une association ou par une coopérative. Après le regroupement des caféiculteurs, l'organisation du circuit de commercialisation est indispensable car c'est là que se terminent les activités pour un caféiculteur.

2-1- Réorganisation pour le regroupement des caféiculteurs

Les associations des caféiculteurs dans la région de l'Itasy, notamment le FMKAFI, doivent avoir une organisation bien définie et bien structurée comme suit :

En premier lieu, des associations de base qui sont constituées par des personnes qui ont entre elles des relations régulières et prévisibles. Donc au moment de la création d'une association, la priorisation des problèmes vécus par les caféiculteurs est essentielle dans le but d'avoir une vision unique entre eux. Il faut aussi tenir compte des relations sociales, de l'unité de localisation, de l'unité ethnique et de l'unité familiale. Ces solidarités sont un atout pour la cohésion interne de l'association.

En effet, la création des associations paysannes ne doit pas être conditionnée par le projet ou le financement parce que beaucoup d'associations formelles qui sont créés à la demande des opérateurs du développement sont opportunistes et fragiles.

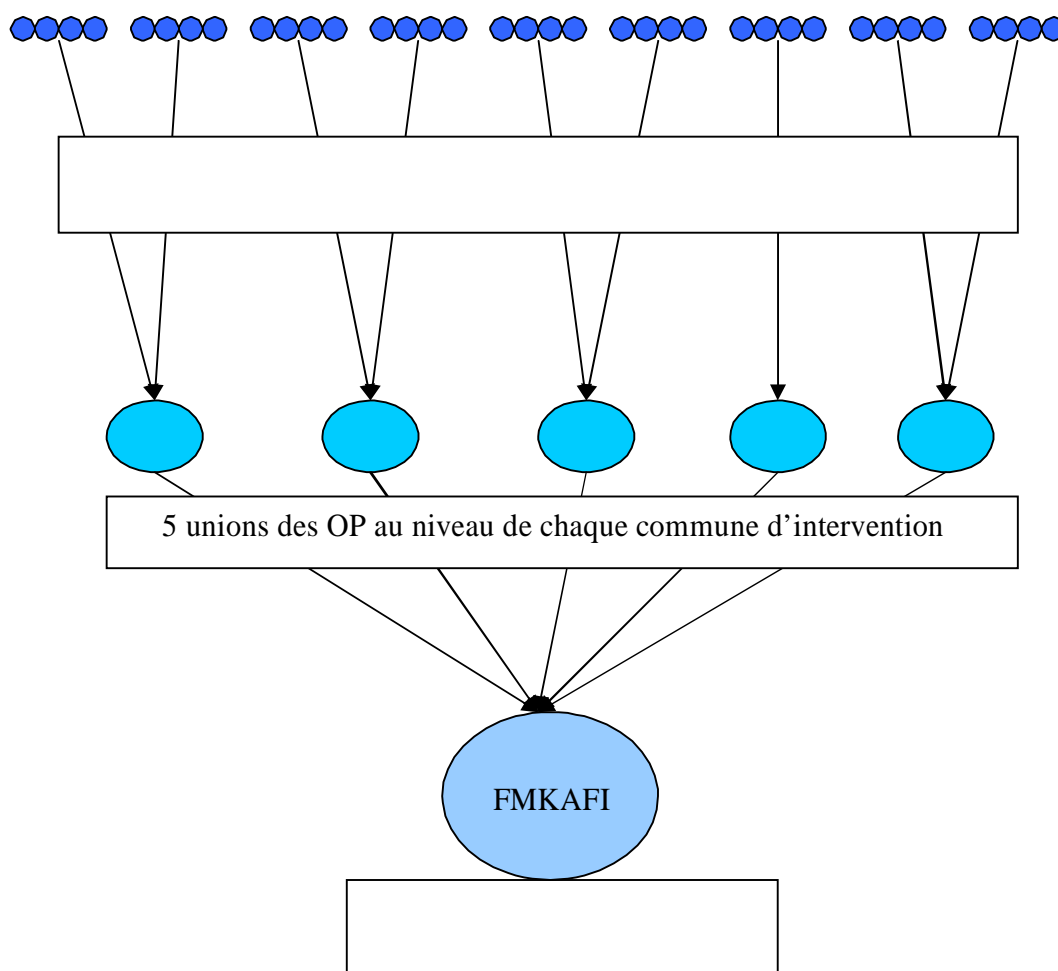
Ces associations de caféiculteurs devraient contenir en moyenne 15 à 20 caféiculteurs, et qui donnera à peu près 35 petites associations paysannes dans la région.

En second lieu, créer un autre groupement au niveau des communes, il rassemblera ces associations paysannes en 5 groupements et donnera par la suite une grande association pour les caféiculteurs de la région.

A chaque niveau devraient exister une hiérarchie et une supervision stricte par des superviseurs nommés par le CNCC et des techniciens du CNCC.

La figure ci après représente la structure de l'organisation future des caféiculteurs dans la région de l'Itasy.

Figure 1: Organisation des caféiculteurs



2-2- Rôle de chaque représentant et des superviseurs à chaque niveau

- Niveau 1 : Chaque OP doit avoir un représentant ; sa responsabilité est de superviser tous les caféiculteurs, de leur donner toutes les informations nécessaires et de rendre compte au représentant des unions au niveau de la commune.
- Niveau 2 : De même à chaque union des OP doit y avoir un représentant ; sa responsabilité est de donner les informations nécessaires au représentant de chaque OP, de rendre compte au membre du bureau de la ligue.

- *Niveau 3* : La ligue jouera un rôle d'interface entre les caféiculteurs de la région et les opérateurs de développement tel que le CNCC.

2-3- Organisation du circuit de commercialisation

Le circuit de commercialisation dans la région est encore très simple et favorise les collecteurs informels. Même si la filière est libéralisée à Madagascar, le CNCC qui est un organisme régulateur peut jouer un rôle central dans la commercialisation en jouant le rôle d'interface entre les opérateurs ou les collecteurs et les caféiculteurs.

Le système de vente aux enchères semble efficace pour la vente du café ; à titre d'exemple et de recommandation, l'organisation de la filière café au Kenya, qui est parmi les grands producteurs de café Arabica de qualité dans le monde.

Le point fort de la filière café au Kenya est la bonne organisation du circuit de commercialisation entre les producteurs et les opérateurs qui y travaillent [5].

Le café appartient aux caféiculteurs jusqu'à ce qu'il soit vendu aux enchères ; ainsi les producteurs ont l'intérêt à produire du café de qualité.

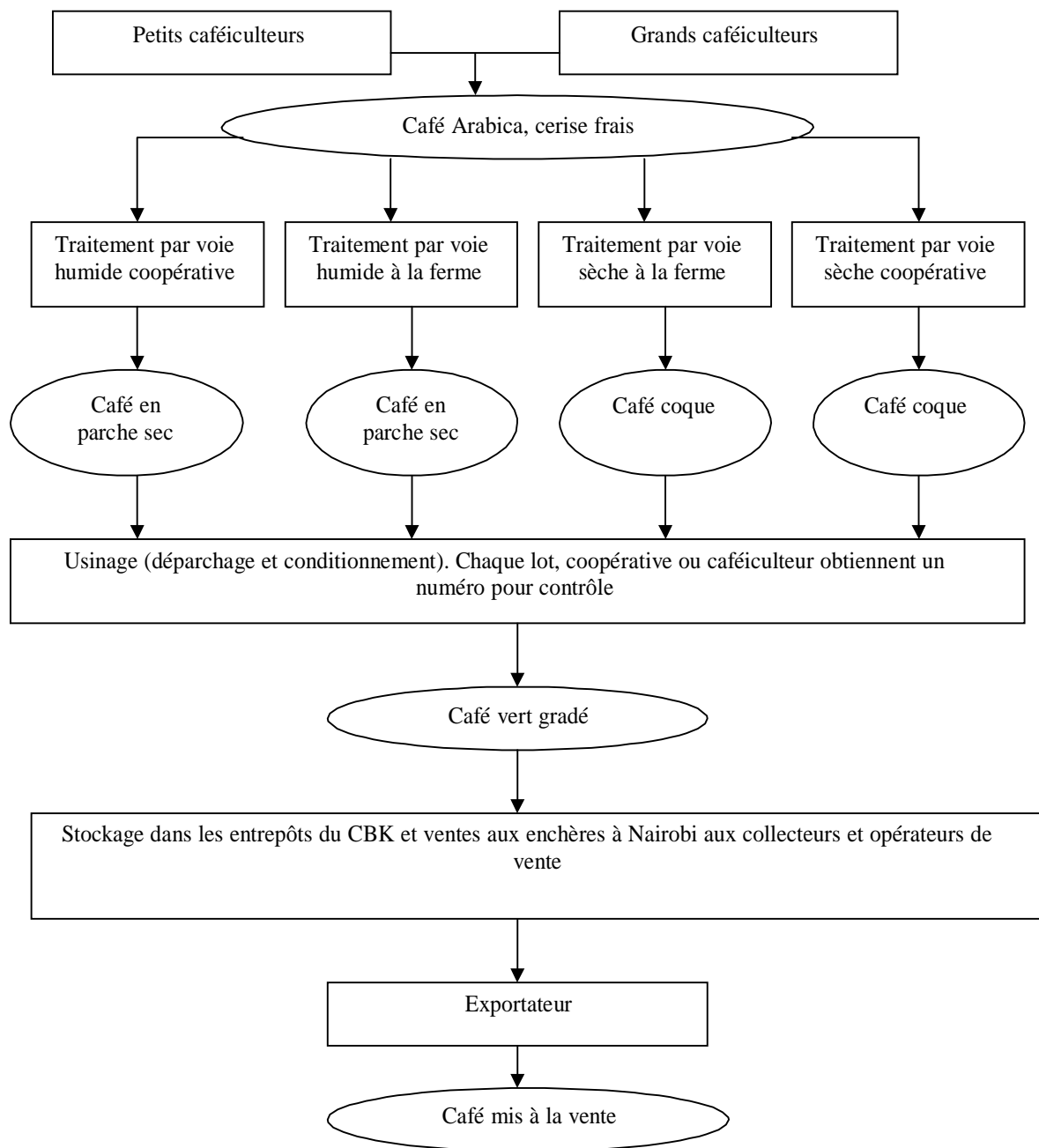
Le secteur industriel se préoccupe essentiellement d'acheter et de vendre les produits.

Au Kenya la filière café est aussi libéralisée, mais un organisme régulateur qui est le CBK, Coffee Board of Kenya, joue le rôle d'interface entre les opérateurs. Les principales tâches du CBK sont :

- de contrôler des producteurs et des transformateurs,
- de favoriser la vente aux enchères du café provenant des caféiculteurs hors de toute entente privée,
- d'établir les standards de qualité,
- de tester les lots,
- de certifier les lots.

La figure suivante illustre cette synergie qui existe entre les opérateurs au Kenya.

Figure 2 : Circuit de commercialisation du café au Kenya



Source : Plantation, recherche, développement

2-3- Proposition d'un cadre logique d'intervention

Le tableau suivant représente une proposition d'un cadre logique d'intervention pour le CNCC.

Tableau 5 : Proposition d'un cadre logique d'intervention du CNCC

Logique d'intervention	Indicateur	Unité de mesure	Sources des données	Méthodes et fréquences de collecte des données
<u>Objectif général :</u> Développement de la filière café Arabica dans la région de l'Itasy	Augmentation du quota de production	Nombre de contrats signés avec tonnage de la production	Fiches de vente des Associations de producteurs et coopératives	Enquête annuelle
<u>Objectif spécifique 1 :</u> OS 1 : Associations des caféiculteurs bien structurés	Nombre d'association mobilisé	Nombre d'association	Association	Enquête annuelle
<u>Résultats attendus :</u> R 1 : Sensibilisation des caféiculteurs R 2 : Formalisation des caféiculteurs	- Nombre des caféiculteurs sensibilisés à adhérer dans une association. - Nombre d'associations enregistrés et formalisés	- Nombre de quartier ou hameau sensibilisé. - Nombre d'association ayant un récépissé	- Rapport d'activité des techniciens du CNCC - Association	- Rapport mensuel et hebdomadaire - Rapport mensuel
<u>Objectif spécifique 2 :</u> OS 2 : Augmentation de la productivité caféicole	Augmentation du rendement de la caféiculture	Kg par caféier	Caféiculteur	Enquête annuelle

<u>Résultats attendus :</u>				
R 3 : Formation des caféiculteurs	- Caféiculteurs ayant reçu une formation	- Nombre de formation	- Rapport d'activité des techniciens du CNCC	- Rapport mensuel et hebdomadaire
R 4 : Production caféicole accrue	- % des caféiculteurs ayant appliquer les techniques issues de la formation	- Pourcentage des caféiculteurs	- Association	- Rapport mensuel et hebdomadaire
<u>Objectif spécifique 3 :</u>				
OS 3 : Circuit de commercialisation bien organisé	Augmentation de la part de vente du café	Pourcentage de vente	Caféiculteur	Enquête annuelle
<u>Résultats attendus :</u>				
R 5 : Sensibilisation des caféiculteurs	- Nombre des caféiculteurs sensibilisés à vendre leur produit auprès des collecteurs recommandés par le CNCC	- Nombre de caféiculteur ou association	- Rapport d'activité des techniciens du CNCC	- Rapport mensuel et hebdomadaire
R 6 : Sensibilisation des collecteurs	- Nombre de collecteur sensibilisé à pratiquer le système vente aux enchères	- Nombre de collecteur	- Rapport d'activité des techniciens du CNCC	- Rapport mensuel et hebdomadaire
R 7 : Vente de café accrue	- % de vente de café auprès des collecteurs sensibilisés	- pourcentage de vente	- Rapport d'activité des techniciens du CNCC	- Rapport mensuel et hebdomadaire

Source Auteur

CONCLUSION

Depuis la vulgarisation de la caféiculture dans la région de l'Itasy, la filière rencontre des problèmes tant au niveau des caféiculteurs qu'au niveau de la production. Pourtant les conditions existantes dans la région sont favorables à la culture : climatiques, pédologiques et sociales. La compréhension du fonctionnement de la filière a permis d'identifier les paramètres intervenants sur les problèmes.

Les résultats de l'étude ont permis de savoir que le développement de la filière nécessite et est conditionné par la bonne conduite de la culture au sein des caféiculteurs et la bonne structure de la filière au sein des différents opérateurs.

En effet, le CNCC qui est un organisme d'appui à la filière dans la région doit mettre en place certaines mesures pour :

- l'organisation ou la réorganisation du regroupement des caféiculteurs ;
- l'augmentation ou la maintien de la productivité locale et ;
- l'organisation ou la création d'un circuit de commercialisation.

La bonne structure de la filière permet au CNCC non seulement de donner une image à la filière dans la région mais surtout de faire intégrer les caféiculteurs dans le système de marché et de l'agro-business.

Enfin, quelques points qui n'ont pas été vus dans cette étude devront être étudiés de près, surtout sur la mise en place de la traçabilité et des normes et des qualités sur la filière café qui serait la garantie pour la réinsertion du café de Madagascar sur le marché international.

BIBLIOGRAPHIE

et

WEBLIOGRAPHIE

1- **CAILLIEZ F et PAGES J-P**, Introduction à l'analyse des données , Editions SMASH, 9 rue Duban 75016 Paris, 1976, p 604.

2- **CAMBRONY H R**, Le technicien d'agriculture tropicale, Le caféier , CTA, Editions Maisonnneuve et Larose, Paris, 1987, p 153.

3- **CHADULE G.**, Initiation aux pratiques statistiques en géographie, Editions MASSON, Paris, Collection Géographie, 1987, p.189.

4- **DERVIN C.**, Comment interpréter les résultats d'une analyse factorielle des correspondances, ITCF, 1990, p.75.

5- **HERINIAINA S**, Possibilité de la relance du café arabica sur les hautes terres malgaches, cas de Talata Volonondry, Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome, Département Agro-Management ESSA, p 83.

6- **MICHEL V**, Agriculture d'aujourd'hui, Méthodes expérimentales en agronomie, Pratique et analyse , Editions TEC DOC, Paris, 1999, p 327.

7- **MINISTERE DE L'AGRICULTURE**, Filière de l'Agriculture, de l'élevage, de la pêche et actions du Ministère de l'agriculture de l'élevage et de la pêche, Filière Café, Rapport d'étude, OCEAN Consultant, Fiche n°102, juillet 2004.

8- Plantations Recherches Développements, Septembre, Octobre 1998, Volume 5.

9- **RABE M**, Contribution à l'estimation du niveau de production de café Arabica dans la région de l'Itasy et suivi de la qualité , Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome, Département Industries Agricoles et Alimentaires ESSA, 2002, p 69.

10- **RANDRIAMBAHOAKA T E**, Appui à la relance de la filière miel dans la région d'Amoron'I Mania, Etats des lieux des organisations paysannes, Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du Diplôme d'Etude Approfondie, département Agro-Management ESSA, p 152.

11- **RASAMIMANANA M**, LES NOUVELLES, De nouveaux créneaux pour optimiser les exportations agricoles , n°0688, 30 mai 2006.

12- **SOFRECO**, Appui à la mise en place d'un outil cartographique sur les zones d'interventions des programmes STABEX café à Madagascar , Septembre 2001.

13- **UNION EUROPEENNE et CNCC**, Manuel pratique de la culture du café arabica, 2003.

14- <http://www.ico.org/documents/eb3893a1f.pdf> (janvier 2007)

15- <http://www.cirad.fr/fr/dossier/café/index.htm> (janvier 2007)

16- <http://madagascarnet.net/fr/economie/le-caf-source-critique-de-devis.html>
(avril 2007)

ANNEXES

Annexe I : Le café arabica et la région de l'Itasy

HISTORIQUE ET GENERALITES DU CAFE ARABICA

Le caféier provient de l'Afrique. Vers le XIII^e ou le XIV^e siècle, il passa d'Ethiopie en Arabie. De là, il arriva aux Indes, d'où, grâce aux Hollandais d'abord, aux Français et aux Anglais ensuite, il se répandit dans le monde entier.

Actuellement, le café a aujourd'hui une importance économique considérable ; en effet, il occupe un poste primordial dans la balance économique des pays producteurs ; dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud, par exemple, parmi les divers produits exportés, le café atteint un chiffre qui n'est dépassé que par celui du pétrole. Le café a conquis ainsi une place très importante dans l'économie de maints pays et, par conséquent, dans l'économie mondiale.

Le caféier est un arbuste à feuillage persistant souvent multicaule avec des rameaux longs opposés, étalés ou retombant à l'âge adulte. Il produit comme fruits des drupes.

Le café appartient aux famille des RUBIACEAE avec plus de 500 genres, et aux genres *Coffea* on compte environ 70 espèces dont les principales sont : le *Coffea arabica* et le *Coffea canephora*.

Le café Arabica est autogame contrairement au Robusta qui est autostérile. Dans les grandes exploitations, le caféier se multiplie habituellement par ses graines. Toutefois, la multiplication peut se faire par bouturage, par greffage et même par marcottage.

Le *Coffea arabica* est une espèce délicate, peu résistante aux maladies ; il pousse à des altitudes comprises entre 600 – 2 000 m sur les plateaux ou sur les montagnes en différents points du globe compris entre 24° latitude nord et 24° latitude sud.

Le café arabica a presque conquis le monde entier dans la zone intertropicale : en Amérique latine, en Amérique centrale, dans la zone Caraïbe, sur la cote est en Afrique en Inde, en Papouasie, en Nouvelle Guinée. Diverses variétés sont nées :

- soit de l'adaptation à différents terres : **bourbon**, **typica** introduits à l'île de la Réunion et à Madagascar ; **moka** au Yémen.
- soit de l'hybridation : **maragotype** issue du croisement du café **arabica** et de **liberica**, **novo** issue du croisement entre la variété **bourbon** et la variété **sumatra** reconnu par sa productivité et sa robustesse...

Contenant deux fois moins de caféine que le robusta soit 1 à 1,5 %, l'arabica est réputé pour sa finesse, son arôme plus prononcé, sa saveur plus ronde, sa forme plutôt allongée....

BIOLOGIE CAFEIERE

Le développement de l'arbuste est conditionné par les facteurs éco-physiologiques internes et de son environnement, qui déterminent la croissance, la floraison, la fructification et la mort du caféier.

Phase de croissance juvénile

Au tout début est la graine : c'est la fève de café, vêtue ou non de sa parche et caractérisée par sa faculté germinative ; une teneur en eau supérieure à 10% est nécessaire à sa vitalité.

La germination nécessite l'imbibition de la semence en milieu humide, les enzymes de la graine sont alors activés et déclenchent le processus de développement de l'embryon. La levée a lieu grâce à la croissance de la radicule qui, en 25-30 jours, soulève la graine hors de terre.

La croissance juvénile est d'abord continue, aux dépens des réserves cotylédonaire. Elle se poursuit en hauteur jusqu'à l'apparition de la première ramification, tandis que les feuilles cotylédonaire se flétrissent et tombent quatre à six semaines après la levée.

Phase de productivité

La croissance juvénile persévère jusque vers deux ou trois ans, période où certain équilibre entre système aérien et système racinaire conditionne la maturité de la floraison. Cette phase reproductive permet d'assurer une première récolte dans la troisième année. Dès lors, le rythme annuel, floraison-fructification, se superpose au rythme de croissance végétative. La plante est alors complète, botaniquement et économiquement.

En fait, l'arbuste n'est considéré comme adulte que vers 5-6 ans ; sa taille avoisine alors 3-4 m.

La floraison

La floraison permet d'assurer la reproduction de l'espèce et la production. L'évolution totale depuis l'apparition du nœud floral jusqu'à l'épanouissement des glomérules floraux exige au minimum deux mois et demi. Les épanouissements sont groupés en une ou deux fois au début de la saison des pluies, mais des petites floraisons annexes peuvent se produire.

La pollinisation

Elle est assurée par les insectes comme les abeilles et les fourmis, le vent, la gravité, en particulier chez les Arabica, quand le pollen des fleurs des rameaux supérieurs tombe sur les stigmates des fleurs des rameaux inférieures.

La fructification

Le processus anatomique du développement de l'ovaire en fruit est marqué par le développement du péricarpe, massif cellulaire enveloppant l'ovule ; il se traduit par un grossissement de l'ovaire correspondant à une nouaison apparente. Puis prend place le développement de l'endocarpe qui ne subsisteront qu'en périphérie de la loge, sous forme d'une pellicule de cellules mortes remplies d'air, la pellicule argentée.

Enfin environ un mois et demi après la floraison, se déclenche le développement de l'embryon ; cette phase initie réellement la nouaison du fruit.

Jusqu'à la maturation définitive en baie, quand l'épiderme rougi, il sera écoulé une durée de 5 à 7 mois.

Toutefois, la présence d'une chute des fruits ou le « *shedding* » qui est marquée par une faible proportion de toutes les fleurs fécondées atteint le stade fruit mûr. De plus, il reste sur l'arbuste au moment de la cueillette un certain nombre de fruits mal venus, parasités ou de constitution anormale.

Le déclin végétatif ou la sénilité

Cet ultime stade de vie du caféier se signale par une dégradation plus ou moins forte du système aérien, une chute de production importante, correspondant aussi à un dépérissement du système radical. Cette période intervient à une époque plus ou moins avancée de l'existence de la plantation, selon son mode d'exploitation et les soins apportés à l'entretien.

En système de production industrielle, un caféier est économiquement vieux après 25 à 30 ans d'exploitation intensive, les frais de production n'étant plus suffisamment amortis par l'importance diminuée des récoltes.

En plantation familiale, sous ombrage, produisant normalement peu, cette phase de production médiocre peut être prolongée, spécialement en sol fertile et en absence de dégâts phytosanitaires trop accusés.

ECOLOGIE CAFEIERE

C'est la description de l'environnement des caféiers, notamment des caractéristiques des facteurs naturels influençant leur développement. Leurs effets conditionnent la localisation des espèces spontanées et la vie économique des caféières, c'est-à-dire leurs possibilités de production rentable et par la même, la répartition des cultures dans le monde.

La convenance d'un site donné à une bonne production caféière est conditionnée par l'expression de quatre variables fondamentales de l'environnement : la température, la disponibilité en eau, l'éclairement et les conditions du sol. Un élément climatique annexe joue cependant un rôle important par son influence sur les arbustes : c'est la ventilation.

La température

La température permet le métabolisme des cellules végétatives et intervient sur la croissance et le développement.

Grâce à l'influence modératrice de l'altitude, le caféier y trouve un climat du type subtropical caractérisé par une température moyenne de +18°C à +22°C sans écarts trop importants à saisons contrastées. Les températures extrêmes absolues sont de : +10°C et +30°C.

Parmi les accidents végétatifs dus aux excès de température, tels que la mort des rameaux et même de la tige, peuvent aussi engendrer un retard de la maturation et une réduction de la floraison.

La disponibilité en eau

Ce facteur recouvre deux aspects, la pluviométrie et l'hygrométrie.

- *La pluviométrie* : elle est comprise entre 1 500 – 1 800 mm/ an bien répartie. Par ailleurs, la pluie doit être interrompue par une période de sécheresse de quelques mois au cours de laquelle les précipitations mensuelles sont inférieures à 50 mm. Pour une valeur annuelle inférieure à 800 mm, la fructification et la productivité sont fluctuantes.

- *L'hygrométrie* : elle est mesurée en humidité relative (H.R. %) en tension de vapeur ou en déficit de saturation ; on peut dire qu'un taux élevé permanent est favorable, tandis qu'elle a un effet direct sur la transpiration des feuilles ; elle doit être comprise entre 40% et 100%.

Si ces ressources naturelles en eau sont insuffisantes, on a recours à l'irrigation qui nécessite un investissement coûteux qui ne se justifie que pour les grandes exploitations.

L'éclairement

Le facteur éclairage sert aux caféiers pour l'assimilation chlorophyllienne et l'élaboration des hormones de croissance et de floraison. L'intensité de la photosynthèse est optimale en lumière modérée qu'en lumière intense.

L'*arabica* craint l'exposition directe au soleil ; il est souvent sous ombrage léger, moyen, non excessif. L'ombrage se justifie dans un environnement s'éloignant de l'optimum écologique de l'espèce et par la crainte d'aléas climatiques fréquents. Il est bénéfique pour les caféiers quand il rétablit l'équilibre C/N avec un sol à faible niveau d'azote pour un sol appauvri en cet élément. Cependant, il est néfaste lorsqu'il réduit l'assimilation chlorophyllienne et le rendement en fruit en présence d'alimentation azotée suffisante.

Le *Coffea arabica* nécessite une photopériode de 12h à 16h par jour environ.

Le sol

En ce qui concerne les conditions pédologiques, les caféiers font preuve d'une très grande plasticité et la présence des caféières sur une grande variété de sols dont les qualités de fertilité peuvent d'ailleurs être modifiées par des techniques culturales appropriées.

La perméabilité, la profondeur, le pH, la texture et les réserves nutritionnelles du sol important beaucoup sur le caféier. Ces facteurs permettent l'exploitation d'un volume de terre important : il faut que le système racinaire puisse se développer dans la partie la plus fertile du sol et que son pivot soit moins sujet à des fluctuations d'humidité.

L'idéal serait un sol :

- profond,
- de bonne structure : structure à forme arrondie, grenue, grumeleuse pour permettre de meilleures conditions au développement des cultures,
- bien drainé et avoir un bilan hydrique favorable,
- suffisamment pourvu en matière organique.

Chimiquement, les terres argilo-sablonneuses, d'origine volcanique ou alluvionnaire suffisamment pourvu en éléments nutritifs sont recommandés. Le pH entre 4,5 et 6,5 mais le

caféier peut encore se développer normalement au voisinage de la neutralité. Il faut aussi, bien veiller aux éventuelles des carences minérales.

La ventilation.

D'une façon générale, si une très légère agitation de l'air favorise les échanges gazeux au niveau des feuilles, les vents sont nuisibles aux caféiers. Forts, en tornades ou cyclones, ils causent des dégâts mécaniques : défoliation, bris de rameaux, déchaussement des arbustes en sol léger et voire déracinement. Plus faibles mais permanent, ils accentuent les inconvénients physiologiques : évapo-transpiration exagérée des rameaux, flétrissure précoce des pièces florales ou des fruits proches de leur maturation.

LA REGION DE L'ITASY

Compte tenu des exigences écologiques et climatiques du *Coffea arabica*, la région centrale des Hautes terres de Madagascar possède les caractéristiques climatiques et pédologiques favorables à la culture. En effet, quatre régions se distinguent particulièrement : la région de l'Itasy, la région de Vakinankaratra, la région de l'Amoron'i Mania et la région des montagnes du Nord-Ouest.

Parmi ces quatre zones, la région de l'Itasy est apparue comme ayant la meilleure vocation pour servir de terroir pilote. Elle possède effectivement un ensemble de caractéristiques qui lui donnent un avantage comparatif incontestable par rapport aux autres régions des Hautes Terres identifiées comme propices à l'arabica culture. En effet, elle possède :

- Un sol très riche provenant d'une activité volcanique récente ;
- Un climat en moyenne plus chaud qui met les plantations à l'abri du risque des gelées hivernales ;
- Une accessibilité facile à moins de 2 heures d'Antananarivo par une route excellente ;
- Une tradition familiale de culture et de consommation d'arabica ;
- La présence de nombreuses micros plantations familiales de café « bourbon » issues des plants importés par les colons réunionnais au début du siècle dernier ;
- Une homogénéité et une harmonie des paysages et des modes d'occupation des sols constituant un terroir unique aux potentialités agricoles, culturelles et touristiques incontestables, et enfin

- Enfin, une population rurale motivée d'un bon niveau technique qui cherche de nouvelle opportunité de revenus.

LE COMITE NATIONAL POUR LA COMMERCIALISATION DU CAFE

Le CNCC : Opérateur du programme d'appui à l'émergence de la filière arabica des hautes terres.

Le CNCC créé par arrêté n°:5330/88 du 05 octobre 1988 est une organisation professionnelle qui rassemble l'ensemble des exportateurs de café malgache. En dehors de la comptabilité rigoureuse des exportations de café par port et par catégorie, le CNCC est chargé de défendre les intérêts de la filière du café malgache.

Depuis 2001, le CNCC a bénéficié du financement de l'Union Européenne sur fonds STABEX pour promouvoir la filière café malgache. Ces actions étaient focalisées sur différents sites ayant des potentiels en terme de Café Arabica ou de Café Robusta et visaient principalement à maintenir un certain niveau de production du café malgache et à améliorer la qualité des produits.

Initialement, ces actions s'articulaient autour des points suivants :

- Maintien du potentiel de production par la production et la diffusion de matériel végétal de qualité,
- Formation, suivi et encadrement des producteurs,
- Elaboration et diffusion de manuels et de fiches techniques,
- Amélioration de la qualité des produits notamment pour la filière Café Arabica.

Cependant, compte tenu de l'évolution du marché et de l'apparition de nouvelles réglementations applicables au niveau des pays importateurs, Madagascar doit se préparer en proposant différentes gammes de produits répondant aux attentes de ces différents marchés et en anticipant l'entrée en vigueur des nouvelles réglementations.

Zones d'intervention du CNCC dans la région de l'Itasy

La zone d'intervention du programme café dans la région de l'Itasy a été basée sur l'étude cartographique et le recensement des caféiculteurs a été fondé à l'ex-zone d'intervention de la pépinière de la Mania (LPM).

Au début, les zones d'intervention du programme ont été réparties sur 8 communes. Vu les difficultés d'accès sur quelques communes, la zone d'intervention du programme a été réduite sur 5 communes.

Répartition des caféiculteurs par les zones d'intervention

Communes.	Pieds de caféier.	Nombre des producteurs.
Ampefy	67465	209
Analavory	75425	186
Ampary	35024	121
Soavinandriana	22206	104
Amparibohitra	18891	48
Total.	219011	668

Source : CNCC (2007)

Objectifs du CNCC dans la région de l'Itasy

Objectifs généraux

Les objectifs généraux du programme dans la région sont :

- La création d'une micro filière nationale structurée pour l'arabica des hautes terres de Madagascar ;
- La mise au point d'un produit haut de gamme tirant l'image de l'ensemble de la filière café malgache vers l'excellence ;
- L'apparition d'une nouvelle opportunité de revenu pour les paysans des Hautes Terres ;
- L'émergence d'un opérateur privé d'envergure nationale capable de garantir la pérennité du programme et de valoriser aux mieux la nouvelle filière.

Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont :

- Tripler, d'ici 3 à 5 ans, la production de café arabica de la région du lac Itasy par la création d'au moins 120 hectares de nouvelles plantations d'un café Bourbon ou Typica au travers 400 petits producteurs familiaux³ et un noyau d'une dizaine de gros producteurs/entrepreneurs⁴;

³ 500 pieds par producteur en moyenne pour 2000 pieds à l'hectare.

⁴ 4000 pieds minimum.

- Dégager à la même échéance un surplus commercialisable d'au moins 75 tonnes de café haute qualité échappant à l'autoconsommation ;
- Diffuser des semences sélectionnées de café arabica de type bourbon et harmoniser la production nationale ;
- Créer et distribuer un outil pédagogique performant et adapté aux arabiculteurs : manuel technique de vulgarisation de la culture et de la préparation du café arabica ;
- Participer au reboisement d'une région sinistrée par l'installation et la restauration de l'ombrage définitif sur les nouvelles et les anciennes plantations

En amont, le CNCC offre une assistance technique aux paysans et divers appuis à la production : fourniture des intrants comme les produits phytosanitaires et les engrais, des matériels pour l'entretien tels que les scies et les sécateurs et pour les traitements post-récolte par exemple une bâche plastique. Les scies et les sécateurs sont pour les caféiculteurs qui ont bien respecté leur contrat vis-à-vis du programme. La distribution de ces matériels est sur recommandations des encadreurs. En contrepartie, les producteurs sont tenus de fournir des produits de qualité : cueillette de cerises rouges, séchage sur bâche plastique en couche mince.

En aval, le CNCC a impliqué des opérateurs privés tels que la société RAMANDRAIBE – Exportation, la société TAF,... dans la collecte des produits. Le CNCC encourage les opérateurs à payer les producteurs à la qualité. Cette structure, peu rencontrée, rassure les paysans de la région de l'Itasy : ils produisent pour vendre à bon prix.

Annexe II : Termes de référence de stage

APPUI A LA RELANCE DE LA FILIERE CAFE ARABICA PAR LE CNCC SUR LES HAUTES TERRES MALGACHES : ETAT DES LIEUX DE LA CAFEICULTURE DANS LA REGION DE L'ITASY

CONTEXTE

Le café constitue une ressource agricole à haute valeur économique. Il était parmi les produits phares de l'exportation malgache, car entre 1970 et 1985, avec en moyenne 70 000 t de production (dont 5% arabica et 95% robusta), Madagascar a occupé le 3^e rang dans l'Organisation Africaine et Malgache de Café (OAMCAF) et le 19^e rang mondial. Cependant, la teneur de l'importance économique de la filière café à Madagascar est peu délaissée et la contribution que pourrait apporter cette filière dans la réduction de la pauvreté rurale est probablement sous-estimée.

Dans ce cadre, le Comité National de Commercialisation du Café (CNCC) a relancé la filière Café à Madagascar depuis 2001. Il mène des appuis qui visent à accompagner le processus de libéralisation et de professionnalisation de la filière et pérenniser les interventions par l'implication des exportateurs dans les programmes de formation et de vulgarisation.

A cet effet, la région du l'Itasy fait partie de la région où le CNCC mène ces activités pour la relance de la filière, car elle possède des caractéristiques climatiques et pédologiques favorables à la culture de l'arabica.

Ainsi, le présent terme de référence se propose de faire une étude et analyse d'évaluation des nouvelles plantations de café dans la région afin d'orienter les appuis aux producteurs. L'étude est menée par un élève ingénieur à l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques et qui constituera la mémoire de fin d'étude.

JUSTIFICATION

Le café arabica ou le *Coffea arabica* est très demandé sur le marché et si le commerce équitable du café est encore rarissime pour ne pas dire inexistant, l'arabica haut de gamme a une belle perspective. Mais pour le moment, la production ne peut pas répondre à la demande.

En matière d'appui à l'arabica culture dans la région du lac Itasy, l'identification d'un terroir homogène, l'augmentation de la production et l'encadrement technique des producteurs ont été menés par le CNCC. Mais actuellement, l'évaluation de ces dernières campagnes semble être nécessaire pour faire le bilan des nouvelles plantations.

Afin de mener les appuis du CNCC à terme, le renforcement de l'appui technique et organisationnelle dans la Région semblent, à première vue, des solutions pertinentes pour la production de café en quantité et en qualité. Pour cela, des études doivent être faites sur les états des lieux de l'arabica culture et des caféiculteurs. Ces études permettent de distinguer les différentes catégories des caféiculteurs dans la région. Elles permettent aussi de voir les différentes techniques de l'arabica culture. Des suggestions et des propositions sur la technique d'intensification de la production de café seront proposées.

PROBLEMATIQUE

La problématique du café Malgache se caractérise à l'heure actuelle par un mode de production extensif en travail et en capital. Et en tant que culture pérenne, non productive à court terme, son importance actuelle et son potentiel de développement sont liés aux moyens de production dont disposent les exploitants Agricoles. Par ailleurs en aval de la production, la filière apparaît peu ou pas structurée, ni sécurisée ni rémunératrice.

OBJECTIFS

L'objectif global de cette étude est celui du CNCC : « émergence d'une micro filière nationale haut de gamme ».

L'objectif général est d'intensifier la production du café dans la région.

Les objectifs spécifiques sont :

Etablir une typologie des producteurs de la région.

Diagnostiquer la situation, identifier les acquis et les facteurs bloquants des nouvelles plantations de café au sein des producteurs appuyés par le CNCC.

Développer un cadre structurel favorable au développement de la filière.

HYPOTHESES

Les hypothèses de départ sont :

Le développement de l'exploitation est influencé par la conduite de culture et la disponibilité en main d'œuvre.

La compétition de la caféiculture avec les autres cultures vivrières est un handicap de la filière au niveau de la production.

La commercialisation se réalise à titre individuel et en petite quantité marquée par des fortes variations des prix dans le temps.

METHODOLOGIE

L'étude se fera en 4 grandes étapes :

1. Enquête exploratoire

Elle consiste à faire de la bibliographie et à contacter les personnes ressources. Elle a pour objectifs l'identification de la problématique, la définition des hypothèses de travail et la fixation des objectifs. Elle se fera donc en trois étapes :

- Bibliographie et Webliographie
- Enquêtes auprès des personnes ressources
- Confrontation des hypothèses émises

2. Enquête définitive

Elle a pour objet de collecter les informations de terrain. Elle vise à vérifier les hypothèses de travail. Elle se fera en 3 étapes :

- Elaboration des questionnaires d'enquêtes
- Zonage de la commune et échantillonnage du nombre des caféiculteurs à enquêter.
- Descente sur terrain : elle consiste à faire des enquêtes auprès des producteurs identifiés et de collecter les données pour le traitement et l'analyse.

3. Traitements et exploitations des données d'enquêtes

3-1 : *Classification des caféiculteurs suivant le méthode Boston Consulting Group (BCG).*

Cette étape consiste à classer les producteurs avec des indicateurs qui caractérisent l'exploitation afin de donner une typologie fonctionnelle de l'exploitation dans la région. Les indicateurs proposés sont : le taux de croissance et la taille de l'exploitation.

La classification permet d'identifier celles qui partagent les mêmes caractéristiques du point de vue de leur mode de fonctionnement technique et économique. Les exploitations de même type feront l'objet de recommandation de même nature.

3-2 : Regroupement des caféiculteurs suivant l'analyse factorielle discriminante (AFD).

Cette étape à regrouper les producteurs classés ci-dessus par leur système d'exploitation afin de donner une typologie structurelle du système d'exploitation dans la région. Les indicateurs proposés sont : les types d'entretien effectués aux caféiers, la quantité de la production et les types d'activités agricoles de l'exploitant.

Le regroupement permet de confirmer la classification par le BCG et de confirmer les hypothèses de recherche à partir des perspectives d'analyses.

3-3 : Analyse des variables qui caractérisent les caféiculteurs avec l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM).

Cette étape consiste à faire une analyse statistique descriptive qui cherche à résumer et à synthétiser les données recueillies lors de l'enquête.

Elle permet de développer un cadre structurel favorable pour l'intensification des plantations en répondant aux questions suivantes : Qui ? Quoi ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Pour quels finalités ? Que faire et quel appui sera nécessaire.

4. Rédaction du rapport final

Elaboration du document final qui constituera le mémoire de fin d'étude.

RESULTATS ATTENDUS

A la fin de l'étude seront donné :

Une typologie des producteurs : un regroupement des producteurs par les variables explicatives. Une analyse de résultats par l'ACM qui ressortira la situation, les atouts et les facteurs bloquants des nouvelles plantations de café arabica depuis les activités du CNCC. Des propositions et des suggestions permettant au CNCC d'orienter ou de diriger les appuis menés aux producteurs de la région.

Annexe III : Questionnaire d'enquête.

QUESTIONNAIRE N :

Date :

Village :

Fokontany :

Commune :

CAFEICULTEUR

Nom et prénom:

Age :

Effectif de la famille :

Homme :

Femme :

Nombre de personne active :

Homme :

Femme :

Niveau d'étude du chef de ménage :

Activité :

Le responsable de la caféiculture :

Niveau d'étude du caféiculteur :

Année de commencement :

Nombre de pied de café (évolution) :

	Avant 2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre de café planté							
Nombre de pied mort							
Total							

Entretien du caféier :

Quelle condition ?

Place de la caféiculture dans le système de production :

Production annuelle :

Affectation de revenu de la caféiculture ? :

Quel pourcentage de revenu total de ménage rapporte le revenu du café : 1/4, 1/3, 1/2, 2/3,

Totalité.

ASSOCIATION

Est-ce qu'il y a une association dans votre Fokontany ?

Lesquelles ? Activités ?

Etes-vous membre d'une association des caféiculteurs ?

Si non : pourquoi ?

Avez-vous l'intention de devenir membre ?

Si oui : pourquoi ?

Qu'attendez-vous dans une association ?

Si vous êtes membres dans une association.

Y a-il de cotisation ?

Combien ?

L'association a-t-elle une autre source de revenu ?

Quand est ce que l'association a été créée ?

Depuis quand êtes-vous membre de l'association ?

Combien d'adhérents ?

Quelles sont les autres activités exercées par l'association ?

Est-ce qu'il y a une autre activité sociale quelconque exercée par l'association ?

Appuis reçus : Gestion, Technique, Financement, Commercialisation, Matériels et Equipements

Qui est ce partenaire ?

Combien de fois ce partenaire avait descendu sur place ?

Où sont ses zones d'intervention ?

Depuis quand ?

Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'association ?

Quels sont les problèmes survenus dans l'association ?

EXPLOITATION CAFEICOLE

Après la mise en terre ; quels sont les entretiens que vous pratiquez pour l'entretien des jeunes plants ?

Sarclage :

Epannage :

Traitements phytosanitaires :

Egourmandage :

Ecimage :

Recepage :

Autres :

Combien de temps consacrez-vous aux entretiens des caféiers ?

Consultez vous des techniciens si il y a des problèmes rencontrés sur les caféiers ?

Est ce que vous êtes prêt à améliorer votre pratique caféicole quand-il y a une formation ?

Quelles techniques vous voulez apprendre ?

Avez-vous l'intention d'augmenter votre exploitation ?

Combien par an ?

Moyenne envisagée pour l'augmentation ?

Le traitement après la récolte :

Quels types de traitement utilisez vous ?

Par voie sèche : si oui pourquoi ? Par
voie humide : si oui pourquoi ?

Quels types de matériels utilisez vous lors du traitement ?

Evaluation de pied de café :

EXPLOITATION

Culture (2005)

Type	Surface	Production	Durée de Consommation	Période de récolte
Riz				
Manioc				
Patate douce				
Autres (à préciser)				

Élevage (2005)

Type	Nombre	Petit	Acheté	Vendu	Tué	Mort	Objectif
Bovin							
Porcin							
Volailles							
Autres							

Autre activité quelconque génératrice de revenu ?

-
-
-

Activité que vous consacrez le plus de temps?

Revenu total par an ?

Dépense annuelle ?

Type	Valeur
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-

Annexe IV : Coordonnées des caféiculteurs dans les axes de BCG

Individu	Taux de croissance moyenne	Taille de l'exploitation moyenne
1	42,2	19,50
2	53,1	27,50
3	88,8	201,67
4	36,0	379,33
5	174,2	82,17
6	25,4	13,33
7	30,9	291,00
8	42,9	25,00
9	81,7	158,33
10	0,0	23,33
11	40,5	75,00
12	28,0	125,00
13	21,8	18,00
14	27,8	34,67
15	169,8	95,83
16	42,9	108,00
17	49,6	91,67
18	15,0	35,00
19	40,3	56,67
20	31,3	38,33
21	180,1	660,33
22	23,9	76,67
23	87,7	39,67
24	15,0	21,67
25	11,6	6,50
26	47,4	21,67
27	73,5	30,67
28	126,2	158,00
29	17,7	45,00
30	152,3	259,67
31	0,0	150,00
32	36,7	275,83
33	249,0	465,33
34	51,5	63,33
35	41,1	423,33
36	104,2	277,67
37	20,8	20,83
38	0,0	15,00
39	48,7	58,33
40	33,3	25,00
41	316,7	60,67
42	8,3	112,50
43	0,0	30,00
44	0,0	19,00
45	0,0	50,00
46	124,9	52,00
47	53,8	174,67
48	55,6	133,33

49	200,3	109,50
50	52,5	181,67
51	138,0	213,00
52	0,0	83,00
53	38,2	614,50
54	20,0	376,17
55	5,0	707,83
56	60,6	170,00
57	29,2	9,17
58	0,0	70,00
59	93,0	160,33
60	0,0	130,00
61	0,0	7,50
62	29,7	33,33
63	0,0	10,00
64	0,0	8,33
65	48,5	62,00
66	50,9	222,50
67	158,0	868,17
68	94,5	627,83
69	37,4	295,00
70	55,9	123,33
71	258,5	285,00
72	70,0	41,67
73	177,2	191,17
74	25,0	83,33
75	50,0	58,33
76	30,0	50,00
77	89,7	31,67
78	43,0	25,00
79	133,4	672,83
80	60,4	160,50
81	59,7	458,33
82	66,2	220,83
83	51,0	57,50
84	10,0	58,33
85	62,0	6,83
86	36,0	3,50
87	26,0	58,33
88	45,0	39,83
89	98,0	17,50
90	50,0	6,00
91	10,0	57,33
92	80,7	188,17
93	127,3	458,33
94	104,2	525,00
95	200,4	520,00
96	46,0	183,33
97	53,0	23,00
98	55,0	35,00

Annexe V : Coordonnées des modalités : Regroupement des variables explicatives.

Variable	F1	F2
G1	0,713	0,115
G2	-0,414	-0,665
tye1	0,212	-0,178
tye2	0,580	-0,073
X°1	-0,110	0,580
X°2	-0,350	-0,785
X°3	0,776	0,081
aagr0	0,128	0,182
aagr1	0,060	0,250
aagr2	-0,117	-0,349
MO1	-0,396	-0,262
MO2	0,972	-0,158

Annexe VI : Coordonnées des modalités : Représentation des groupes, du BCG et des variables explicatives.

Variable	F1	F2
G1	0,679	0,583
G2	-0,902	0,049
tye1	0,160	0,392
tye2	0,291	0,147
X°1	0,165	-0,898
X°2	-0,570	0,376
X°3	0,574	0,535
aagr0	0,157	0,077
aagr1	0,138	-0,256
aagr2	-0,215	0,224
MO1	-0,596	-0,201
MO2	0,444	0,426
bcg1	0,287	0,253
bcg2	-0,227	0,072
bcg3	0,428	0,345
bcg4	-0,418	-0,166

Annexe VII : Coordonnées des modalités : Description des caféiculteurs.

	F1	F2
bcg - 1	1,464	1,007
bcg - 2	-1,119	1,602
bcg - 3	0,931	-0,185
bcg - 4	-0,559	-0,345
Age - 1	-0,908	0,608
Age - 2	0,362	0,017
Age - 3	0,576	-0,587
niv - ill	-0,448	-1,358
niv - pri	0,122	-0,457
niv - sec	-0,048	0,746
niv - uni	0,464	-1,669
pa - 1	-0,235	0,420
pa - 2	-0,266	0,191
pa - 3	0,392	-0,512
part - 1	-0,529	-0,302
part - 2	0,803	0,801
part - 3	2,329	0,205
part - 4	0,881	-0,122
c - 1	-0,178	0,056
c - 2	-0,198	-0,083
c - 3	0,167	0,030
c - 4	0,041	-0,249
c - 5	1,036	0,527

Annexe VIII : Coordonnées des modalités : Représentation des activités caféicole et des modes d'exploitation.

	F1	F2
bcg - 1	1,520	-0,440
bcg - 2	-0,858	-0,315
bcg - 3	1,071	0,352
bcg - 4	-0,648	0,017
com - 1	0,092	-1,082
com - 2	0,038	-0,248
com - 3	-0,028	0,467
com - 4	-0,205	1,518
X° - 1	-0,759	-0,670
X° - 2	-0,475	0,667
X° - 3	1,219	0,023
tm - 1	0,255	0,799
tm - 2	0,060	-0,084
tm - 3	0,501	0,137
tm - 4	-0,793	-0,862
tye - 1	1,142	-1,088
tye - 2	-0,175	0,166
mo - 1	-0,675	0,047
mo - 2	0,939	-0,065
c - 1	-0,080	-0,047
c - 2	-0,046	0,233
c - 3	0,161	-0,014
c - 4	-0,300	-0,152
c - 5	0,760	-0,330

Annexe IX : Coordonnées des modalités : Mode de commercialisation.

	F1	F2
bcg - 1	-1,258	-0,901
bcg - 2	0,220	1,870
bcg - 3	-1,037	0,480
bcg - 4	0,638	-0,142
ven - 1	0,991	-0,604
ven - 2	-0,111	1,045
ven - 3	-0,998	-0,500
v loc - 0	-0,214	-0,211
v loc - 1	0,836	0,821
cncc - 0	0,924	0,025
cncc - 1	-0,664	-0,018
autre - 0	0,262	-0,169
autre - 1	-0,764	0,493
c - 1	0,017	0,160
c - 2	0,026	0,207
c - 3	-0,026	-0,215
c - 4	0,162	-0,301
c - 5	-0,457	-0,309

Annexe X : Coordonnées des modalités : Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de productions.

	F1	F2
bcg - 1	-0,087	-0,032
bcg - 2	-1,030	0,126
bcg - 3	1,076	0,255
bcg - 4	-0,243	-0,093
riz - 1	-0,803	0,400
riz - 2	0,223	0,283
riz - 3	0,566	-0,700
maïs - 1	-0,844	-0,413
maïs - 2	-0,073	0,811
maïs - 3	0,969	-0,130
bœuf - 1	-0,803	-0,007
bœuf - 2	0,071	0,180
bœuf - 3	0,586	-0,184
avi - 1	-0,314	0,892
avi - 2	-0,341	-0,646
avi - 3	0,675	-0,253
aagr - 0	0,837	2,175
aagr - 1	-0,097	0,144
aagr - 2	-0,079	-0,379
c - 1	0,163	0,188
c - 2	0,049	-0,154
c - 3	-0,334	-0,300
c - 4	-0,184	-0,029
c - 5	0,341	0,595

Annexe XI : Coordonnées des modalités : Association et appuis reçus par les caféiculteurs

	F1	F2
bcg - 1	0,899	0,036
bcg - 2	-0,364	3,346
bcg - 3	0,858	-0,049
bcg - 4	-0,475	-0,338
ass - 0	-0,703	-0,018
ass - 1	1,158	0,030
gest - 0	-0,427	-0,043
gest - 1	1,475	0,150
tech - 0	-0,794	1,954
tech - 1	0,121	-0,299
fin - 0	-0,442	-0,003
fin - 1	1,440	0,010
mat - 0	-0,811	-0,156
mat - 1	0,845	0,162
c - 1	-0,097	0,205
c - 2	-0,008	0,004
c - 3	0,137	-0,096
c - 4	-0,266	-0,349
c - 5	0,674	0,074

Annexe XII : Résultats des analyses statistiques descriptives : Table de fréquence.

age	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
25	1	1,0	1,0	1,0
28	2	2,0	2,0	3,1
29	1	1,0	1,0	4,1
32	1	1,0	1,0	5,1
33	1	1,0	1,0	6,1
35	5	5,1	5,1	11,2
36	3	3,1	3,1	14,3
37	1	1,0	1,0	15,3
38	2	2,0	2,0	17,3
40	2	2,0	2,0	19,4
41	1	1,0	1,0	20,4
42	2	2,0	2,0	22,4
43	3	3,1	3,1	25,5
45	3	3,1	3,1	28,6
46	3	3,1	3,1	31,6
47	3	3,1	3,1	34,7
48	3	3,1	3,1	37,8
49	4	4,1	4,1	41,8
50	1	1,0	1,0	42,9
51	3	3,1	3,1	45,9
52	10	10,2	10,2	56,1
53	5	5,1	5,1	61,2
54	2	2,0	2,0	63,3
55	6	6,1	6,1	69,4
56	5	5,1	5,1	74,5
57	3	3,1	3,1	77,6
58	4	4,1	4,1	81,6
59	2	2,0	2,0	83,7

60	2	2,0	2,0	85,7
61	2	2,0	2,0	87,8
62	1	1,0	1,0	88,8
63	1	1,0	1,0	89,8
65	3	3,1	3,1	92,9
67	1	1,0	1,0	93,9
72	2	2,0	2,0	95,9
75	1	1,0	1,0	96,9
77	1	1,0	1,0	98,0
78	1	1,0	1,0	99,0
79	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

boeuf	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	26	26,5	26,5	26,5
1	2	2,0	2,0	28,6
2	29	29,6	29,6	58,2
3	7	7,1	7,1	65,3
4	9	9,2	9,2	74,5
5	2	2,0	2,0	76,5
6	10	10,2	10,2	86,7
7	1	1,0	1,0	87,8
8	4	4,1	4,1	91,8
9	3	3,1	3,1	94,9
12	2	2,0	2,0	96,9
15	1	1,0	1,0	98,0
18	1	1,0	1,0	99,0
24	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Vente au cncc	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	41	41,8	41,8	41,8
50	13	13,3	13,3	55,1
75	8	8,2	8,2	63,3
100	36	36,7	36,7	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Vante autre	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	73	74,5	74,5	74,5
25	7	7,1	7,1	81,6
50	11	11,2	11,2	92,9
75	1	1,0	1,0	93,9
100	6	6,1	6,1	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Marché loc	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	78	79,6	79,6	79,6
25	2	2,0	2,0	81,6
50	4	4,1	4,1	85,7
100	14	14,3	14,3	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Date comm	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1956	1	1,0	1,0	1,0
1960	1	1,0	1,0	2,0
1963	2	2,0	2,0	4,1
1964	1	1,0	1,0	5,1
1972	2	2,0	2,0	7,1
1974	1	1,0	1,0	8,2
1980	5	5,1	5,1	13,3
1982	1	1,0	1,0	14,3
1985	2	2,0	2,0	16,3
1986	1	1,0	1,0	17,3
1987	1	1,0	1,0	18,4
1989	1	1,0	1,0	19,4
1992	2	2,0	2,0	21,4
1995	1	1,0	1,0	22,4
1997	18	18,4	18,4	40,8
1998	16	16,3	16,3	57,1
1999	7	7,1	7,1	64,3
2000	23	23,5	23,5	87,8
2001	1	1,0	1,0	88,8
2002	2	2,0	2,0	90,8
2003	2	2,0	2,0	92,9
2004	4	4,1	4,1	96,9
2005	3	3,1	3,1	100,0
Total	98	100,0	100,0	

maïs	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	6	6,1	6,1	6,1
20	1	1,0	1,0	7,1
25	1	1,0	1,0	8,2
30	1	1,0	1,0	9,2
50	5	5,1	5,1	14,3
100	10	10,2	10,2	24,5
150	1	1,0	1,0	25,5
200	6	6,1	6,1	31,6
250	5	5,1	5,1	36,7
300	11	11,2	11,2	48,0
400	2	2,0	2,0	50,0
450	2	2,0	2,0	52,0
500	15	15,3	15,3	67,3
600	1	1,0	1,0	68,4
650	1	1,0	1,0	69,4
750	3	3,1	3,1	72,4
800	2	2,0	2,0	74,5
850	1	1,0	1,0	75,5
900	1	1,0	1,0	76,5
1000	6	6,1	6,1	82,7
1500	5	5,1	5,1	87,8
2000	5	5,1	5,1	92,9
2500	1	1,0	1,0	93,9
3000	4	4,1	4,1	98,0
4000	1	1,0	1,0	99,0
12000	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

aviculture	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	3	3,1	3,1	3,1
5	2	2,0	2,0	5,1
7	1	1,0	1,0	6,1
10	7	7,1	7,1	13,3
12	9	9,2	9,2	22,4
15	1	1,0	1,0	23,5
17	1	1,0	1,0	24,5
19	1	1,0	1,0	25,5
20	7	7,1	7,1	32,7
21	1	1,0	1,0	33,7
23	2	2,0	2,0	35,7
25	20	20,4	20,4	56,1
30	11	11,2	11,2	67,3
32	3	3,1	3,1	70,4
35	6	6,1	6,1	76,5
36	1	1,0	1,0	77,6
40	6	6,1	6,1	83,7
50	6	6,1	6,1	89,8
56	1	1,0	1,0	90,8
60	2	2,0	2,0	92,9
75	1	1,0	1,0	93,9
80	2	2,0	2,0	95,9
95	1	1,0	1,0	96,9
100	2	2,0	2,0	99,0
120	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

mo	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
2	2	2,0	2,0	2,0
3	1	1,0	1,0	3,1
4	2	2,0	2,0	5,1
5	9	9,2	9,2	14,3
6	2	2,0	2,0	16,3
7	1	1,0	1,0	17,3
9	1	1,0	1,0	18,4
10	19	19,4	19,4	37,8
12	3	3,1	3,1	40,8
14	2	2,0	2,0	42,9
15	15	15,3	15,3	58,2
17	1	1,0	1,0	59,2
18	1	1,0	1,0	60,2
20	15	15,3	15,3	75,5
25	4	4,1	4,1	79,6
30	5	5,1	5,1	84,7
35	2	2,0	2,0	86,7
40	2	2,0	2,0	88,8
60	1	1,0	1,0	89,8
125	2	2,0	2,0	91,8
150	3	3,1	3,1	94,9
170	1	1,0	1,0	95,9
200	4	4,1	4,1	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Personne active	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1	1	1,0	1,0	1,0
2	34	34,7	34,7	35,7
3	25	25,5	25,5	61,2
4	19	19,4	19,4	80,6
5	9	9,2	9,2	89,8
6	8	8,2	8,2	98,0
7	1	1,0	1,0	99,0
9	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

riz	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
250	1	1,0	1,0	1,0
300	1	1,0	1,0	2,0
350	1	1,0	1,0	3,1
500	7	7,1	7,1	10,2
600	2	2,0	2,0	12,2
700	1	1,0	1,0	13,3
750	7	7,1	7,1	20,4
800	2	2,0	2,0	22,4
850	1	1,0	1,0	23,5
900	2	2,0	2,0	25,5
950	1	1,0	1,0	26,5
1000	13	13,3	13,3	39,8
1200	1	1,0	1,0	40,8
1500	20	20,4	20,4	61,2
1750	1	1,0	1,0	62,2
1800	2	2,0	2,0	64,3
2000	15	15,3	15,3	79,6
2400	1	1,0	1,0	80,6
2500	5	5,1	5,1	85,7
3000	9	9,2	9,2	94,9
4000	3	3,1	3,1	98,0
5000	1	1,0	1,0	99,0
8000	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Taux de mortalité	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	2	2,0	2,0	2,0
8	1	1,0	1,0	3,1
10	4	4,1	4,1	7,1
12	1	1,0	1,0	8,2
13	4	4,1	4,1	12,2
15	3	3,1	3,1	15,3
16	2	2,0	2,0	17,3
17	3	3,1	3,1	20,4
18	1	1,0	1,0	21,4
19	1	1,0	1,0	22,4
20	4	4,1	4,1	26,5
21	2	2,0	2,0	28,6
22	4	4,1	4,1	32,7
23	2	2,0	2,0	34,7
24	3	3,1	3,1	37,8

25	1	1,0	1,0	38,8
26	3	3,1	3,1	41,8
27	1	1,0	1,0	42,9
28	1	1,0	1,0	43,9
29	1	1,0	1,0	44,9
30	10	10,2	10,2	55,1
31	4	4,1	4,1	59,2
33	1	1,0	1,0	60,2
34	1	1,0	1,0	61,2
35	3	3,1	3,1	64,3
36	2	2,0	2,0	66,3
37	1	1,0	1,0	67,3
39	2	2,0	2,0	69,4
40	6	6,1	6,1	75,5
42	1	1,0	1,0	76,5
43	2	2,0	2,0	78,6
44	2	2,0	2,0	80,6
45	1	1,0	1,0	81,6
46	1	1,0	1,0	82,7
47	1	1,0	1,0	83,7
48	1	1,0	1,0	84,7
50	3	3,1	3,1	87,8
51	1	1,0	1,0	88,8
52	1	1,0	1,0	89,8
54	1	1,0	1,0	90,8
55	2	2,0	2,0	92,9
56	1	1,0	1,0	93,9
57	1	1,0	1,0	94,9
59	1	1,0	1,0	95,9
62	1	1,0	1,0	96,9
63	1	1,0	1,0	98,0
70	1	1,0	1,0	99,0
77	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

Pourcentage de vente	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	17	17,3	17,3	17,3
20	1	1,0	1,0	18,4
25	3	3,1	3,1	21,4
40	3	3,1	3,1	24,5
50	10	10,2	10,2	34,7
60	2	2,0	2,0	36,7
70	2	2,0	2,0	38,8
75	8	8,2	8,2	46,9
80	6	6,1	6,1	53,1
85	5	5,1	5,1	58,2
90	11	11,2	11,2	69,4
92	2	2,0	2,0	71,4
94	1	1,0	1,0	72,4
95	15	15,3	15,3	87,8
96	3	3,1	3,1	90,8
97	1	1,0	1,0	91,8
98	3	3,1	3,1	94,9
99	1	1,0	1,0	95,9
100	4	4,1	4,1	100,0
Total	98	100,0	100,0	

X°	Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	2	2,0	2,0	2,0
3	1	1,0	1,0	3,1
4	1	1,0	1,0	4,1
5	2	2,0	2,0	6,1
6	2	2,0	2,0	8,2
7	2	2,0	2,0	10,2
8	1	1,0	1,0	11,2
9	1	1,0	1,0	12,2
10	1	1,0	1,0	13,3
12	2	2,0	2,0	15,3
13	1	1,0	1,0	16,3
14	2	2,0	2,0	18,4
16	1	1,0	1,0	19,4
17	1	1,0	1,0	20,4
19	2	2,0	2,0	22,4
20	3	3,1	3,1	25,5
22	1	1,0	1,0	26,5
24	2	2,0	2,0	28,6
25	2	2,0	2,0	30,6
26	1	1,0	1,0	31,6
28	2	2,0	2,0	33,7
29	1	1,0	1,0	34,7
30	3	3,1	3,1	37,8
31	1	1,0	1,0	38,8
33	1	1,0	1,0	39,8
34	2	2,0	2,0	41,8
35	1	1,0	1,0	42,9
39	1	1,0	1,0	43,9
40	1	1,0	1,0	44,9
45	2	2,0	2,0	46,9
46	2	2,0	2,0	49,0
49	1	1,0	1,0	50,0
52	1	1,0	1,0	51,0
53	1	1,0	1,0	52,0
54	1	1,0	1,0	53,1
64	1	1,0	1,0	54,1
65	1	1,0	1,0	55,1
66	1	1,0	1,0	56,1
70	1	1,0	1,0	57,1
71	1	1,0	1,0	58,2
79	1	1,0	1,0	59,2
82	1	1,0	1,0	60,2
83	1	1,0	1,0	61,2
84	1	1,0	1,0	62,2
87	1	1,0	1,0	63,3
93	1	1,0	1,0	64,3
102	1	1,0	1,0	65,3
104	1	1,0	1,0	66,3
107	1	1,0	1,0	67,3
108	1	1,0	1,0	68,4
109	1	1,0	1,0	69,4
110	1	1,0	1,0	70,4
125	1	1,0	1,0	71,4
130	1	1,0	1,0	72,4
132	1	1,0	1,0	73,5

133	1	1,0	1,0	74,5
135	1	1,0	1,0	75,5
137	2	2,0	2,0	77,6
161	1	1,0	1,0	78,6
172	1	1,0	1,0	79,6
174	1	1,0	1,0	80,6
181	1	1,0	1,0	81,6
187	1	1,0	1,0	82,7
203	1	1,0	1,0	83,7
223	1	1,0	1,0	84,7
224	1	1,0	1,0	85,7
239	1	1,0	1,0	86,7
248	1	1,0	1,0	87,8
251	1	1,0	1,0	88,8
268	1	1,0	1,0	89,8
295	1	1,0	1,0	90,8
304	1	1,0	1,0	91,8
307	1	1,0	1,0	92,9
328	1	1,0	1,0	93,9
340	1	1,0	1,0	94,9
358	1	1,0	1,0	95,9
525	1	1,0	1,0	96,9
527	1	1,0	1,0	98,0
571	1	1,0	1,0	99,0
820	1	1,0	1,0	100,0
Total	98	100,0	100,0	

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	- 1 -
I. METHODOLOGIE	- 4 -
1 -ENQUETE EXPLORATOIRE	- 4 -
1-1- Etudes bibliographiques et webliographiques	- 4 -
1-2- Enquêtes auprès des personnes ressources	- 5 -
1-3- Confrontation des hypothèses émises	- 5 -
2- ENQUETES DEFINITIVES	- 5 -
2-1- Elaboration du questionnaire d'enquête	- 5 -
2-2- Zonage des communes et échantillonnage des caféiculteurs à enquêter	- 6 -
2-3- Enquête	- 6 -
3 -TRAITEMENT ET EXPLOITATION DES DONNEES	- 8 -
3-1- Boston Consulting Group (BCG)	- 8 -
3-2- Analyse Factorielle Discriminante (AFD)	- 9 -
3-3- Analyse des Correspondances Multiples (ACM).....	- 9 -
3-3-1- Apurement des données	- 9 -
3-3-2- Codage	- 9 -
3-3-3- Traitement	- 10 -
4 -CHRONOGRAMME DE LA METHODOLOGIE	- 11 -
II. RESULTATS	- 12 -
1- ETAT DES LIEUX GLOBAL : BCG (BOSTON CONSULTING GROUP)	- 12 -
2- REGROUPEMENT PAR ANALYSE FACTORIELLE DISCRIMINANTE (AFD)..	- 14 -
2-1- Regroupement des variables explicatives	- 14 -
2-2- Représentation des groupes, du BCG et des variables.....	- 16 -
2-3- Typologie globale des exploitants	- 17 -
3- L'ANALYSE DES RESULTATS PAR L'ANALYSE DES CORRESPONDANCES MULTIPLES	- 19 -
3-1- Description des caféiculteurs	- 19 -
3-1-1- Age des caféiculteurs.....	- 19 -
3-1-2- Niveau d'étude des caféiculteurs.....	- 21 -
3-1-3- Nombre de personnes actives par foyer	- 22 -
3-1-4- Part du revenu du café par foyer	- 23 -
3-1-5- Description générale des caféiculteurs	- 24 -
3-2- Représentation des activités caféicoles et des modes d'exploitation	- 26 -
3-2-1- Type d'entretien.....	- 26 -
3-2-2- Main d'oeuvre	- 27 -
3-2-3- Taux de mortalité	- 28 -
3-2-4- Production	- 29 -
3-2-5- Date de commencement.....	- 30 -
3-2-6- Représentation de l'activité caféicole et du mode d'exploitation	- 31 -
3-3- Mode de commercialisation.....	- 33 -
3-3-1- Le café destiné à la vente	- 33 -
3-3-2- Le café destiné à la vente au collecteur fourni par le CNCC	- 34 -
3-3-3- Le café destiné à la vente à d'autres collecteurs	- 35 -
3-3-4- Le café destiné à la vente sur les marchés locaux.....	- 36 -
3-3-5- La mode de commercialisation du café	- 37 -
3-4- Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de production	- 39 -

3-4-1- La production de riz	39 -
3-4-2- La production de maïs	40 -
3-4-3- L'élevage bovin	41 -
3-4-4- L'aviculture	42 -
3-4-5- Les autres activités génératrices de revenus	43 -
3-4-6- Relation de l'activité caféicole avec les systèmes de production	44 -
3-5- Association et appuis reçus par les caféiculteurs	46 -
3-5-1- Association des caféiculteurs	46 -
3-5-2- Appui à la gestion reçu par les caféiculteurs	47 -
3-5-3- Appui financier reçu par les caféiculteurs	48 -
3-5-4- Appui matériel reçu par les caféiculteurs	49 -
3-5-5- Appui technique reçu par les caféiculteurs	50 -
3-5-6- Association et appuis reçus par les caféiculteurs	51 -
3-6- Récapitulation	52 -
3-6-1- Les caféiculteurs du type bcg-1	52 -
3-6-2- Les caféiculteurs du type bcg-2	52 -
3-6-3- Les caféiculteurs du type bcg-3	53 -
3-6-4- Les caféiculteurs du type bcg-4	53 -
III. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS	54 -
1- DISCUSSIONS	54 -
1-1- Discussions sur la méthodologie	54 -
1-2- Contraintes et facteurs bloquants de la filière dans la région	55 -
1-2-1- Pour les grands caféiculteurs du type bcg-1 et bcg-3	55 -
1-2-2- Pour les petits caféiculteurs du type bcg-2 et bcg-4	56 -
1-3- Atouts de la filière dans la région	57 -
2-RECOMMANDATIONS	58 -
2-1- Réorganisation pour le regroupement des caféiculteurs	58 -
2-2- Rôle de chaque représentant et des superviseurs à chaque niveau	59 -
2-3- Organisation du circuit de commercialisation	60 -
2-3- Proposition d'un cadre logique d'intervention	62 -
CONCLUSION	64 -
BIBLIOGRAPHIE ET WEBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	